Ramatuelle





ÉDITO

Chères Ramatuelloises, chers Ramatuellois,

Cette revue municipale retrace les années 2019 et 2020.

Traditionnellement, en effet, la revue annuelle n'est pas publiée à l'approche des élections municipales pour ne pas interférer avec cet événement de la vie démocratique communale. Le 15 mars 2020, les bureaux de vote ouvraient leurs portes au moment où la pandémie de Covid-19 prenait une ampleur inquiétante, débouchant sur une première période de confinement décidée le lendemain. C'est ainsi dans un contexte difficile que le Conseil municipal a été installé le 28 mai 2020.

Dans les pages qui suivent, vous allez retrouver les images et le souvenir des salles pleines, vous replonger dans le "monde d'avant", quand la vie sociale et conviviale que nous aimons tant se faisait sans distanciation ni masque, un monde que nous avons mis entre parenthèses.

Mais cette revue raconte aussi notre volonté d'aller de l'avant, malgré les aléas de la crise sanitaire. Grâce à vous, l'équipe municipale renouvelée et confortée par près de 80 % des suffrages a pu s'organiser pour assurer la poursuite des chantiers engagés et la mise en œuvre de son programme avec pour seul objectif d'apporter le meilleur service possible à la population. Forts d'une équipe rajeunie, nous progressons dans la continuité. La solidité de nos bases nous permet de traverser la crise avec détermination et de projeter un avenir désirable pour les générations futures.

Le Schéma d'aménagement de Pampelonne a produit ses effets salutaires. Ces deux années atypiques ont été placées sous le sceau d'une transition ambitieuse qui donne déjà des résultats exceptionnels au bénéfice de la biodiversité de notre territoire. La vie de village et l'attractivité internationale du littoral forment ainsi un équilibre où l'activité agricole a toute sa place. La municipalité y apporte une attention particulière consciente que les agriculteurs, porteurs de savoir-faire locaux et d'innovation, garantissent la préservation de nos paysages et font vivre l'esprit collectif propre au monde rural qui nous est cher.

Ce mandat sera consacré à la redynamisation du village. Un projet à facettes multiples qui alliera les exigences d'une qualité de vie renforcée et d'une diversification des services pour les Ramatuelloises et les Ramatuellois.

Alors qu'une crise sanitaire sans précédent bouleverse nos vies quotidiennes, nous avons la chance de disposer d'une maison de santé de grande qualité, dont l'inauguration est tombée à pic. L'équipe médicale, renforcée par l'arrivée récente d'un nouveau médecin, est ainsi en mesure d'offrir un accès privilégié aux soins de proximité, ce qui est très précieux à l'heure où les campagnes françaises souffrent de la désertification médicale.

Les services à l'enfance et à la jeunesse ont été réorganisés. Avec l'équipe enseignante et les agents municipaux, nous avons mis en œuvre tous les moyens nécessaires pour que les protocoles sanitaires se déroulent sans angoisse pour les enfants et les familles.

Les acteurs économiques locaux ont, eux aussi, dû faire preuve de courage et d'ingéniosité et nous les avons soutenus, comme nous avons soutenu la culture, avec le Festival de Ramatuelle et les animations de l'office de tourisme, pour offrir à la population comme aux visiteurs des moments de détente et d'émotion

La pandémie de Covid nous a poussés à développer un lien nouveau avec la population à travers les réseaux sociaux numériques. La commune, la police municipale et le poste de secours relaient les informations sur Facebook et le "Portail famille", ouvert en juin 2020, s'est avéré être un outil précieux pour les parents.

Alors que le monde essaie de trouver un certain équilibre dans la crise sanitaire, la vie continue... Armand Ladouceur a fêté ses cent ans, des enfants sont nés, et c'est pour eux que nous devons préparer l'avenir et leur offrir un "monde d'après" plus respectueux des liens qui nous unissent. Un monde où l'action de l'homme sera bienveillante pour lui-même comme pour les écosystèmes. C'est dans cette optique que nous abordons l'année 2021 avec enthousiasme et envie. Les difficultés traversées ont surtout révélé l'importance de la solidarité et, à Ramatuelle, nous avons tous les atouts en main pour l'exercer au profit de toutes et tous.

Le Maire, Roland BRUNO



p. 46 et 47



Les services municipaux sont à votre disposition du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h

04 98 12 66 66

N'hésitez pas à consulter le site internet de la commune www.ramatuelle.fr info@mairie-ramatuelle.fr

> Le service urbanisme 04 98 12 66 64 secretariat.urbanisme @mairie-ramatuelle.fr

Les services techniques

04 94 55 57 10 04 94 55 72 07

service.technique @mairie-ramatuelle.fr

secretariat.technique @mairie-ramatuelle.fr

La police municipale vous accueille de 8h30 à 12h et de 14h à 18h

04 98 12 66 67

police.municipale @mairie-ramatuelle.fr



Suivez-nous sur Facebook! Commune de Ramatuelle

2020, une nouvelle équipe à votre écoute

. Les eius et leurs tonctions	p. 6
. Une équipe rajeunie	p. 7 à 9

Retour sur les confinements

. Les 104 jours qui ont bouleversé nos habitudes p. 10 à 13

Aménagement du territoire

nillenagement au territoire	
. Une histoire de transition	p. 15
. Le schéma d'aménagement	
de la plage de Pampelonne	p. 16 à 23
. Les Combes-Jauffret	
un écohameau certifié en Or	p. 24 et 25

Économie

. Tourisme	p. 20 u 31
. Entrepreneurs dynamiques	p. 32 et 33

Agriculture et forêt

. Alexandre Surle, conseiller municipal

délégué à l'Agriculture et la Forêt	p. 36
. Fondugues Pradugues, une histoire de famille	p. 37
. Première récolte sur les parcelles communales	p. 38 et 39
. 2 000 hectares de forêt à Ramatuelle!	p. 40 et 41
. La suberaie varoise, un patrimoine à valoriser	p. 42 et 43

Réalisations . Budgets 2019 et 2020

. Iravaux	p. 46 et 49
. Réalisation et inauguration	
des courts de padel	p. 50 et 51
. Création d'une maison de santé	
Retour sur 15 mois de travaux	p. 52 et 53

Intercommunalité

. La ComCom aux petits soins pour ses réservoirs d'eau potable p. 54

Obligations légales

. Obligation légale de débroussaillement p. 55 . Expression du groupe de la minorité du conseil municipal p. 55

Culture

. Initiatives culturelles	p. 58 à 63
. Les expositions	p. 64 et 65
. Les animations	p. 66 à 69
. Les Nuits classiques	p. 70 à 73
. Le Festival de Ramatuelle	p. 74 à 77
. Jazz à Ramatuelle	p. 78 et 79

La vie associative

. L'association Les Amis des moulins de Paillas assure les visites du site p. 81 . Des associations dynamiques et soutenues p. 82 et 83 . L'association Isoète de Gaïa p. 84 et 85

Solidarité

. Le CCAS premier organe de solidarité de la commune p. 86 . Associations solidaires p. 87

Sport

. Football	p. 90 et 91
. Traversée de Pampelonne à la nage	p. 92 et 93
. Tennis	p. 94
. Sur le podium	p. 95

Enfance-Jeunesse

. École et activités périscolaires p. 98 à 103 . Crèche p. 104 et 105

Devoir de mémoire

. Des cérémonies pour se souvenir des villageois disparus p. 107 . Hommage : Fernand Vié "Mon nom de guerre était Romain Gabin" p. 108 et 109

. Les cérémonies commémoratives

p. 110 et 111 . Nous ne les oublierons pas p. 112 à 115

Carnet

. Mariages, naissances, décès p. 117 à 121 Sécurité

p. 122 à 125

Sur l'agenda du maire p. 126 et 127

Regards p. 129 à 131

Commune de Ramatuelle Revue municipale 2019-20

Directeur de la publication : Roland Bruno, maire de Ramatuelle

Délégué à la communication : Bruno Caïetti

Conception et réalisation : Françoise Balet,

Manon Aubier (rédaction, photos), Sylvie Pascarel (création graphique)

Photogravure, impression: Riccobono - Le Muy

Crédit photos: Françoise Balet, Manon Aubier, Cyril Bruneau,

Sylvie Pascarel, DR et Jean-Louis Chaix, dans le cadre de son projet de réalisation

d'un ouvrage dédié à Ramatuelle

Tous droits réservés. Reproduction interdite Dépôt légal deuxième trimestre 2021



2020, une nouvelle équipe à votre écoute





Patrick Rinaudo Premier adjoint

En charge des Finances communales, des Relations avec le monde économique (hors agriculture), de la commission de Sécurité et d'accessibilité et démarches de mise en conformité des établissements recevant du public (à l'exception des décisions de fermetures administratives).

Anime la commission Finances-économie-sécurité, avec : Benjamin Courtin, Sandra Manzoni, Odile Truc, Pauline Gheno, Line Craveris, Bruno Goethals.

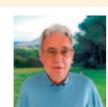


Patricia Amiel Deuxième adjointe

En charge de l'Enfance, de la Jeunesse et des Relations avec le monde associatif.

Anime la commission Enfance-jeunesse-associations, avec : Pauline Gheno, Enzo Baudard-Contesse,

nzo Baudard-Contess Léonie Villemin, Bruno Caïetti, Alexandre Surle, Patrick Gasparini.



Richard Tydgat Troisième adjoint

En charge de l'Urbanisme, Publicité : enseignes, pré-enseignes (à l'exception de ce qui relève de l'évolution des cadres réglementaires (plan local d'urbanisme, règlement local de publicité), du Contentieux, des Réponses aux recours gracieux, du Retrait de décisions estimées illégales et du Schéma directeur d'assainissement.

Anime la commission Urbanismepublicité-schéma directeur d'assainissement avec : Enzo Baudard-Contesse, Sandra Manzoni, Michel Franco, Alexandre Surle, Benjamin Courtin, Patrick Gasparini.



Danielle Mitelmann Quatrième adjointe

En charge du Tourisme,

de la Culture, du Patrimoine et de l'Événementiel. Anime la commission Tourisme-culture-patrimoineévénementiel avec : Camille de Saint-Julle de Colmont,

de Colmont,
Enzo Baudard-Contesse,
Léonie Villemin,
Pauline Gheno,
Sandra Manzoni,
Patrick Gasparini.



Jean-Pierre Frésia Cinquième adjoint

En charge des Travaux, de la Maîtrise d'ouvrage des bâtiments et de l'aménagement de leurs abords, de l'Aménagement des espaces publics et en particulier

de leurs abords, de l'Aménagement des espaces publics et en particulier du village, du littoral, des cours d'eau et ruisseaux intermittents.

Anime la commission
Travaux-cours d'eau avec :
Michel Franco,
Camille de Saint-Julle
de Colmont,
Odile Truc,
Alexandre Surle,
Sandra Manzoni,
Bruno Goethals.

Bruno Caïetti, conseiller municipal délégué à la Communication et au Protocole. Alexandre Surle, conseiller municipal délégué à la Forêt et à l'Agriculture. Pauline Gheno, conseillère municipale missionnée pour suivre le projet Revitalisation du village aux côtés de l'adjoint délégué à l'Aménagement des espaces publics.

L'office de tourisme et de la culture

Sous la présidence de Danielle Mitelmann

Les membres du conseil siégeant au conseil d'administration de l'OTC Patricia Amiel, Enzo Baudard-Contesse, Benjamin Courtin, Line Craveris, Camille Saint Julle de Colmont, Michel Franco, Pauline Gheno, Bruno Goethals, Sandra Manzoni.

Alexandre Surle, Léonie Villemin.

Représentant associations : Conchita Coussanes.

Sociaux professionnels : Nicolas Bologna, Florence Cezanne, Sébastien Craveris, Loup Gendry, Romain Martiniani, Christian Romano, Jean-Pierre Ronchin, Alexandra Samuel, Cédric Verglas.

Le Centre communal d'action sociale

Sous la présidence du maire, Roland Bruno

Les membres du conseil siégeant au conseil d'administration du Centre communal d'action sociale (CCAS)

Odile Truc (vice-présidente), Enzo Baudard-Contesse, Line Craveris, Alexandre Surle, Michel Franco, Richard Tydgat, Patrick Gasparini.

Autres membres du conseil : Nivès Guigues, Pierre Falcou, Jean-François Cheppio, Giuliana Patrignani, Simone Arizzi, Martine Guérin, Hélène Gillet.

Comité consultatif Agriculture

Alexandre Surle, Benjamin Courtin, Camille de Saint-Julle de Colmont, Léonie Villemin, Camille Coste, Guillaume Craveris, Christian Frésia, Marie Pascaud.

Groupe de travail sur la Transition écologique

Respectant un engagement pris par sa liste auprès des électeurs, le maire a chargé Benjamin Courtin et Michel Franco, conseillers municipaux, de constituer un groupe de travail et de prospective afin de proposer au conseil municipal des priorités en termes d'action pour la transition écologique et énergétique.

.....

Liste des élus

1 Roland Bruno • 2 Patrick Rinaudo • 3 Patricia Amiel • 4 Richard Tydgat • 5 Danielle Mitelmann • 6 Jean-Pierre Fresia • 7 Bruno Caïetti • 8 Alexandre Surle 9 Pauline Gheno • 10 Enzo Baudard-Contesse • 11 Benjamin Courtin • 12 Line Craveris • 13 Camille de Saint-Julle de Colmont • 14 Michel Franco • 15 Sandra Manzoni 16 Odile Truc • 17 Léonie Villemin • 18 Bruno Goethals • 19 Patrick Gasparini

Les élus reçoivent sur rendez-vous

Le maire : 04.98.12.66.61 et secretariat.maire@mairie-ramatuelle.fr • Les adjoints : 04.98.12.66.66 et info@mairie-ramatuelle.fr

Une équipe rajeunie

Enzo Baudard-Contesse, le plus jeune élu du conseil municipal et du canton

Né le 22 septembre 2000, Enzo Baudard-Contesse met tout en œuvre pour comprendre les rouages de la démocratie et se rendre utile à ses concitoyens. Le parcours de cet étudiant mature et déterminé envoie un signal positif à sa génération.

Originaires de Paris, les parents d'Enzo possèdent une maison familiale à Ramatuelle où ils s'installent quand il a 12 ans. Ainsi, il fréquente le collège du Moulin-Blanc à Saint-Tropez et passe son baccalauréat à Gassin en sciences économiques et sociales. Enzo termine sa licence de droit à l'université de Droit et Sciences politiques de Nice et ambitionne de passer un master en droit privé. Un emploi du temps chargé dans lequel il se ménage quelques heures de boxe anglaise.

Passionné de la chose politique, Enzo s'intéresse à l'action municipale très jeune et assiste, dès ses 18 ans, à tous les conseils municipaux. Les dernières élections municipales sont pour lui l'occasion de proposer sa candidature. Il est 17e sur la liste de Roland Bruno, ce qui fait de lui le plus jeune élu du canton le jour de l'installation du conseil le 28 mai 2020. En hommage à son grand-père, il est porte-drapeau pour le Souvenir français et correspondant Défense, membre des commissions Urbanisme-tourisme-culture et Enfance-jeunesse-associations, il siège au conseil d'administration du CCAS et de l'office de tourisme. Il entend incarner une nouvelle idée de la politique portée par la jeunesse consciente et engagée, pour un monde meilleur. "Je crois que la politique n'est pas qu'une histoire de compétences, il faut surtout aimer les gens, bien les



écouter pour comprendre ce qu'ils vivent et leurs besoins. Pour moi, être élu, c'est une manière de servir, d'aider, d'accompagner et de créer des mesures qui répondent aux besoins. Je veux être utile et c'est en étant élu que j'ai l'impression que je servirai à quelque chose", dit-il. Aujourd'hui, totalement impliqué, il apprend les rouages de l'action publique au sein de l'équipe majoritaire et assume un rôle au sein d'un parti politique. Une action qu'il considère comme complémentaire au rôle essentiel du monde associatif. "Ma sensibilité m'a naturellement amené à la politique, mais le monde n'est pas cloisonné et les associations jouent un rôle social important. Je souhaite pouvoir apporter à mon village autant que ce qu'il me donne. Mes études à Nice m'ont permis de savoir apprécier la chance que nous avons de vivre dans un cadre préservé et ouvert à la nouveauté. J'aime l'idée de travailler pour l'avenir de la commune."

Camille de Colmont

Fille du village, Camille de Saint-Julle de Colmont a grandi dans le quartier de la Rouillère et sur la plage de Pampelonne, au Club 55, créé par ses grands-parents et toujours dirigé en famille.

Après l'école Gérard-Philipe à Ramatuelle, le collège du Moulin-Blanc à Saint-Tropez et le lycée international d'Aix-en-Provence, elle s'installe à Paris pour étudier l'architecture d'intérieur et le design à l'école Camondo. Jeune diplômée, elle travaille pendant huit ans comme décoratrice dans le milieu du spectacle et plus particulièrement du cinéma. Il y a cinq ans, Camille quitte sa situation parisienne pour revenir à Ramatuelle, et prendre place dans l'entreprise familiale, au Club 55, où elle met ses pas dans le chemin tracé par sa famille depuis plus de 60 ans.

Quand Roland Bruno lui propose de rejoindre son équipe, bien qu'un peu inquiète de ne pas être à la hauteur d'un tel engagement, cette jeune Ramatuelloise très attachée à sa commune ne pouvait pas refuser de s'engager pour son village. Femme de convictions, elle a le sens de l'intérêt général et l'envie d'agir pour défendre sa communauté en apportant une voix constructive au sein du conseil municipal. "Il me tient à cœur que Ramatuelle évolue tout en conservant sa forte identité, comme Roland Bruno et ses prédécesseurs ont su le faire, malgré des sollicitations et les pressions extérieures." Camille est membre des commissions Travaux-cours d'eau et Tourisme-culture-patrimoine-événementiel, des sujets particulièrement sensibles dans notre actualité. "Les réflexions et les actions à mettre en place ne manquent pas pour préparer un futur

qui demande des adaptations et quelquefois des changements décisifs. Mes activités professionnelles et familiales sont principalement orientées vers l'accueil et le tourisme, mais également liées à l'agriculture (viticole, oléicole et maraîchère), le nautisme et la mobilité. Ces activités, ainsi que mon expérience passée dans le milieu du spectacle, me permettent de porter un regard complet et, je le pense, constructif sur les sujets évoqués dans ces commissions."

Très motivée, Camille participe au groupe de travail initié par Benjamin Courtin et Michel Franco sur la Transition écologique et énergétique. "Maintenir le caractère rural de la commune, avec un regard adapté à notre époque, est très certainement la clef de la qualité de vie à Ramatuelle. Ces sujets sont dans mon ADN familial, où nous travaillons sur des projets sociaux et solidaires ayant pour objectif de rendre notre territoire plus résilient, des projets bénéfiques pour toute la communauté ramatuelloise et en particulier pour nos enfants, ce qui, avec mon regard de toute jeune maman, me sensibilise encore plus."

2020, une nouvelle équipe à votre écoute

Benjamin Courtin

À 47 ans, Benjamin Courtin n'a pas hésité à s'engager pour Ramatuelle, une démarche qu'il a vécue simplement pour ce qu'il considère comme un devoir : rendre ce qu'on lui a donné. Il se souvient ici de son adolescence, au sein du Foyer rural présidé par Roland Bruno, un modèle d'action dans l'intérêt du collectif.

Après des études supérieures à Aix-en-Provence et à Paris, tout juste diplômé en économie du développement, à l'heure du service militaire, il opte pour un service civil à l'étranger. Parti pour dix-huit mois, il est envoyé en Afrique centrale. Il restera dix-sept ans au Tchad et au Cameroun, travaillant pour le compte de l'Union européenne à la programmation, la formulation et la mise en œuvre de projets et programmes d'aide au développement. "J'y ai fait tant de belles rencontres, vu tant de paysages, tant découvert et tant appris, et peut-être, au-delà de tout, combien la différence et la diversité nous enrichissent collectivement." Voilà cinq ans, Benjamin Courtin rentre s'installer à Ramatuelle. C'est son village, il y a ses racines et y est profondément attaché.

Avec sa sœur, il gère aujourd'hui la résidence de tourisme créée par son père et sa femme et contribue à la bonne marche du domaine viticole bio La Sultanine, installé à la ferme des Sellettes.

Il est vrai que Benjamin a vu son père, Michel Courtin, premier adjoint, servir durant trente ans sa commune avec cœur. Il en reçoit le goût de l'action publique et le sens du patrimoine commun, son expérience en Afrique a continué de forger ses convictions. Conscient du privilège de vivre dans la presqu'île, il souhaite œuvrer pour un mode de vie durable intégrant les enjeux de la transition écologique : "Maintenir et développer les conditions qui permettront aux enfants de la commune, et à ceux qui voudront s'y installer, de pouvoir vivre et travailler dans un environnement préservé et propice à leur épanouissement."

Benjamin Courtin pilote le groupe Transition écologique avec Michel Franco.



Léonie Villemin

Originaire d'Alsace, de caractère déterminé et indépendant, à 18 ans, Léonie Villemin a choisi de s'établir dans le Golfe de Saint-Tropez où elle avait pour habitude de venir en vacances.

Amoureuse de Ramatuelle, elle a tout mis en œuvre pour s'y installer et, depuis mars 2018, Léonie a pu réaliser son rêve au sein de l'écohameau des Combes-Jauffret. Un lieu de vie porteur de sens pour cette passionnée engagée dans la protection de l'environnement, c'est aussi naturellement qu'elle a accepté la vice-présidence de l'Association syndicale libre du hameau.

Des convictions que Léonie exprime également au sein de l'association La Vie autrement à laquelle elle participe activement.

Après trois années d'étude en viticulture et œnologie, Léonie Villemin a travaillé durant deux ans pour le domaine de la Tourraque. En 2020, elle est recrutée au poste de maître de chai au château Volterra.

À 23 ans, Léonie Villemin n'a pas hésité à intégrer l'équipe municipale dans la commune qui l'a accueillie pour s'investir adans le service d'un avenir commun. Consciente des enjeux de demain, elle est membre de la commission Enfance-Jeunesse : "Les enfants ont un pouvoir sur notre avenir et il est important de leur offrir les meilleures conditions et une éducation qui les sensibilise à leur environnement et les prépare à leur action de citoyen." Un travail auquel elle apporte ses compétences dans le groupe Transition écologique et énergétique piloté par Michel Franco et Benjamin Courtin.

Le tourisme et le patrimoine sont également des sujets pour lesquels elle se sent impliquée : "Notre belle commune vit du tourisme et doit préserver son patrimoine et il me semble important de participer aux décisions qui accompagneront ce double objectif."

Michel Franco

Issu d'une vieille famille ramatuelloise, Michel grandit à Grasse, la capitale du parfum, où son père, René Franco, chimiste parfumeur, travaille et a établi sa famille...

C'est dans la ferme familiale du Moulin-Roux à Ramatuelle que Michel passe tous ses week-ends et vacances. Là, il écoute les histoires d'Henri Olivier avec Achille Ottou et Maximilien Giraud. Il vit le rythme des saisons entre sa grandtante Émilie Amiel et sa cousine Julie qui impriment dans sa jeunesse l'histoire de son village et de ses figures, à l'image de son grand-père Victor, résistant à Ramatuelle auprès de la Brigade des Maures.

En 2017, Michel Franco s'installe à Ramatuelle dans la ferme familiale à côté de son oncle Georges Franco. Il peut poursuivre ses recherches au CNRS grâce au télétravail, en attendant que sa compagne Stéphanie, responsable pharmacie au CHU de Nice, puisse le rejoindre. Il est en voie d'obtenir un diplôme universitaire en viticulture, culture et œnotourisme. Des compétences nouvelles qu'il souhaite mettre à profit dans la ferme pour y maintenir une activité en bio et adhérer à la cave coopérative. Michel trouve auprès de son oncle une grande complicité et des centres d'intérêt communs. L'incendie de 2017, vécu en direct, est un déclic, il intègre le CCFF et souhaite participer à la vie communale.

À 52 ans, il s'est volontairement proposé pour intégrer l'équipe de Roland Bruno, dont il admire l'action pour la commune. Pour son premier mandat, il travaille avec Benjamin Courtin sur la thématique de la Transition écologique et énergétique. Michel s'inscrit dans la continuité des actions déployées par les municipalités précédentes et souhaite poursuivre sur cette ligne directrice : "Nous avons la chance de bénéficier d'un patrimoine entretenu et préservé grâce au maintien de notre agriculture et une volonté politique forte. C'est dans ce sens que je veux travailler pour les générations futures. Concrètement, nous étudions un projet alimentaire de territoire et la rénovation énergétique des bâtiments. Ces démarches seront également déclinées en projets éducatifs grâce aux équipes du pôle Enfance." Michel Franco est par ailleurs membre de l'association Maures Bois Énergie qui valorise la filière bois locale.



Le groupe de travail Transition écologique et énergétique

Travailler en transversalité

Créé pour ce nouveau mandat, le groupe piloté par Benjamin Courtin et Michel Franco a été missionné par le maire pour nourrir et orienter les études et la conception des projets communaux autour de deux axes de travail : alimentation et énergie.

Très actifs, les élus se sont investis dans la rénovation énergétique des bâtiments publics et ont initié leur démarche avec le groupe scolaire. Ils travaillent également à la formulation d'un projet agricole municipal (maraîchage et fruiticulture) économe en eau et qui aura pour vocation première de fournir la restauration collective municipale (restaurant scolaire, centre de loisirs, crèche) en légumes et fruits bio.

Leur méthode de travail, en étroite collaboration avec les services municipaux et intercommunaux concernés, s'inspire des expériences menées sur d'autres territoires où ils vont à la rencontre des porteurs de projets.

Cette démarche "fil rouge" sera déployée en transversalité dans l'éducation et la sensibilisation aux pratiques alternatives de la transition écologique.



Les 104 jours qui ont bouleversé nos habitudes

La décision d'un premier confinement de la population au niveau national est annoncée au soir du lundi 16 mars par le président de la République, Emmanuel Macron.

Après la mise en place sur la commune des mesures de lutte contre la propagation de l'épidémie de la Covid-19 ordonnées par le gouvernement, le maire s'adressait aux administrés:

"Nous avons été si brutalement rattrapés par l'épidémie que je n'ai pas eu l'occasion de vous remercier pour la confiance que vous m'avez témoignée en votant massivement pour l'équipe
Union pour Ramatuelle lors des élections municipales du dimanche 15 mars.

Mais ce beau résultat nous semble déjà très loin", a-t-il écrit.

Report de l'installation du nouveau conseil

Du fait du report de l'installation du nouveau conseil municipal à la fin mai, l'équipe municipale sortante allait être en charge de l'application des mesures. Dès le lundi 16 mars : fermeture de l'école, de la crèche et des lieux publics puis confinement à partir du mardi 17 mars à midi. Le maire augurait de l'effort collectif qui allait devoir être fourni pour que soient respectées les règles de confinement, de déplacement, de distanciation sociale dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire déclaré.

Mise en place du service minimum

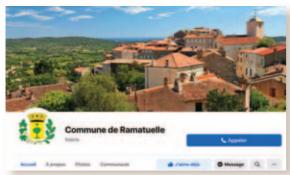
"Je remercie l'ensemble des agents municipaux dont la réactivité a permis la mise en place rapide d'un service minimum et l'organisation du télétravail lorsque cela a été possible afin que soient maintenus les liens avec les Ramatuellois et la poursuite des actions communales indispensables au service public", a-t-il ajouté dans son courrier à la population.

Plan de continuité d'action

Premier confinement : la mairie est restée fermée au public jusqu'au 11 mai mais les services administratifs : état civil, urbanisme, ressources humaines, finances... ont assuré leur mission par téléphone et par e-mail. Dans le cadre d'un "plan de continuité d'action", les services techniques ont effectué les tâches essentielles d'entretien de voirie. Le ramassage des encombrants a été renforcé du fait de la fermeture ponctuelle de la déchèterie au grand public. Le deuxième confinement s'est déroulé sous un protocole autorisant les activités professionnelles et le maintien des services publics et n'a pas impacté le fonctionnement des services qui ont pu assurer leurs missions.

Création des pages Facebook et communications numériques

Mis à jour quotidiennement, le site internet a relayé les informations gouvernementales, préfectorales, locales également partagées sur la page Facebook "Commune de Ramatuelle" créée à cet effet le 20 mars. L'équipe de l'office de tourisme, fermé lui aussi au public, a continué à renseigner les touristes inquiets et à relayer les dispositions préfectorales interdisant aux propriétaires d'hôtels, de maisons d'hôte... de louer des chambres. La "Police Municipale de Ramatuelle" créait également sa page. Le "portail famille" de gestion des informations scolaires et périscolaires ouvert en juin 2020 a été un véritable atout dans la diffusion d'informations aux familles.



La police sur le terrain

Les agents de la police municipale ont assuré des rondes et veillé à l'application des arrêtés préfectoraux interdisant au public l'accès aux massifs forestiers, aux rivages, aux sentiers (photo 1 et 2)... Ils ont patrouillé et contrôlé les attestations de déplacement sur toute la commune, veillé à la sécurité de la population en relation, notamment, avec le Centre communal d'action sociale. Leur rôle fut également d'expliquer et d'accompagner avec pédagogie la population soumise aux nombreuses évolutions des règles en vigueur, comme l'extension à l'automne de l'obligation du port du masque sur tout le domaine public du territoire communal.

Le CCAS véritable soutien de proximité

Premier confinement : le CCAS a suspendu son accueil physique mais maintenu son soutien de proximité à la population. Après l'annonce de confinement obligatoire, le ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales a édité des recommandations relatives à la continuité des services publics locaux dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire. Les personnes identifiées isolées, précaires ou démunies ont été régulièrement contactées. Les services de maintien à domicile et de transport des personnes isolées ont perduré dans les strictes conditions sanitaires exigées (photo 3)... Deuxième confinement : le CCAS a mis en place un service de livraison de livres et de courses à domicile (photo 4).

Cellule de crise en visioconférence

Pour orchestrer tous les services, le maire a réuni en visioconférence une cellule de crise plusieurs fois par semaine ainsi qu'un conseil des adjoints hebdomadaire.

Commerces et services essentiels

Les magasins et services de première nécessité sont restés ouverts ou en activité : pharmacie, docteur, dentiste, infirmières, alimentation : épicerie, boulangerie, boucherie, primeur ... et chacun s'est organisé pour servir au mieux sa clientèle. Certains restaurants et traiteurs se sont adaptés pour proposer des plats à emporter.

Au village, le marché alimentaire a été suspendu par arrêté préfectoral du 24 mars. Il a rouvert le 14 mai avec marquage au sol, sens unique de circulation, panneaux et barrières : un dispositif rigoureux mis en place par les services de la mairie (photo 5). Lors du deuxième confinement les commerces de bouche ont maintenu leurs horaires d'ouverture et les Ramatuellois ont toujours trouvé à faire leurs courses localement.













Retour sur les confinements du 17 mars au 12 mai et du 30 octobre au 15 décembre 2020

L'école et l'enseignement à distance

Jonathan Lerda, le directeur de l'école, et l'équipe d'enseignants ont assuré avec succès la mise en place de l'enseignement à distance à partir du 16 mars. "Le confinement nous a obligés à réinventer notre métier à travers le travail à distance qui se déroule bien, même si ce n'est pas toujours facile. Les parents sont très réceptifs et s'investissent dans leur nouveau rôle. À tel point que nous avons créé une nouvelle relation parents-profs, renforcée par l'utilisation des blogs de classe et les échanges quotidiens d'e-mails, de photos. Ce « partenariat » prôné depuis longtemps dans notre école est plus que jamais une réalité", a-t-il constaté. Durant la première semaine des vacances scolaires, les membres de l'équipe pédagogique et municipale ont réalisé une vidéo pleine d'humour pour distraire les enfants et remercier les parents. "Tenez bon les enfants : on pense à vous !" ont-ils voulu dire. Les agents de la crèche, à travers un blog, ont également tout fait pour garder le lien avec les tout-petits (photos 1 & 2). Le deuxième confinement mis en place à la rentrée des vacances de la Toussaint n'a pas impacté l'école, mais les protocoles se sont renforcés, le masque était rendu obligatoire dès l'âge de 6 ans et la commune a doté chaque élève de deux masques lavables pour soutenir les familles (photo 10).

Le retour à l'école, à la crèche, au centre de loisirs

À partir du 12 mai : retour progressif à l'école et à la crèche. Les enseignants et les agents de la commune ont travaillé en amont pour assurer la sécurité optimale des enfants, et de nouvelles règles de vie commune ont été établies. L'ensemble des bâtiments et des équipements sont nettoyés et désinfectés régulièrement. Chaque classe dispose de : gel, gants, masques, rouleaux papier. Le service de cantine est proposé dans le cadre de règles sanitaires strictes (suppression du self-service au profit d'un service individuel et distanciation physique (photos 3 & 4).

À la crèche, les puéricultrices sont équipées de masques, blouses, surblouses et lunettes de protection. À partir du 20 mai, le centre de loisirs a de nouveau accueilli des enfants dans les mêmes conditions. La rigueur des services dans l'application de ces règles leur a permis d'assumer le durcissement des protocoles dès l'automne, tout en maintenant un service de qualité envers les enfants et leurs familles.

Distribution de masques aux professionnels et à la population

Dès le 17 mars, la commune a mis à la disposition des personnes en relation avec le public (infirmières, CCAS, agents et policiers municipaux, écoles et commerçants qui le demandaient), des masques de protection provenant d'un stock de 1 000 unités conservé après la période de la Grippe A (H1N1). Stock relayé par la livraison de 4 000 masques chirurgicaux fournis par la Communauté de communes. 1 400 masques à usage unique ont été distribués les 16 et 18 mai, cadeau d'un généreux donateur et utile démarche avant une distribution complémentaire par la mairie de 3 000 masques lavables, à partir du 15 juin (photo 5). À l'automne, accompagnant la mesure qui étendait le port du masque obligatoire sur tout le territoire communal, le CCAS a obtenu de la préfecture une dotation à destination de ces bénéficiaires.

Initiatives solidaires

Les initiatives solidaires des citoyens et des associations ont été relayées sur une page "Ramatuelle Covid-19" animée par Pauline Gheno, présidente de l'association Ram'Actuelle.

Fin avril, accompagné d'Annie, son épouse, Pierre Falcou, président du club du 3º âge, La Fleur de l'âge, a sillonné la commune pour livrer des repas surprise préparés par Stéphane Biasetti, chef cuisinier et patron du restaurant Saveurs sincères aux membres de l'association privés de leur réunion hebdomadaire salle Le Baou et a prolongé cette mesure en prévoyant une visite chaque mois (photo 8 & 9).

Jacqueline Franjou, présidente du Festival de Ramatuelle a fait appel à lui pour effectuer une semblable démarche le jour du 1^{er} mai. Venue voter à Ramatuelle le 15 mars, elle était restée dans sa maison de village (photo 7). Spontanément, elle avait cherché à se rendre utile auprès des Ramatuellois en fournissant du tissu aux couturières du club de Patchwork pour la fabrication de masques de protection après leur avoir fait un don.

En effet, depuis le début de la crise sanitaire les couturières bénévoles, également soutenues par l'entreprise Fresia Media, ont fabriqué à tour de bras une grande quantité de masques en tissus aux normes Afnor. Une production qu'elles ont distribuée autour d'elles, selon les besoins. Merci à Martine, Patricia, Hélène, Jackie, Nadine, Huguette, Maryline, Anja, Mireille, Madeleine, Dominique, Françoise, Isabelle, Margareth, Mariette, Rose-Marie, Geneviève, Danielle, Pierrette, Annie, Eva et bien sûr Joëlle, la présidente de la section Patchwork (photo 6).

LES MOTS DE LA PANDÉMIE

Ils sont entrés dans notre langage quotidien

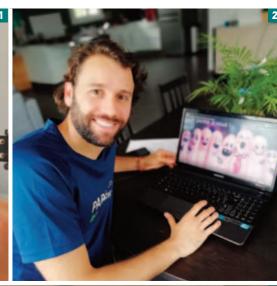
- Confinement Déconfinement Reconfinement
- Attestations dérogatoires de sortie Couvre-feu
- Port du masque obligatoire
 Gestes barrières
- Distanciation sociale Coronavirus Le / La Covid-19
- Hydroxychloroquine
 Charge virale
 Antigénique
- Cas contact Effet plateau Vaccination Comorbidité
 - Écouvillon Cluster Isolement Réanimation
 Télétravail Présentiel Non essentiel....

Mais à Ramatuelle, nous ne retiendrons qu'un seul mot : Solidarité!























Aménagement du territoire Aménagement du territoire : une histoire de transition L'aménagement du territoire exige une démarche consciente des enjeux de notre société. Au 21^e siècle, l'action de l'homme sur son environnement sera déterminante pour les générations futures. La politique de la commune déployée en la matière s'inscrit dans une démarche de transition et s'appuie sur les trois piliers fondamentaux du développement soutenable fédérant l'écologie, l'économie et la solidarité. Coopérer avec la nature pour un avenir vivable Cette histoire du territoire s'écrit en coopération avec la nature pour proposer un avenir désirable, respectueux de notre patrimoine commun qui s'exprime à travers nos paysages et dans la vie des écosystèmes dont nous C'est une ère nouvelle qui s'ouvre et se dote d'outils de planification pour anticiper les évolutions et favoriser les dynamiques de territoire. Ainsi, le plan local d'urbanisme protège et assure la continuité des corridors écologiques et incite à la mise en œuvre opérationnelle de projets par le recours à des techniques innovantes. Ces valeurs ont présidé à la réalisation de l'écohameau des Combes-Jauffret certifié "bâtiment durable méditerranéen". C'est aujourd'hui un espace de vie, collectif, solidaire et respectueux du site qui l'accueille. Faire se rencontrer écologie et économie place l'humain au cœur de l'action C'est toute une culture en construction que l'ensemble des acteurs doit partager et promouvoir. Le schéma d'aménagement de la plage de Pampelonne en est une illustration concrète. Ramatuelle est la première commune littorale à mettre en application un tel schéma. Il est évolutif et perfectible. Chaque étape est analysée et adaptée aux réalités de terrain. À l'image de la dune, rien n'est figé car travailler avec le vivant demande de le comprendre, de le respecter et de prendre le temps de s'y adapter. La formidable explosion de la biodiversité, la reconquête du site par des espèces rarissimes qui allaient disparaître, constatée après seulement deux années d'efforts, en est la plus belle récompense. C'est un projet d'envergure qui doit concilier les enjeux économiques d'une station balnéaire dans un espace naturel remarquable. Les activités humaines doivent se transformer en profondeur pour pouvoir continuer de profiter du site en le préservant. Cela implique de prendre conscience de notre présence au monde, de notre impact sur le vivant qui nous entoure, du lien d'interdépendance qui nous unit à la nature.

Littoral

Schéma d'aménagement de la plage de Pampelonne 2019/2020

Avec deux saisons estivales de qualité, l'une pourtant éprouvée par la pandémie,
Pampelonne a réussi sa transition et a renouvelé son pouvoir d'attraction.
Projeté en trois phases initiales, le programme compte maintenant deux phases
supplémentaires dues aux ajustements nécessaires et au retard engendré par la pandémie.

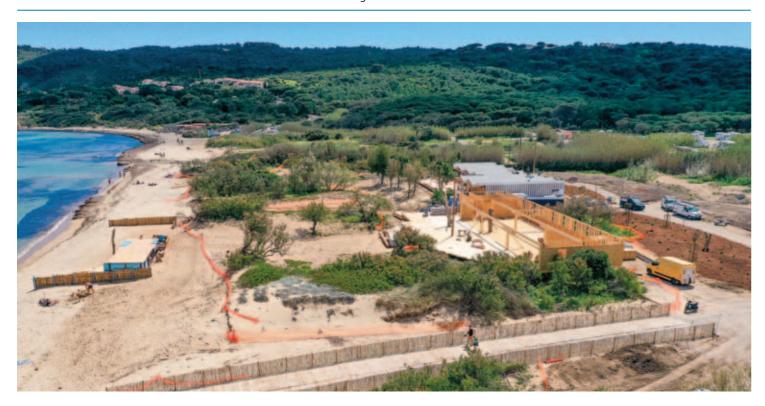
Les 3 premières phases:

- 2018-2019 : Déconstruction-reconstruction des bâtiments d'exploitation, adaptation-enfouissement des réseaux.
 2019-2020 : Reconstitution-mise en protection du cordon dunaire.
 - 3. 2020-2021 : Amélioration des conditions d'accès à la plage dans les secteurs Épi-Patch et Tahiti.

2019 faisait sa révolution avec l'ouverture des nouveaux établissements de plage dans un espace en reconquête de sa biodiversité et de son caractère naturel. Un défi relevé mais qu'il restait à vérifier, conciliant accueil du public et travaux de mise en protection du cordon dunaire et des espèces, aussi rares que fragiles, qu'il abrite.

2020 fut marquée par la pandémie, et une saison éclair s'est déroulée de mai à septembre, mais cela n'a pas nui à l'expression de l'extraordinaire biodiversité qui s'y est installée.

Ces deux années de mise à l'épreuve ont confirmé la pertinence des aménagements et l'attractivité des nouveaux établissements intégrés et en harmonie avec leur nouvel écrin.



Phase 1 - 2018/2019: Aménager et protéger

Lancée en 2018, la phase 1 s'est achevée au printemps 2019

Depuis la pollution aux hydrocarbures d'octobre 2018, le chantier d'aménagement de la plage a dû s'articuler conjointement au chantier de dépollution du littoral. Jusqu'en mai 2019, la société Le Floch Dépollution a nettoyé les zones impactées.

Durant tout l'été 2019, deux agents de la société ont maintenu un nettoyage quotidien des résidus venant encore s'échouer.

Déconstruction et désamiantage des anciens bâtiments d'exploitation

3860 tonnes de matériaux retirés de la plage, traités et recyclés.

Adaptation et enfouissement de 12000 mètres de réseaux divers

(eau, téléphone, électricité, assainissement) aux besoins des nouveaux établissements. Plus de 1 200 mètres de lignes aériennes et plusieurs dizaines de poteaux ont été supprimés du paysage.

Adaptation des accès en vue des constructions

Les voiries ont été aménagées de dispositifs mobiles pour permettre l'accès aux engins de montage et démontage des établissements. Un réseau de bio gaz est mis en service pour réduire la demande en électricité des établissements.

Progressivement, la nouvelle philosophie des lieux se met en place.

Préparation de la mise en protection de la dune

- Cartographie des espèces protégées et campagne de prélèvements : 90 000 boutures sont prélevées sur site et mises en culture pour préserver le patrimoine génétique local.
- Les lambeaux de dune existants sont mis en protection avec la pose des premières ganivelles.
- Les espèces invasives, comme les "griffes de sorcières", sont éradiquées pour favoriser la reconquête des espèces indigènes.

Traversées du cordon dunaire

Des platelages lourds en chêne sont disposés pour l'accès des véhicules aux bâtiments d'exploitation de la plage (livraisons, collecte des déchets et constructions), d'autres plus légers pour piétons sont intégrés entre les bâtiments d'exploitation sur le domaine public communal et la plage qui appartient au domaine public maritime.

Traitement paysager aux abords des nouveaux établissements de plage

Entre les parkings et la plage, un nouvel espace arboré est créé, il est réservé aux piétons et aux cyclistes. Cette interface permet d'accéder aux restaurants et à la plage en cheminant dans un espace de transition et de respiration sans véhicule. 8 000 m² de surface sont plantés d'espèces caractéristiques du site.

45 000 végétaux sont installés : Pinus pinea ou pin parasol, arbousier, Atriplex, ciste blanc...

Un paillage à base de plaquette forestière du massif des Maures protège les plantations.

Un nouveau chapitre de l'histoire de Pampelonne prend vie

Les premiers établissements s'installent et le nouveau visage de Pampelonne se dessine dans un cadre naturel mis en protection. Huit secteurs desservent vingt-six établissements de plage et de loisirs. Les nouvelles concessions prennent leurs marques pour les douze prochaines années. Vingt sont des exploitants "historiques", et six "nouveaux" font leur entrée sur le sable de Pampelonne. Les établissements situés sur le domaine public communal peuvent ouvrir à l'année dans l'esprit des bains de mer nés de la fréquentation hivernale. Les établissements situés sur le domaine public maritime sont démontables et peuvent s'installer pour une saison allant de mars à octobre.

Le respect des lieux et de leur caractère naturel, la limitation des nuisances lumineuses et sonores, les matériaux de construction biosourcés des nouveaux établissements, composent une atmosphère apaisée et apaisante.

Sanitaires

Délégataires d'un service public, les établissements de plage sont tenus d'offrir un accès à leurs sanitaires aux usagers de la plage publique. Cette disposition nouvelle vient bousculer les habitudes tant des exploitants que du public. Elle sera complétée par la mise à disposition de sanitaires publics qui devront trouver leur place en dehors de la plage et de la dune, sur les parkings requalifiés en phase 3.



Phase 2 - Automne 2019/Printemps 2020 : La mise en protection d'un espace naturel remarquable, le défi de la biodiversité

Le démontage des établissements sur le domaine public maritime

Conformément au schéma d'aménagement de la plage, l'automne 2019 a expérimenté les premiers démontages de structures. Un défi architectural relevé par des équipes innovantes et la mise en œuvre d'engins spécialisés.

Les pieux de soutènement sont laissés enfouis et recouverts afin de ne pas affouiller la plage chaque année au risque de la déstabiliser. Cette disposition a été prise en concertation avec les services de l'État dans le cadre de l'évaluation d'impact réalisée à chaque étape, et ce, afin de respecter les objectifs du schéma d'aménagement de la plage qui priorisent la stabilité de la plage. Cette solution matérialise également les emplacements des établissements facilitant leur remontage.

Le cordon dunaire véritable épine dorsale du milieu littoral naturel

Incapable de résister à l'intensification de la fréquentation touristique et d'évoluer naturellement, la dune a été protégée et replantée. Fort heureusement, le patrimoine floristique était là, une étude environnementale préalable a relevé la présence d'une flore exceptionnelle et rare toujours présente. Un travail de recensement et de prélèvement des espèces sur site a permis leur mise en culture puis leur réintroduction dans des enclos favorisant la reprise et permettant aux graines de s'enraciner naturellement.

65 000 plants ont été réintroduits dans leur milieu et le taux de reprise est exceptionnel.

- L'action des ganivelles : 26 kilomètres de ganivelles ont été posés offrant leur protection contre l'érosion due aux éléments et piégeant le sable, transporté par le vent, permettant à la dune de se reconstituer et de se maintenir. À terme, le sable va ensevelir les ganivelles qui ne seront plus visibles.
- Gérer le franchissement de la dune et les écoulements naturels : des platelages en bois sur pilotis sont disposés pour canaliser les cheminements et les accès à la plage. Les exutoires naturels des ruisseaux sont accompagnés par des palplanches de bois vers la mer et l'accès du public en est facilité.
- Une première tranche de 700 mètres linéaires de tapis pour personnes à mobilité réduite (PMR) disposée en continuité des platelages pour accéder au bord de l'eau dans chacun des huit secteurs de la plage.
- Le rond-point Patch sécurisé. Une passerelle en bois permet aux piétons de contourner le rond-point pour accéder à la plage ou

rejoindre le boulevard depuis le parking. Des ganivelles permettent de maîtriser la fuite du sable de la dune vers la voirie.

- Des passerelles parallèles à la plage desservent le secteur des campings Kon Tiki et Toison d'or. Ces 800 mètres de traversées protègent la dune reconstituée et offrent un itinéraire de déplacements "doux" longeant le Kon Tiki, la Toison d'or et jusqu'à L'Orangerie du secteur Tamaris. Les passerelles offrent tous les 50 mètres une traversée de la dune vers la plage.
- Les corbeilles de propreté. Dans un espace naturel remarquable, la gestion des déchets s'inscrit dans une démarche de sensibilisation au site. Les corbeilles ont été regroupées aux sorties de plage. Cette implantation permet une collecte moins impactante pour le site.
- 2021 : La traction animale à l'essai. Une expérimentation de nettoyage de la plage et de la collecte par la traction animale sera réalisée à partir de la saison 2021. Dans un premier temps, cette expérience vise à limiter le recours à la mécanisation sur le sable. L'animal a toute sa place dans un site naturel et ce test grandeur nature est également un outil sympathique de sensibilisation du public. À terme, les ânes effectueront également l'entretien et la propreté sur le sentier du littoral et travailleront sur les parcelles communales dans le cadre du projet de maraîchage.
- Une signalétique explicative. Afin d'accueillir et sensibiliser le public à la pénétration dans un espace naturel en reconquête, des panneaux explicatifs bordent les cheminements piétons. Un outil utile et gage de l'adhésion des visiteurs.

Un comité de pilotage

Chaque année le comité de pilotage réunit la commune, les services de l'État, les experts scientifiques, les représentants des exploitants de la plage, pour établir un bilan des travaux réalisés, analyser les difficultés rencontrées et projeter les travaux restant à faire.

Réunis le 23 octobre 2020 tous ont fait part de leur satisfaction tant dans la mise en œuvre que sur les résultats obtenus (photo ci-dessous). Étaient présents : le Maire Roland Bruno ; Françoise Dumont, sénatrice, conseillère départementale ; Éric de Wispelaere, sous-préfet du Var ; Éric Lefebvre, directeur adjoint à la Direction départementale des territoires et de la mer et délégué à la mer et au littoral du Var, ainsi que les représentants de la chambre de commerce et d'industrie du Var, du Conservatoire des espaces naturels Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conservatoire du littoral, du Parc national de Port-Cros, de l'association des exploitants de la plage de Pampelonne, de l'Observatoire marin de la Communauté de communes et de l' Union départementale du Var pour la sauvegarde de la vie et de la nature.









2020 : l'explosion de la biodiversité

Des partenaires d'excellence : le Parc national de Port-Cros et le Conservatoire botanique national méditerranéen

Créé en 1963, le Parc national de Port-Cros (PNPC) est le premier parc marin français et européen et le deuxième parc national français. La protection de la biodiversité terrestre et marine, la connaissance scientifique relative aux milieux naturels et l'éducation et la sensibilisation à l'environnement représentent ses missions principales.

Créé en 1979, le Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (CBNMed) réalise des missions d'inventaires sur la flore méditerranéenne de tout le littoral, des missions de conservation des espèces rares et menacées ainsi que des expertises sur l'état de conservation de leurs habitats naturels.

Les arrière-plages et formations dunaires sont des milieux fragiles, menacés par l'anthropisation, devenant de plus en plus rares sur nos côtes. Nous avons une forte responsabilité pour les préserver, car ils présentent une flore riche en biodiversité et ils assurent des fonctions écosystémiques importantes, dont la lutte contre l'érosion des plages et le recul du trait de côte par la présence de plantes qui maintiennent les dunes.

Les plages de Ramatuelle sont un joyau du littoral et les travaux de génie écologique réalisés par la commune de reconstitution de ces milieux naturels bénéficieront aux générations futures.

Divers éléments ont tout naturellement désigné le Parc national de Port-Cros et le Conservatoire botanique national méditerranéen comme partenaires de la commune de Ramatuelle dans le cadre du Schéma d'aménagement de la plage de Pampelonne :

- L'expertise acquise dans le domaine de la restauration écologique des milieux littoraux.
- Le partenariat antérieur avec la commune qui a effectué des replantations de populations de plantes rares et menacées de Pampelonne lors du passage du grand collecteur dans le début de la décennie 90, dont les renforcements très réussis de l'Achillée maritime (Achillea maritima), espèce des dunes devenue rarissime.
- La connaissance de la très riche diversité biologique végétale du site de Pampelonne (plage, formations dunaires, zones humides d'arrière-plage...) depuis plus de trente ans.
- Le fait que la commune de Ramatuelle soit signataire de la charte du Parc national

Ce partenariat inclut la participation aux réunions du comité de pilotage, le conseil botanique et technique aux bureaux d'études et intervenants, les réunions d'avancement sur site, une réflexion sur la palette végétale utilisée pour les plantations, une assistance pour les démarches de demande d'autorisation de manipulations d'espèces végétales protégées par la loi.

L'observation de l'évolution des populations végétales du site de Pampelonne permet déjà de constater les résultats très positifs de cette ambitieuse opération de renaturalisation :

- Diminution des sites artificialisés et augmentation des espaces dévolus aux dunes et milieux naturels.
- Mise en protection accrue par pose de systèmes supplémentaires de ganivelles, lutte contre les espèces exotiques envahissantes telles que la griffe de sorcière.
- La très bonne reprise des plantations d'espèces dunaires rares, comme le Panicaut maritime, constitue aussi un signal très encourageant.

Enfin, la réapparition spontanée de plantes dunaires rares et protégées par la loi, dès 2020, montre une recolonisation rapide des milieux naturels par certaines espèces en régression généralisée en raison de la perte des sites naturels favorables.

Ainsi, on a assisté à une véritable "explosion" des populations d'Euphorbe prostrée (Euphorbia peplis), plusieurs centaines de pieds, à partir de la banque de graines du sol grâce à la mise en place du réseau supplémentaire de ganivelles.





Eryngium maritimum, le Panicaut marin



Euphorbia peplis, l'Euphorbe prostrée



Pancratium maritimum, le Lis des sables



Achillea maritima, l'Achillée maritime



Phase 3 - Automne 2020/Printemps 2021 : Amélioration des conditions d'accès à la plage

La phase 3 du schéma d'aménagement a débuté au mois de novembre 2020 avec les parkings Patch et Tahiti

Le permis d'aménager autorisé par arrêté du 2 octobre 2020 a évolué pour répondre aux préconisations de l'ensemble des partenaires : la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL), l'architecte des Bâtiments de France, les services du Parc national de Port-Cros et du Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles.

L'objectif: Intégrer les parcs de stationnement à leur environnement, améliorer l'accès au domaine public maritime et favoriser les modes de circulations douces: piétons, vélos...

La mise en œuvre :

- Désimperméabilisation pour une infiltration des eaux de pluie plus favorable à l'écosystème.
- Dédensification du stationnement. Introduction de surfaces végétalisées avec des espèces et des arbres

sélectionnés après consultation du conseil du Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles, de l'architecte des Bâtiments de France et de la Direction régionale de l'environnement.

- Parcs pour vélos avec la création de transitions arborées entre les parcs de stationnement et l'arrière-dune. Ces lisières effaceront les véhicules pour laisser la place aux vélos qui trouveront un espace sécurisé à proximité de la plage. À terme, plus de 400 emplacements pour vélos seront mis à disposition.
- Création d'une première section de "voie verte cyclable" entre les secteurs Épi et Patch, réservée aux piétons et aux vélos.

 Longue de 330 mètres, la passerelle canalise les cheminements pour

Longue de 330 mètres, la passerelle canalise les cheminements pour piétons, de façon à préserver le milieu dunaire des piétinements destructeurs. Cet aménagement encourage la pratique de la marche et facilite l'usage du vélo.





Adaptation du phasage à la pandémie

Les aléas climatiques, la pandémie et les arbitrages budgétaires qui y sont liés ont nécessité la programmation de deux phases supplémentaires pour finaliser les aménagements.

Phases 4 et 5:

Sanitaires – Guérites des parkings – Postes de secours. Lancement d'un appel à concurrence pour des équipements innovants et intégrés à leur environnement. Dans l'intervalle, des équipements sanitaires amovibles seront loués et installés dans les secteurs Patch et Tamaris pour la saison 2021.



Point sur l'avenant n° 2

Aménager un espace naturel dans une station classée de tourisme nécessite un suivi et une évaluation permanente pour prévoir les adaptations nécessaires au fonctionnement d'un système complexe.

Le projet d'avenant n° 2 a donné lieu à :

- Une concertation approfondie avec les exploitants de plage et les services gestionnaires, y compris les services de surveillance et de secours.
- Des échanges multiples avec les services de la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM).
- Une délibération du conseil municipal le 25 février
 2020 adoptant le projet de demande d'avenant n° 2.
- La commande à un géomètre expert d'un projet de dossier de demande d'avenant n° 2 à la concession de plage naturelle de Pampelonne, dont le délai d'exécution a été lourdement pénalisé par la pandémie.

Objet de l'avenant (délibération du 25 février 2020)

- Adaptabilité du service de secours à la nouvelle configuration de la plage.
- Amélioration de la capacité d'accueil du service "bains de soleil".
- Adaptation du futur service "clubs pour enfants".
- Organisation des modalités de démontage dans l'intérêt de la stabilité de la plage.
- Adaptation de l'aménagement des lots spécialisés aux besoins spécifiques des loisirs nautigues.
- Adaptabilité de la période d'exploitation de la plage à l'évolution du climat.
- Organisation d'un service de navettes non polluantes pour faciliter l'accès à la plage lorsque les aires de stationnement en sont éloignées.
- Intégration des passerelles et platelages permettant de canaliser les circulations et de protéger le cordon dunaire reconstitué.



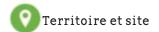
Territoire en transition

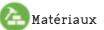


Inauguré le 16 juin 2018, ce projet de 40 logements locatifs sociaux, 33 logements en accession aidée et 30 logements en accession maîtrisée a été élaboré en s'inspirant de la démarche pilote du Club national ÉcoQuartier créé en 2009 par le ministère de l'Écologie : "La conception d'un ÉcoQuartier a pour objectif de proposer des logements pour tous dans un cadre de vie de qualité, tout en limitant son empreinte écologique."

En 2020 l'association EnvirobatBDM décerne à l'opération écohameau des Combes-Jauffret la reconnaissance "Bâtiment Durable Méditerranéen" de niveau Or au stade "utilisation".

"Ces bâtiments sont une réponse concrète aux besoins des habitants du territoire à l'utilisation des ressources locales disponibles. Ils favorisent de surcroît la montée en compétences des entreprises et de tous les corps de métier en stimulant l'innovation environnementale." Cette démarche volontaire des opérateurs sélectionnés par la commune - S.A. Immobilière Méditerranée et Société coopérative d'intérêt collectif Urban Coop avec l'atelier François Vieillecroze et Daniel Clercq, architectes – a été programmée en amont avec le plus haut niveau d'ambition sur la base des préreguis et d'un référentiel d'évaluation qui s'appuie sur 300 critères répartis en sept thématiques :







L'intelligence collective pour mieux bâtir

www.envirobatbdm.eu









Confort et santé

La démarche BDM évalue les trois phases d'un projet : la conception, la réalisation et l'usage du bâtiment pendant deux années d'occupation

Les projets développés en démarche BDM sont présentés par l'équipe constituée du maître d'ouvrage, du maître d'œuvre, des entreprises de réalisation et de l'accompagnateur BDM. Les membres de la commission

sont tous des professionnels reconnus et bénévoles, prêts à partager toute leur expérience pour faire évoluer chaque projet vers une plus grande cohérence durable avant d'attribuer des points qui vont

3. Phase Usage: Visite de la commission sur site et audit directement auprès des habitants. La commission a pu recueillir l'avis des habitants qui ont fait part de leurs appréciations sur la qualité de vie et l'usage au quotidien. La commission a pu évaluer les consommations réelles

et la plus-value des équipements et aménagements. Les espaces mutualisés, la présence d'un gardien et l'activité du jardin collectif ont été des

permettre d'évaluer le niveau de reconnaissance BDM du projet. Le projet est présenté devant trois commissions publiques au fil de trois étapes de la vie du projet :

- 1. Commission Conception: en avant-projet;
- 2. Commission Réalisation: livraison du bâtiment;
- **3.** Commission Usage: fonctionnement avec les usagers deux ans après la mise en service.

En se positionnant au plus haut niveau pour ces trois phases, la commune a obtenu un niveau de certification exceptionnel au bénéfice des habitants.

- 1. Phase Conception: Le projet d'écohameau des Combes est validé par le Conseil national de la protection de la nature (novembre 2009) et le comité permanent pour la Convention de Berne (juin 2010). Un concours d'opérateurs a permis d'assembler des savoir-faire en équipes (promoteur, bailleur social, architecte, paysagiste, bureau d'études en techniques environnementales) et susciter entre les équipes candidates une émulation en termes d'effort de recherche de performances: sociales, économiques et environnementales.
- 2. Phase Réalisation: La phase "travaux" est conduite avec la même exigence de qualité. Il s'agit de faire en sorte que les précautions prises pour l'élaboration ne soient pas perdues lors de la réalisation concrète. Ainsi, après désignation d'un "référent environnemental", le projet se poursuit en relation étroite avec la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement et l'architecte des Bâtiments de France.
 - points forts et valorisants.



L'écohameau des Combes-Jauffret, malgré l'Or décerné par un organisme d'utilité publique, reste soumis à un contentieux engagé par l'association Vivre dans la presqu'île de Saint-Tropez qui s'efforce de faire annuler le permis de construire délivré par la commune le 14 février 2014.

Une demande rejetée par jugement du 27 septembre 2016 du tribunal administratif, lui-même annulé par un arrêt du 13 décembre 2018 de la cour administrative d'appel de Marseille.

Cette décision déniait la qualité de hameau à la réalisation en considérant qu'elle ne pouvait pas être intégrée à l'environnement en raison de sa dimension.

La commune a dû porter l'affaire devant le Conseil d'État, qui, par un arrêt du 7 octobre 2020, a cassé l'arrêt de la cour administrative d'appel de Marseille pour insuffisance de motivation et erreur de droit. C'est devant cette même cour que le Conseil d'État a renvoyé l'affaire appelée donc à être rejugée.







Engagement politique et création de l'office

Albert Raphaël qui avait remarqué son énergie la contacte lorsqu'il constitue sa liste pour les municipales de 1983. C'est l'année où les femmes entrent au conseil municipal. Une fois réélu, Albert Raphaël tient sa promesse de créer un office de tourisme et lui en confie la direction en 1984.

Création du Roc d'Azur, lancement des festivals

Elle lance la course de VTT, le Roc d'Azur, à Ramatuelle avec une dizaine de concurrents. Elle organisera l'événement (qui se déroule aujourd'hui à Fréjus) durant 12 ans avec de plus en plus de bénévoles. Un accord avec le centre de vacances Léo Lagrange avait permis d'héberger jusqu'à 2 000 concurrents. Le Comité des fêtes est intégré à l'Office qui prend sous son aile les animations au village en même temps que le soutien aux deux associations qui vont créer le festival de théâtre (Festival de Ramatuelle) puis le festival de jazz (Jazz à Ramatuelle).

Mise en place du maillage intercommunal

En 1987 naît sa fille Marine. En 1992, avec le Comité départemental du tourisme, Patrick Glo, alors maire de Cogolin, président du Syndicat intercommunal à vocation multiple (Sivom), qui regroupait déjà forêt, eau, conservatoire de musique et de danse, confie à Nadine la création et la présidence d'une SEM (Société d'économie mixte). Il s'agissait de créer un maillage pour que chaque commune ait son office de tourisme et partage une maison du tourisme intercommunale. Ainsi est née la Maison du tourisme du Golfe de Saint-Tropez, à La Foux. De 1985 à fin 2019, Nadine, directrice de l'office, a connu quatre présidences : Albert Raphaël, Michel Courtin, Patricia Amiel et Danielle Mitelmann. Aujourd'hui, la structure emploie neuf personnes.

Bruno Caïetti, un directeur "3.0"

Entré à l'office de tourisme comme chargé de communication sous l'impulsion de Nadine Salvatico, Bruno Caïetti a su développer des compétences et se former pour assurer avec elle une passation exemplaire qui s'est donné le temps de la transmission. Issu d'une famille ramatuelloise. Bruno

est le fils de l'ancienne directrice de l'école Monique Giraud et il a donc habité les locaux de l'actuelle mairie bien avant d'entrer en 2014 au conseil municipal dans l'équipe de Roland Bruno. À 48 ans, il continue d'en arpenter les couloirs en tant que conseiller municipal déléqué à la communication.

Son enfance lui aura donné le goût des longues études qu'il a validées de trois diplômes en lettres, linguistique et sciences du cinéma et de l'audiovisuel. Il a ensuite enrichi son parcours d'une solide expérience en travaillant près de

quinze années à l'étranger comme enseignant et journaliste : en Corée du Sud auprès de l'Ambassade de France puis au lycée français de Séoul avant de déménager au Sultanat d'Oman. Une expérience dont il se sent riche mais pas nostalgique

puisqu'il a décidé de revenir s'installer dans son village en 2010 "comme une évidence". Il est alors journaliste free-lance spécialisé dans la "high-tech" (technologies de pointe) et le tourisme. Il assure la promotion du territoire, notamment pour le groupe Nice-Matin. Parallèlement, il s'implique dans la vie de son village et devient président du club de tennis en 2016. Il y met en œuvre ce qu'il sait faire : la recherche d'innovations et, en 2019, le club pleinement relancé devient le Tennis & Padel Ramatuelle. Recruté à l'office de tourisme et de la culture en 2018, il y développe la communication.

Ses compétences à l'international comme dans le monde du journalisme en font un ambassadeur efficace pour la promotion du territoire.

Pressenti par Nadine Salvatico pour sa succession, Bruno Caïetti a repris son cartable pour passer en un temps record un diplôme supplémentaire. Ainsi, entre 2018 et 2019, il relève le défi et ajoute à son CV le certificat professionnel de "chargé de projet en e-tourisme" et complète la formation "directeur d'office de tourisme". Un investissement gagnant qui lui permet de mettre le cap sur le futur dans un secteur économique où le numérique est devenu incontournable.

"L'office de tourisme est un outil au service du territoire, de ses habitants qui en sont les premiers bénéficiaires, de ses acteurs économiques et des visiteurs qui le découvrent. C'est pour

tous ces publics que nous travaillons toute l'année. J'ai la chance de collaborer avec une équipe ultracompétente, motivée et consciente de la transformation continue de nos métiers. Ensemble, nous ne voulons rien moins que viser l'excellence. La commune est pilote en bien des domaines et son office de catégorie 1 (le niveau le plus élevé) se doit d'être à la hauteur. La renommée internationale de Ramatuelle est certes assurée, mais la concurrence est rude et le public change rapidement ses habitudes. Il faut toujours être en amont des tendances pour répondre aux attentes nouvelles, développer des services inédits. Notre commune est un écrin exceptionnel, naturel et préservé, que nous valorisons avec passion et que nous nous devons d'accompagner dans les mutations à venir" explique-t-il.





Fin 2019, Nadine Salvatico quittait le fauteuil de directrice de l'office de tourisme et de la culture de Ramatuelle qu'elle occupait depuis 36 ans pour laisser place à Bruno Caïetti. Lors de ses vœux à la population, le 15 janvier 2020, le maire, Roland Bruno, a rendu hommage à la fondatrice de l'office de tourisme et de la culture en lui remettant une médaille de la ville, échelon Or. Ce fut l'occasion pour l'adjointe à la Culture et au Patrimoine, Danielle Mitelmann, de revenir sur la carrière jalonnée d'actions innovantes et déterminantes de cette grande professionnelle.

Nadine Salvatico rejoint en 1975 ses parents installés à Ramatuelle et rencontre son futur mari André Salvatico, alors employé au café de l'Ormeau. Le couple s'installe au village et les jumeaux Pascal et Julien naissent en 1977. En 1978, la jeune maman rencontre André Roussel qui vient d'acquérir La Toison d'or à Pampelonne. Il lui mettra le pied à l'étrier dans le monde du tourisme en lui confiant un poste d'assistante. En 1979, elle participe à la recréation d'un club de tennis pour les villageois, entre en contact avec le maire de l'époque, Albert Raphaël, et obtient d'André Roussel d'utiliser les terrains du Kon-Tiki pour les adhérents. Elle restera 12 ans présidente du Tennis Club de Ramatuelle.

Un office de tourisme au service de la commune et de ses habitants



Suivant le Code du tourisme, un office de tourisme en France a trois missions principales : garantir l'accueil et l'information des visiteurs, assurer la promotion touristique de la commune et contribuer à coordonner les

partenaires du développement touristique local. À Ramatuelle, une quatrième compétence s'ajoute : celle d'animer le territoire en organisant des événements.

On réduit parfois l'action de la structure à l'accueil physique des touristes, concentré sur l'été et les ailes de saisons. Mais derrière l'expertise déployée pour efficacement renseigner les visiteurs – avec un taux de satisfaction global frôlant les 100 %! –, il y a surtout un travail d'équipe, toute l'année, de mise en valeur de notre commune, en particulier via les canaux numériques du site internet et des réseaux sociaux gérés par l'office.

Dans un contexte de plus en plus concurrentiel, il faut ainsi inspirer les visiteurs en amont de leur séjour. Leur donner envie de venir à Ramatuelle, mieux, les convaincre de choisir Ramatuelle, en déployant tous nos avantages. Les accompagner ensuite sur place dans leurs demandes et les suivre après leur départ avec des actions de fidélisation.

Pour mener à bien chacune de ces étapes, il est impératif de disposer

d'une information touristique à jour. Cela suppose un lien permanent avec les acteurs économiques de la commune ainsi qu'une veille attentive de son actualité. Car promouvoir Ramatuelle, ce n'est pas seulement souligner les paysages préservés exceptionnels qui sont les nôtres, c'est également mettre en valeur l'offre des professionnels locaux du tourisme.

Enfin, du 1er janvier au 31 décembre, l'office de tourisme et de la culture propose des animations gratuites variées allant des concerts au village ou sur la plage de l'Escalet à des marchés nocturnes, des expositions, des spectacles, des bals ou des fêtes ainsi que de nombreuses activités pour les enfants et les familles. Au-delà du dynamisme économique que cela génère, toutes ces missions, on le comprend, ne s'adressent pas qu'aux visiteurs extérieurs, qu'ils viennent de la région Sud, du reste de la France ou de l'étranger. Par essence, l'office de tourisme est au service des habitants de Ramatuelle. Et il veille à ce qu'ils soient les premiers bénéficiaires de son action : animations, accès aux informations et services de proximité, et ce, toute l'année.

Lors de votre prochain passage au village, n'hésitez pas à franchir les portes de ses bureaux : vous y serez accueillis avec chaleur et professionnalisme, c'est l'engagement de l'office de tourisme et de la culture de Ramatuelle.

Qualité Tourisme : un engagement pour l'amélioration



En novembre 2019, l'office de tourisme et de la culture de Ramatuelle a été soumis à un audit pour conserver la marque Qualité Tourisme. Cet audit, réalisé sur place, a donné lieu à une inspection approfondie du fonctionnement de la structure. Il s'est soldé par une belle réussite : près de 97 % de conformité aux centaines de critères exigés. En 2021, cette première étape doit être complétée par des "visites mystères" à l'accueil de l'office et des "contacts mystères" par téléphone, e-mail et via les réseaux sociaux.

Au départ, l'office s'est lancé dans la démarche Qualité par obligation. C'est en effet une condition sine qua non pour être classé en catégorie 1 (la plus élevée), ce qui permet à son tour à Ramatuelle de maintenir son statut de Station classée de tourisme, sésame précieux accordé à 455 communes en France seulement, sur 34970, dont 20 dans le Var, sur 153.

Mais, depuis, l'office a véritablement embrassé la démarche d'amélioration permanente soutenue par la Qualité. Et elle s'applique désormais au quotidien dans les méthodes de travail de l'équipe.

2020 : une année compliquée pour l'animation du territoire

"Annulé!" Jusqu'à la mi-juin et à partir du 1^{er} novembre, cette mention est malheureusement tombée de nombreuses fois sur les animations qui avaient été prévues sur la commune, comme sur tout le territoire. Un pincement au cœur, à chaque fois, pour le public privé de spectacle et pour les artistes privés d'activité. Une situation inédite, incontournable, qu'il a bien fallu gérer.

En s'adaptant au jour le jour aux consignes sanitaires qui ont été édictées, le cœur de la saison a pu être sauvé, cependant, et de nombreux concerts ont eu lieu, depuis la nouvelle Fête des terrasses, le 1er juillet, jusqu'aux concerts de l'automne au square Jean-Pierre-Olivier. Sans oublier une belle parenthèse de rire dans le climat pesant de la pandémie avec la venue de l'humoriste Kheiron, le 20 août au Théâtre de verdure, avec Les Arts du rire.



Inauguration et découverte du sentier sous-marin de Pampelonne

Le 3 juillet 2019, le maire, Roland Bruno, inaugurait le sentier sous-marin de Pampelonne, en présence notamment de Danielle Mitelmann, adjointe au Tourisme, à la Culture et au Patrimoine, présidente de l'office de tourisme, et des agents de l'Observatoire marin.

À cette occasion, Éric Diacono, directeur du village vacances Touristra, avait convié quelques familles à profiter, en avant-première, d'une visite guidée de cette nouvelle activité hors sentiers battus qui attire désormais de nombreux visiteurs sur cette portion du littoral moins connue et moins fréquentée que le cap Taillat, mais tout aussi belle.

Ce sentier sous-marin a été créé en plein cœur de l'aire marine protégée, Corniche varoise, par la commune et la Communauté de communes du Golfe de Saint-Tropez, dans le cadre de la compétence Espaces maritimes (Observatoire marin) que préside le maire. Les agents expérimentés de l'Observatoire marin ont assuré sa réalisation pour un montant d'environ 20 000 euros. Ce sentier, comme les trois précédents, a d'ailleurs été intégré au réseau des sentiers sous-marins du Parc national de Port-Cros qui en compte neuf, aujourd'hui, le long du littoral de l'aire d'adhésion. Le sentier est aménagé pour une pratique en autonomie adaptée aux familles. Il permet de sensibiliser les visiteurs à l'environnement et de découvrir le monde sous-marin sans qu'ils soient plongeurs : la boucle est de très faible profondeur et la balade dure environ une heure. Il suffit d'être équipé d'un masque et d'un tuba pour déchiffrer les panneaux sous-marins qui sont traduits en anglais (un petit plus initié par l'office de tourisme).



Le sentier sous- marin a pris le pari de montrer la richesse et l'intérêt du paysage marin et pointe du doigt la différence entre les algues et l'herbier de posidonie. On y croise une diversité incroyable d'espèces de poissons : des bébés sars, daurades, loups, des poissons de roche et même des étoiles de mer... Un formidable support pédagogique dont les enfants du centre de loisirs situé à deux pas, profitent pleinement.

L'aménagement de la plage de Pampelonne expliqué aux agents d'accueil des offices de tourisme du Golfe de Saint-Tropez

Sous le nom d'Eductour, depuis 2013, la branche tourisme de la Communauté de communes organise des visites destinées à faire découvrir aux agents d'agents des offices du Golfe de Saint-Tropez les atouts touristiques des douze communes qui la composent. En octobre 2019, une trentaine d'entre eux a ainsi pu mettre à niveau ses connaissances de la plage de Pampelonne quelques jours après la fin de la saison estivale, au moment du premier démontage des nouveaux établissements situés sur le sable. Bruno Caïetti, directeur adjoint de l'office de Ramatuelle, a reçu ses collègues au Tennis & Padel Ramatuelle où un échange d'information a eu lieu autour du phasage des travaux de réhabilitation de la plage, "un dossier paradoxal dans lequel il a fallu sauvegarder à la fois l'économie de plage et l'espace naturel remarquable," a-t-il expliqué.



Entrepreneurs dynamiques 2020

Production locale "Création Pampelonne": le pari gagnant d'une fonceuse

Lancer son entreprise en 2020 en pleine pandémie était risqué, mais, pour Laurence Ricolvi, c'était au contraire le bon moment. Ainsi, elle se lance avec Lou Gavèu, un biscuit né du terroir de Ramatuelle, son village, sa terre, ses racines.

À 50 ans, la maman de Marius 14 ans et son mari, Christophe Fabbro, ont fait le grand saut ensemble pour changer de vie.

Laurence a toujours travaillé, à 13 ans elle était déjà apprentie dans le restaurant La Verdoyante à Gassin. Elle deviendra chef de cuisine et a passé les vingt dernières années aux fourneaux du Migon à Bonne-Terrasse.

La vie active, elle n'a connu que ça. Petite, elle vivait sur la plage à cap Taillat dans les années 1970 où tout était permis, son père tenait L'Auberge rouge, une paillote où il servait le poisson frais et grillé. Puis, elle a elle-même monté son affaire au village, Les Sarrazins, avant de travailler au Migon.

"À 50 ans, j'étais prête, j'adore ce métier, mais le rythme des saisons me coupait de ma famille, je ne voyais pas mon fils grandir, j'avais envie d'une autre vie. Le confinement a été la période propice. J'avais mon idée depuis 2019, je faisais des essais et j'avais trouvé le nom : Lou Gavèu. Cela veut dire « sarment de vigne » en provençal. Je voulais qu'il y ait du vin rouge, de l'huile d'olive et des amandes dans ma recette." Depuis trente ans, Laurence et sa famille vivent chemin de Beauqui, l'ancien atelier de ferronnerie est transformé en laboratoire et Laurence va vite, très vite : elle s'entoure pour monter son entreprise, la voici artisan-fabricant. Du laboratoire tout neuf sortent ses premiers biscuits. Femme de contact et d'action, Laurence sillonne les supérettes, les restaurants de plage, les caves et domaines, les halles de marché et les stations-service. Son produit local, qui ne ressemble à aucun autre, plaît. Parallèlement, elle obtient une place sur le marché de Ramatuelle. Voilà son activité lancée, les semaines sont bien organisées : elle fabrique les lundis et mercredis, elle approvisionne les mardis et vendredis et elle est sur le marché les jeudis et dimanches.

"Changer de vie à 50 ans est une décision très difficile à prendre, j'ai toujours été au bord de mer et c'est l'odeur des embruns qui me manque. J'aime aussi le contact et il y a eu un moment où j'ai craint de le perdre. C'est tout le contraire : avec les points de vente et mes clients sur le marché, je retrouve ce contact avec les gens dont j'ai besoin. Maintenant, nous vivons correctement, à notre âge nous n'avons plus les mêmes besoins et nous avons surtout gagné en qualité de vie!"

Au Gavèu, Laurence ajoute le croissant aux pignons. "Je ne le vends pour le moment que sur le marché, car il doit être mangé rapidement!"

Aujourd'hui, elle est encouragée à poursuivre : "J'ai des clients qui m'ont invitée à communiquer sur le côté végan du Gavèu, d'autres m'en prennent cinq paquets chaque dimanche, certains me disent les manger avec du fromage, d'autres le préfèrent dans le café... Ces retours sont une belle récompense."

Sous le nom "Création de Pampelonne", Laurence inclut les créations de son mari Christophe qui fabrique (avec l'aide de Marius) des couteaux en corne et transforme des matériaux de récupération en lampes et obiets de décoration, "C'est un projet de vie que nous avons formé ensemble et avec nos créations nous participons à de nombreuses foires et salons. Non, rien de rien, nous ne regrettons rien!"



Le bar du Ponant : services et proximité autour du zinc



—— Retour du tabac au village -

Mickaël Clair, patron du Ponant, est connu des habitués sous le nom de "Chouchou", disponible et convivial, il est derrière le comptoir depuis cinq ans. Dans son bar PMU, les joueurs se retrouvent, prennent un café à emporter et jouent au Loto ou aux

L'année 2020 n'aura pas été facile pour le patron, mais loin de se laisser aller à la morosité. Mickaël Clair en a profité pour diversifier ses services.

"C'est pour les Ramatuellois que je travaille et cela faisait quatre ans que je souhaitais obtenir l'autorisation de débit de tabac perdue au village. Il ne restait plus que le tabac des Tournels, mais il est ouvert à la saison uniquement."

Après avoir rempli de nombreux dossiers et essuyé les refus du service des douanes. Mickaël Clair s'est tourné vers la mairie qui l'a soutenu dans sa dé-

Après de gros efforts, dont l'achat du fonds de commerce, le précieux sésame lui a enfin été délivré et la vente de cigarettes est devenue effective en janvier 2021. La fameuse carotte rouge du buraliste éclaire sa façade.

Plus de services de proximité, – le rôle du burāliste

"La clientèle a tout de suite été présente pour les cigarettes, et j'ai souhaité diversifier un peu plus encore les services. Je vends le journal « Var-Matin » et je suis partenaire de proximité pour la Trésorerie. Cela veut dire que les usagers peuvent venir payer leurs impôts, amendes et factures locales de services publics." Une façon bien plus conviviale de régler ses

Ouverture tous les jours sauf le lundi après-midi.



Domaine des Tournels Cent ans d'histoire et encore autant de projets d'avenir



Niché dans la plaine viticole, à deux pas de la plage, ce domaine familial, acquis en 1920, aborde ses 100 ans d'histoire avec enthousiasme et

Loin de se laisser doucement vivre, le domaine a toujours innové et poursuit sur ce chemin dans le souci d'offrir accueil et confort à ses visiteurs. En 1961 naissait le camping en réponse à la demande sans cesse plus forte des nouveaux estivants qui déferlaient sur la presqu'île dans le sillage des stars du moment.

Au domaine des Tournels, ils trouvaient la nature souriante et généreuse, cultivée avec amour par la famille Bologna. Le domaine produisait alors fruits et légumes et la vente directe avait amené sur leurs terres une clientèle devenue fidèle et qui demandait souvent à planter la tente. Ainsi, dans la continuité de l'activité agricole, s'ouvraient un camping et avec lui l'indispensable épicerie. Une façon d'agrémenter les revenus de l'exploitation, à une époque où le vin de Provence n'avait pas encore la réputation qu'on lui connaît aujourd'hui. Puis, il y eut le tabac, une stationservice et même un bar-restaurant tout entier fait de tonneaux.

Aujourd'hui, Laurent Bologna, ses sœurs (Marie-José Aguttes, Béatrice Ralison, Solange Bomans) et ses deux fils gèrent en famille le domaine avec un rôle pour chacun. Tous participent aux travaux viticoles sur les 55 hectares de vignes. C'est Nicolas (35 ans) qui est responsable du camping pouvant accueillir plus de 3000 personnes, son frère Vincent (30 ans) est, quant à lui, responsable de l'épicerie devenue un magasin franchisé "Spar". Laurent Bologna, leur père, supervise avec ses trois sœurs. Ensemble, ils génèrent 40 emplois à l'année et ce sont près de 180 personnes qui travaillent au plus fort de la saison en juillet et août.

Le 23 mai 2019, le magasin Spar intégralement rénové

De la remise agricole où se vendait la production du domaine à l'épicerie pour le nouveau camping, le magasin n'a cessé d'évoluer et fut franchisé Spar en 1997. Ce commerce, devenu un pôle attractif, est utile pour les Ramatuellois comme pour les estivants désireux de faire leurs courses à proximité, évitant ainsi les fameux bouchons de la saison.

Débutés en octobre 2018, les travaux soutenus ont permis une ouverture le 23 mai 2019. Le nouveau magasin n'a même pas eu le temps d'être inauguré qu'il accueillait ses premiers clients.

Esthétique et fonctionnel

Laurent Bologna et ses deux fils expliquent : "Nous souhaitions créer un espace loin du modèle « supermarché », nous voulions plus de convivialité et nous avons travaillé sur un style plus proche de la halle de marché et de l'esprit village."

Côté public : accueil, confort et choix

- L'accueil avec la végétalisation du parc de stationnement (environ 100 places), pensé avec des îlots séparés par des haies et des oliviers.
- Le confort sur 1000 m² de surface pour la clientèle, ce qui donne la possibilité d'aménager l'intérieur en "corners" par spécialités.

Le magasin accueille des artisans de métier : un boucher, un poissonnier et un boulanger. La nouvelle architecture leur permet de bénéficier de bancs, en harmonie avec l'ensemble, agréables et fonctionnels. Grâce aux huit caisses, l'attente en période d'affluence est réduite. La présence de la dominante bois offre une ambiance acoustique plaisante et un système de régulation des températures intelligent et économique

en énergie. Un service non-stop de 8 h 30 à 19 h 30 et de 8 heures à 20 heures en juillet et août.

Le choix avec une gamme de produits accessibles à tous et de l'épicerie fine de très haute qualité. La cave propose les vins du domaine et des flacons d'exception venus du monde entier. La sélection des artisans est très stricte et leur impose une qualité supérieure et constante.

Côté logistique : réactivité et fonctionnalité

Sur une surface de 2000 m², le bâtiment propose une gestion facilitée et fonctionnelle pouvant accueillir les volumes importants de la haute saison dans des chambres froides toutes spécialisées en fonction des denrées stockées ainsi que des cuisines pour des plats traiteurs confectionnés sur place.

Vincent Bologna, responsable du magasin : "On a gagné en confort de travail et nous pouvons assurer une qualité des produits frais gérés au plus près des besoins. La satisfaction des clients et leurs retours sont très positifs, la preuve que l'on a fait les bons choix, pour nous, c'est la meilleure récompense."

Après une première saison de "rodage" des nouveaux équipements, la saison 2020 fut marquée par la pandémie, mais la famille a tout de

même tenu à ouvrir le magasin en avril pour assurer un service de proximité aux Ramatuellois.

Au domaine des Tournels, on prépare avec une attention toute particulière la 100e récolte en cette année 2021. Un passage important pour un domaine résolument tourné vers l'avenir, cultivé en haute valeur environnementale (HVE) de niveau 3 assurant des pratiques respectueuses de la nature et de son terroir.





Agriculture et forêt

Alexandre Surle, conseiller municipal délégué à l'Agriculture et la Forêt



 $\hat{\mathbf{A}}$ la suite de Georges Franco, Alexandre Surle est chargé du suivi des dossiers "Agriculture et Forêt" de la commune. Interlocuteur de terrain, il participe notamment aux travaux de réflexion menés par ses collègues du groupe Transition écologique et énergétique et assiste aux commis-

À 40 ans, ce jeune agriculteur, récemment élu au conseil d'administration de la coopérative les Vignobles de Ramatuelle, rêve d'une viticulture naturelle, voire à terme "bio", dans toute la presqu'île. "La cave coopérative est sur la voie, elle s'est dotée de moyens lui permettant de valoriser les apports cultivés en bio." Une démarche d'ouverture portée par des coopérateurs engagés dans la valorisation de leur terroir. Ils sont les premiers ouvriers de la conservation des paysages et font vivre l'entraide propre au monde rural.

Alexandre Surle exploite une vingtaine d'hectares de vignes issus de la ferme familiale, et s'il s'inscrit dans les pas de son père, il souhaite progressivement exprimer sa propre sensibilité et creuser son sillon.

De nature posée, ce jeune viticulteur est conscient des enjeux environnementaux qui s'imposent aux agriculteurs d'aujourd'hui. "Ne pas les prendre en compte serait une erreur, les consommateurs seront toujours plus attentifs aux modes de production." C'est ainsi du bon sens et des convictions qu'Alexandre Surle aspire à mettre en œuvre à travers sa délégation sur la durée du mandat.

Il souhaite lui-même passer le pas, aujourd'hui il mixte les pratiques pour assurer ses récoltes tout en évoluant : "Le mildiou et l'oïdium sont les difficultés majeures. Il faut se laisser du temps, c'est une mutation qui s'opère chez chacun à son échelle." Dans ses vignes, il y a de l'herbe, elle est gérée et les moutons y paissent chaque hiver. "C'est un enherbement naturel sans semis et je prends plaisir à voir la vie de mon sol s'exprimer." Alexandre Surle fut le président départemental des Jeunes Agriculteurs du Var de 2014 à 2016, il a dû passer la main conformément aux statuts et il reste un adhérent concerné.

Il est par ailleurs membre du Comité communal des feux de forêt (CCFF) et son action municipale l'engage pour la forêt. Il travaille actuellement ces deux compétences complémentaires pour préserver les paysages, l'environnement et l'économie rurale.

Jeunes Agriculteurs du Golfe de Saint-Tropez : chaque année, la journée Rose porte ses fruits place de l'Ormeau

Pour la 8^e année d'affilée, la journée Rose des Jeunes Agriculteurs du Golfe, qui a pour but de promouvoir le savoir-faire des viticulteurs varois et de le défendre, a fait une halte sur la place de l'Ormeau où le public a pu déguster les vins au son du groupe Fifres et Tambours de Saint-Tropez qui était présent pour contribuer à l'ambiance festive de début de saison estivale. L'opération est chaque année localement menée par Alexandre Surle, viticulteur et adjoint chargé de l'Agriculture depuis les dernières élections.



Fondugues Pradugues, une histoire de famille



 \mathbf{D} e par sa taille modeste, ce vignoble de 14 hectares, qui cultive à la fois la discrétion, la transparence et l'excellence, est un endroit unique dans la région. Le domaine appartient à une très ancienne famille de vignerons languedociens qui choisit la plaine de Ramatuelle en 1964. Il y a huit ans, Danielle Rey, la maîtresse des lieux, souhaite remettre en route une production de vins de qualité. Elle confie le projet à Stephen Roberts, son gendre, d'origine américaine mais provençal de cœur. Le credo de la propriétaire du domaine est simple : mettre en valeur la fantastique et foisonnante biodiversité du terrain. Situé à 800 mètres de la plage, au milieu de la plaine de Ramatuelle, le domaine Fondugues Pradugues est une réelle réserve de biodiversité. Bordées à l'ouest par la rivière du "Gros Vallat", les vignes de la propriété servent régulièrement d'abris à une multitude d'insectes et d'animaux. C'est cette logique d'équilibre naturel qui régit la philosophie du domaine.

lci, le site est protégé, les journées sont chaudes et les nuits sont fraîches, les vignes se nourrissent de la richesse de la terre et des bienfaits de la nature.

Formé à la viticulture, l'œnologie et l'administration de domaines à l'Université du vin dans les Côtes-du-Rhône, Stephen Roberts accepte le défi. Son objectif: repenser complètement le mode d'exploitation et de pro-

duction de cet écrin géographiquement et naturellement précieux.

Que ce soit à la vigne, où chevaux et moutons participent afin de limiter l'intervention de machines; au chai, où aucun soufre n'est ajouté et aucune levure commerciale utilisée; ou lors de la construction de la cave, dans une logique de respect de l'environnement et limitation de l'empreinte carbone, le domaine s'inscrit définitivement dans cette mouvance "bio" et de traçabilité, avec

cette volonté de produire "bien et sain".

Le mot des propriétaires : La plaine de Ramatuelle est un endroit béni des dieux. Nous participons

Pour preuve, les étiquettes des différentes cuvées mettent en avant le résultat des analyses de laboratoire!

Fondugues Pradugues est un des rares domaines de la région à produire en biodynamie, et un des seuls à produire des vins dits "natures", c'està-dire sans ajout de sulfite. Le résultat donne des vins d'émotions et vivants, expressions authentiques de leur terroir. Mais le domaine profite également de son cadre unique à l'abri des pins pour proposer une offre de dégustation à travers son foodtruck "L'Éphémère" de juin à août. Entre dégustations, planches apéritives et pétanque, les locaux et touristes se mélangent dans une bonne ambiance. Enfin, dernière étape du domaine, la construction de la cave et la présentation du caveau de dégustation au printemps 2021, ainsi que la mise en place d'un club du vin.

Ce caveau permettra d'accueillir des tastings commentés, notamment, afin d'aller plus loin dans la présentation de la philosophie biodynamique. Les visiteurs du domaine auront la possibilité de devenir membre du club du vin et recevront des bouteilles sous forme d'abonnement, en plus d'avoir accès à d'autres avantages réservés aux membres. Respectueux de l'environnement, Fonduques Praduques a choisi d'être accompagné par l'association EnvirobatBDM (bâtiments durables méditerranéens) dans les différentes étapes de la construction de sa cave viticole.

> Cette association est un référentiel de qualité environnementale français qui a pour objectif d'évaluer les projets de construction des bâtiments dans une démarche d'amélioration continue. Ainsi, après avoir été évalué sur les matériaux utilisés, l'intégration dans le site, les bonnes pratiques énergétiques, Fondugues Pradugues est fier d'avoir reçu le 1^{er} niveau de reconnaissance pour la phase conception. Fonduques Praduques travaille d'arrache-pied pour ouvrir le caveau début avril avec toute son équipe.

Première récolte sur les parcelles communales

La reconquête des friches agricoles est un travail de longue haleine qui nécessite un investissement important tant pour la collectivité et ses partenaires que pour le fermier communal qui exploite ces terres.

Du défrichage à la mise en bouteille, le cercle vertueux de la valorisation

Acquisitions foncières des terres agricoles délaissées

L'arrière-plage de Pampelonne, dont la vocation agricole est affirmée dans le PLU communal, subissait les conséquences de la déprise agricole. Cet espace autrefois cultivé s'enfrichait progressivement en pinèdes refermant les paysages et réduisant à néant l'expression de la biodiversité sous leurs tapis d'aiguilles.

Dans ce contexte, la commune s'est lancée dans un projet d'acquisition de potentiel agricole en partenariat avec le Conservatoire du littoral dans le cadre d'une convention d'intervention foncière de la Safer.

Ce travail conjoint a permis l'acquisition de parcelles dont il a fallu évaluer le potentiel pour créer des unités culturales pertinentes et suffisantes garantissant la viabilité d'un projet d'installation d'un jeune viticulteur.

Les parcelles directement cultivables ont pu lui être confiées via un bail rural.

Les parcelles en état de friche à caractère forestier ont fait l'objet d'un lourd programme de travaux de remise en culture.

La ferme relais de Saint-Étienne

Première étape de la démarche : l'installation d'un fermier communal et la création d'une exploitation agricole.

Acquise en 2008 par la commune grâce à une aide de la Région Sud, cette ancienne ferme a été totalement rénovée pour devenir le siège de l'exploitation.

Recruté sur concours, Joda Lammel, viticulteur engagé, s'y est installé en 2014 (voir photo ci-contre).

Impliqué dans la démarche, ce viticulteur, président des Jeunes Agriculteurs du Golfe de Saint-Tropez, a tout mis en œuvre pour développer son exploitation et trouver des terres à cultiver pour conforter son installation.

L'esprit coopératif

Acteur de premier plan, la cave coopérative s'est impliquée aux côtés de la commune pour l'acquisition de parcelles et la mobilisation de ses coopérateurs.

3,4 ha productifs furent ainsi attribués au fermier communal ce qui constitue une base solide pour la création d'une exploitation.

S'est alors enclenchée une dynamique de valorisation foncière et de nombreux coopérateurs ont conforté cette installation en proposant des parcelles guettées par l'enfrichement.

L'appui technique de la Communauté de communes du Golfe de Saint-Tropez

L'action foncière réalisée, le Conservatoire du littoral a délégué la maîtrise d'ouvrage de ses terrains à la commune pour lancer les travaux de remise en culture.

Compétente en la matière, la Communauté de communes a été choisie en 2015 comme maître d'œuvre des travaux forestiers et agricoles. Cinq ans de travaux ont été planifiés.

Préalable à la démarche, l'organisme certificateur Écocert a effectué un constat des friches qui permet à l'exploitant de s'installer directement en bio sans délai de conversion.

Des travaux de reconquête dans le souci de valoriser le bois et les déchets en énergie

900 tonnes de bois ont été vendues pour la production d'énergie électrique (centrale Sylviana de Brignoles) au bénéfice de l'économie générale du programme de travaux.

Le bois "aérien" séché a permis son déchiquetage en plaquette directement utilisable en chaufferie.

Les travaux forestiers:

- Abattage, débardage et valorisation du bois ;
- Broyage des rémanents d'exploitation et mise en forme des haies ;
- Arrachage, évacuation et regroupement des souches pour leur traitement et valorisation ;
- Travail profond du sol et façon culturale de surface.

Naissance d'un outil de travail

Les travaux agricoles ont porté sur le décompactage et préparation du sol pour la plantation.

Dans cette phase, la commune a fourni les plants et éléments de préparation des sols.

Des haies ont été maintenues ou créées sur chaque parcelle et, lorsqu'ils ne gênaient pas la culture, des arbres isolés ont été conservés. Le fermier communal a participé à l'ensemble de ces travaux et a assuré l'entretien et la pérennité des plantiers.

- Défonçage et évacuation des indésirables ;
- Épandage de compost 50 tonnes/ha (Écopôle de la Mole) ;
- Épandage de fumure et engrais (naturels) de démarrage ;
- Griffage et façon culturale ;
- Préparation des plantations à Bistagne et aux Baraques ;
- Suivi et arrosage;
- Palissage et entretien.

Les Baraques en AOC. Premier secteur planté en 2018 sur 1,16 ha de surface de culture avec 5 200 plants de grenache. Il faut compter trois ans pour une première récolte.

Bistagne. La plantation a été différée afin de bénéficier des dernières innovations de l'Inra qui propose des plants résistants à 80 % au mildiou et à l'oïdium. Quelque 4 000 plants de vidoc et 4 000 plants d'artaban ont été plantés en 2020 sur 2 hectares de surface de culture.

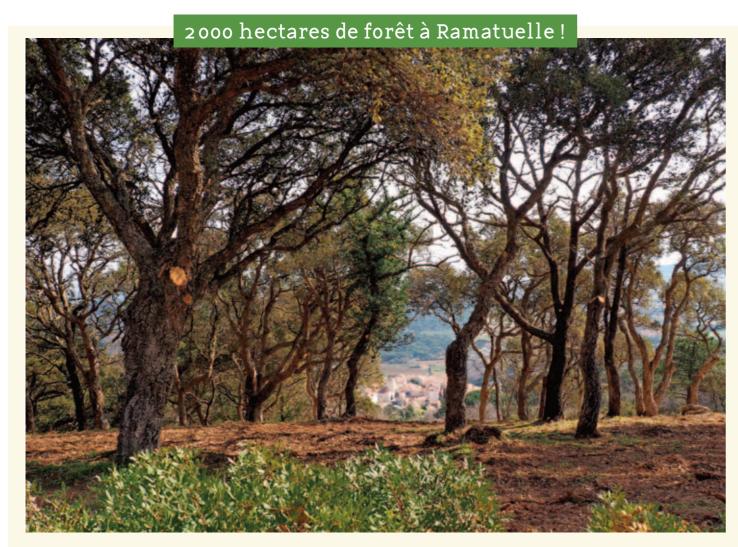
Aujourd'hui, grâce à l'ensemble des partenaires, après une longue démarche, l'installation de l'exploitation viticole a abouti et a été concrétisée en 2020 par une première récolte encourageante. Portée à la cave coopérative, cette récolte vient compléter le volume total des fermages exploités par Joda Lammel. Une participation qui s'inscrit dans une volonté politique forte de la municipalité de conforter les activités agricoles sur le territoire communal.

Préserver un paysage agricole ne veut pas dire le sanctuariser. Il faut aussi qu'il retrouve sa vocation en apportant du travail et des revenus à un agriculteur.

Cultivées en bio, ces parcelles accueillent la vie et font vivre un foyer; préservées et entretenues, elles resteront au patrimoine communal.



Agriculture et forêt



La Communauté de communes élabore et met en œuvre la politique de valorisation et de protection de la forêt.

La gestion du Plan intercommunal de débroussaillement et d'aménagement forestier (Pidaf)
en fait partie, au même titre que le sylvopastoralisme et la réalisation de travaux de débroussaillement
à l'interface Habitat-Forêt, complémentaires au Pidaf.

Les programmes de travaux sont définis annuellement dans le cadre du Comité de Massif, en partenariat avec le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis), la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM), la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Département du Var.

À Ramatuelle

Le service Forêt est intervenu pour des travaux :

- de broyage et d'entretien des zones d'appui (17,8 ha en 2019 et 22,20 ha en 2020);
- de réfection et aménagements de pistes DFCI en 2019, Collebasse, la Tourraque et Pommière et Patapans, Radiophare en 2020, soit plus de 9 kilomètres de linéaire.

La commune a également sollicité le service dans le cadre de la mutualisation (prise en charge par la commune) pour la création d'une sortie d'eau au lotissement du Castellas et le débroussaillement de 7 hectares du domaine public.

Des interfaces Habitat-Forêt

Les travaux d'interface ont été déclarés d'intérêt général par arrêté préfectoral du 31 juillet 2019.

Objectif : Créer des zones Habitat-Forêt qui fortifient les obligations légales de débroussaillement (OLD) et qui sont complémentaires aux ouvrages de défense forestière contre l'incendie (DFCI) inscrits

au Plan intercommunal de débroussaillement et d'aménagement forestier (Pidaf)

Sur la commune : Sept interfaces ont été créées qui constituent une barrière de protection supplémentaire dans les zones de contact entre l'habitat et la forêt. Cette barrière vient en renfort du débroussaillement obligatoire en prolongeant la zone des 50 mètres, à la charge des propriétaires, par une bande de 50 mètres supplémentaires.

En 2019, la première interface de 7 hectares fut créée à Salagrue. En 2020 ont suivi les interfaces de Roumegou, Quessine et Village du pêcheur, soit 12,80 ha.

En 2021, l'interface des Combes-Jauffret vient d'être réalisée avec l'appui du Conservatoire des espaces naturels de Paca pour répondre aux exigences environnementales en matière de préservation et d'amélioration des habitats de la tortue d'Hermann. En début d'année également, l'interface de l'Escalet et la Tourraque ont été terminées fin février.

Ces deux dernières interfaces sont assujetties au respect de consignes très strictes en matière de préservation du paysage.



La suberaie varoise, un patrimoine à valoriser

À l'automne 2020, l'Association syndicale libre suberaie varoise (ASL) déployait un programme de plantation de 3252 pousses de chêne-liège sur 6,3 ha de forêt appartenant à des propriétaires privés.

Un engagement pour assurer l'avenir d'une filière en voie de disparition

Grâce à l'engagement des propriétaires forestiers, c'est un patrimoine local exceptionnel qui est en train d'être sauvé et valorisé. Le massif des Maures, et son sol siliceux au cœur d'une Provence calcaire, favorise des peuplements de chênes-lièges appelés "suberaies". Il en est devenu l'arbre emblématique.

Un arbre aux multiples propriétés

Le chêne-liège est un arbre particulièrement adapté à son milieu, capable de résister aux incendies et de rejeter après un feu. De plus, il produit un liège de grande qualité utilisable dans la bouchonnerie. Enfin, l'écorce de l'arbre a la propriété de capter beaucoup de carbone et lorsqu'on la prélève, on renouvelle sa capacité de stockage. La suberaie est par ailleurs un réservoir de biodiversité et abrite de nombreuses espèces qui y trouvent un habitat favorable, comme la célèbre tortue d'Hermann. C'est donc une ressource naturelle qui offre de multiples avantages et qui peut générer une économie.

Les fantassins du 17° siècle étaient dotés de bouées en liège pour traverser les cours d'eau et jusqu'au début du 19° siècle le liège servait à confectionner des objets, comme des ruches ou des plats. À partir de 1820, l'essor de la viticulture a développé les bouchonneries. Dans la période d'après-guerre, 11000 tonnes de liège étaient prélevées chaque année et traitées par les nombreuses fabriques de bouchons locales. Cette production s'est maintenue jusque dans les années soixante, mais n'a pas résisté à la concurrence italo-sarde, espagnole et portugaise. Progressivement, les suberaies furent abandonnées et la raréfaction du sylvopastoralisme a permis aux espèces concurrentes de s'installer (chêne pubescent, chêne vert...). Aujourd'hui, le liège de moindre qualité issu de suberaies mal entretenues sert à différentes filières, comme l'isolation ou la confection.

Le bouchon de Provence pour ajouter du terroir à la bouteille

L'Association syndicale libre suberaie varoise a monté un programme de régénération et s'est entourée de deux partenaires d'envergure : le bouchonnier Diam, installé dans les Pyrénées-Orientales qui utilise la production de liège française pour ses bouchons haut de gamme, et la Région Sud dans le cadre de son programme Une Cop d'avance. Ces deux partenaires apportent des financements pour chacun à hauteur de 40 % comprenant la plantation et leur suivi sur les cinq premières années.

Les propriétaires forestiers sont eux aussi impliqués et assument 20 % des coûts de l'opération. Cet automne, quatre secteurs ont été plantés dans le Var : Hyères, Vidauban, La Londe-les-Maures et Ramatuelle.

Georges Franco, un forestier passionné, lutte pour une suberaie du 21° siècle

Après avoir planté des pins maritimes, Georges Franco, adhérent de l'ASL, a souhaité participer à l'opération sur 2,4 ha de maquis. Il a ainsi planté du chêne-liège et du cormier, garantissant une diversité pour une forêt vivante.

Un pari sur l'avenir qu'il ne fait pas pour lui-même mais pour les générations futures.

En effet, le liège a besoin d'une lente maturation : cinquante années et trois levées (démasclage) sont nécessaires pour atteindre une qualité de liège transformable.

La première levée aura donc lieu en 2050 et deux autres espacées de douze ans suivront. Premiers bouchons prévus pour 2070! D'ici là, cette plantation restaurera un paysage typiquement provençal et abritera la vie de tout un écosystème.

Une belle opération haute en symbole, mais pour autant concrète et enracinée dans la colline de Ramatuelle.

Pour aller plus loin:

- Forêt modèle de Provence organise chaque année la manifestation Week-end du liège dans le jardin remarquable de Baudouvin à La Valette-du-Var. Ouvert à tous et gratuit, cet événement du mois d'octobre met en valeur tous les aspects de la filière à travers des démonstrations, des animations et des conférences.
- Tous les deux ans se tiennent les Journées techniques du liège organisées par le Syndicat mixte du massif des Maures, en partenariat avec l'ASL suberaie varoise et les Communes forestières du Var. Ces journées ont pour objectif de maintenir une dynamique et un lien dans le réseau d'acteurs du liège.







Le budget municipal 2019-2020

Le budget communal en quelques lignes

Des finances saines et un investissement constant. La gestion des équilibres permet d'assurer le fonctionnement au quotidien et la poursuite des investissements pour une station classée de tourisme (20 à 40 000 habitants). Une attention permanente est apportée à la recherche d'économies et de subventions. Enfin, la volonté de la municipalité de maintenir une fiscalité modérée et des taux communaux inchangés depuis 2017.

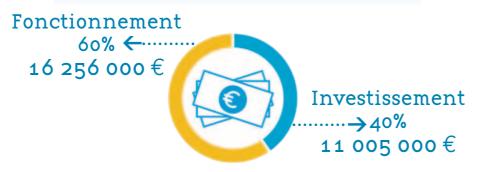
Le choix d'une politique dynamique d'investissements a permis de déployer des projets d'envergure et qui ont obtenu de nombreuses subventions, dont, pour la plage de Pampelonne, une subvention d'un montant de 1,785 million d'euros de l'Union européenne via la Région.

La commune dispose d'une bonne capacité d'autofinancement. Le recours à l'emprunt restant une stratégie financière pour répartir le financement des projets entre toutes les générations qui en bénéficieront. Selon la volonté de la municipalité, la commune a une capacité de désendettement exceptionnellement courte.

Une capacité de désendettement exceptionnelle qui permettrait à la commune de rembourser la dette en 2,4 ans*.

*Selon la DGFIP en 2019, la capacité de désendettement des 29 communes du département de strate identique est de 3.70 ans.

Budget 2019 • 27 261 000 €



Budget 2020 • 25 126 200 €



Pandémie 2020 : 1,2 million d'euros

d'aide de la commune en soutien aux entreprises

En 2020 le monde économique dépendant du tourisme a dû faire face entre les confinements, la fermeture des frontières retenant la clientèle et une très courte saison estivale.

La commune a rapidement mis en place un plan de soutien avec la réduction de 50% des redevances d'occupation du domaine public. Cela représente 1,2 million d'euros laissés au bénéfice des entreprises.

Fonctionnement

Assurer le meilleur niveau de services à la population



Investissement 2019/2020 : Accompagner les évolutions de la Commune Focus 1 cabinet 1 Pharmacie d'infirmières Maison de santé Sports & loisirs 2 745 000 € 256 000€ 3 cabinets pour les Création médecins généralistes d'un Barbecue et un logement au club de Football 1 cabinet de Rénovation 2 Courts de Padel Des parcs de stationnement kinésithérapeute aux Tennis & au Dojo de proximité Rénovation Acquisition d'un au logement locatif Centre Aéré Patrimoine Cadre de vie immobilier de 717800€ la commune 1 088 000 € Mise aux normes basse consommation, création Création d'un logement et rénovation dans le bâtiment communal de l'éclairage public de la Poste Création du jardin Voirie Rénovation de du Baou de Roustan Rénovation de la communale et et de son boulodrome l'office de Tourisme Protection incendie Chapelle Sainte Anne

Shéma d'aménagement de la plage de Pampelonne

COMMENT LA COMMUNE FINANCE LE SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT DE LA PLAGE DE PAMPELONNE?

- Recettes des redevances sur le domaine public
- Recettes des redevances sur le domaine communal
 - Subvention



Autofinancement



CE QUE COÛTE LA PLAGE

5 517 800 € 20

Fonctionnement Entretien et surveillance de la Plage

2019 1 450 500 € 2020 1 795 500 €

- Dépollution
- Entretien et propreté
- Surveillance de la baignade
- Balisage
- Redevance due à l'Etat sur le domaine public maritime

Investissement Travaux du schéma d'aménagement de la Plage 2019 4 067 300 € 2020 2 594 400 €

4 389 900 €

- Déconstruction et désamiantage
- Adaptation des réseaux
- Accès piétons
- Platelages

2020

- Tapis pour personnes à mobilité réduite
- Végétalisation des abords des établissements et des parkings
- Ganivelles
- Plantations de la dune

Réalisation travaux

2019

Villes et villages fleuris "Qualité de Vie" : une 3^e fleur pour Ramatuelle

Mis en place par la Région Sud, ce label est attribué par un jury régional et récompense l'engagement de la commune en faveur de l'amélioration de la qualité de vie et la stratégie globale d'attractivité mise en place à travers le fleurissement, le paysage et le végétal.

Cette 3° fleur vient saluer et encourager le travail de l'ensemble des équipes des services techniques communaux qui mettent en œuvre, tout au long de l'année, des programmes d'entretien, de création et de valorisation de l'espace public. Cette distinction valide les objectifs poursuivis par la municipalité pour le développement et la préservation d'une commune conviviale, attractive et engagée dans le développement durable.

Le réaménagement des locaux de l'office de tourisme et de la culture

Installé dans un bâtiment ancien du centre-village l'office de tourisme a été réaménagé pour offrir plus de confort d'accueil aux visiteurs : nouvel éclairage, isolation phonique, remise à niveau des équipements en réponse au cahier des charges de la démarche Qualité Tourisme et du label de catégorie 1.

En 2020 : les bureaux administratifs du premier étage ont été rénovés pour un confort de travail optimisé.

De nouveaux sanitaires à l'Escalet

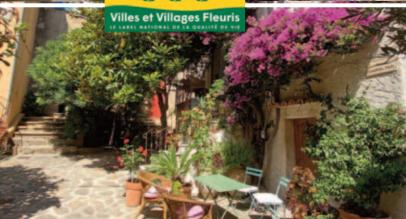
Un module intégré et agréable propose toilettes et douches pour un meilleur confort aux usagers de la plage de l'Escalet.

Rénovation de la chapelle Ste-Anne

Pittoresque et située sur une esplanade offrant un joli panorama, la chapelle Sainte-Anne fait partie intégrante des atouts touristiques de Ramatuelle.

Pour redonner à la chapelle son état d'origine et conserver ce patrimoine historique et culturel, des travaux de rénovation ont été réalisés à l'intérieur (peinture à la chaux) et en extérieur (toiture et façade).











2020

Phase 1 de remise à neuf du platelage extérieur du centre aéré

Avec 14 années à son actif, le platelage en bois des terrasses du centre aéré et la pergola ont été entièrement remis à neuf. Le bois certifié d'origine française a été sélectionné pour ses caractéristiques compatibles avec la démarche écoresponsable et durable du bâtiment. Prévus en deux tranches, les travaux seront terminés pour avril 2021.

Éclairage public

La remise en éclairage du boulevard Patch avec des ampoules à performances basse consommation crée une ambiance lumineuse douce et respectueuse de l'environnement. Encastrés dans la chaussée, ces éclairages ne sont plus soumis au risque d'arrachage lié au stationnement de véhicules, et ne génèrent pas de pollution lumineuse du ciel nocturne.

Rénovation de toitures de logements communaux

La commune entretien son parc immobilier de logements locatifs

Un abri barbecue au club de football

La convivialité au club de football passe aussi par les rencontres autour de grillades après les matchs, et ce nouvel aménagement répond parfaitement à cette attente. Tous ont hâte de reprendre les rencontres sportives!

Le jardin du quartier du Baou de Roustan

Dans la continuité des travaux de la maison de santé, le jardin du quartier est un espace de respiration au centre du village. Éclairage intégré, terrain de boules, l'ombre des arbres et le charme du vieux puits, créent un environnement convivial entre la rue Georges-Clemenceau et le boulevard du 8-mai-1945. Un cheminement piéton et des escaliers relient les différents secteurs.

La mise en sécurité du parking du mémorial de l'ASSDN













Réalisation travaux



Le 10 septembre 2019, en présence de Patricia Amiel, adjointe chargée des associations, de Conchita Coussanes, présidente du Foyer rural, du président du Tennis & Padel Ramatuelle, Bruno Caïetti, du président de la ligue Paca, Jean-Claude Bouteau, et du président du Comité départemental du Var de tennis, Michel Fernandez, du représentant de la société Kaktus Padel, Melchior Dejoigny... le maire inaugurait les deux terrains de padel qui sont venus enrichir les infrastructures tennistiques de la commune.

"Nous avons voulu faire un pari sur l'avenir avec un sport innovant, moins technique, plus ludique et intergénérationnel que le tennis. Un sport familial qui correspond à l'esprit bienveillant de Ramatuelle. Et je pressens que le succès sera au rendez-vous. Depuis qu'ils ont été mis en place en début d'été, ils n'ont pas désempli! Nous sommes fiers d'être les premiers à les installer dans le Golfe", a-t-il dit.

Depuis que Bruno Caïetti a été élu président du club en 2016, il a mis beaucoup d'énergie pour faire aboutir ce projet en quelques mois. Le maire et le Conseil municipal lui avaient accordé leur confiance en votant un investissement d'environ 110 000 euros pour ce qui semblait être la meilleure offre : celle de Kaktus Padel. En lien avec cette société, Sébastien Crunet, directeur des services techniques, et son équipe ont suivi de très près les travaux au printemps 2019.









Réalisation travaux

Création d'une maison de santé, d'une pharmacie, d'un jardin public Retour sur 15 mois de travaux

Le projet de maison de santé était au programme municipal proposé aux Ramatuellois en 2014 : il était urgent d'anticiper la désertification médicale en favorisant l'installation de médecins en proposant des locaux à des prix abordables.

Il fallait également trouver une solution qui réponde aux problématiques de stationnement et d'accessibilité à la pharmacie du village. Désormais, 47 places de parking sont marquées, dont 33 nouvelles, 6 places en zone bleue (30 min) assurent un accès facilité.

480 m² de locaux ont été créés, répartis dans deux bâtiments qui offrent aux praticiens la possibilité de deux cabinets de médecins généralistes et un cabinet "volant" qui peut être partagé par plusieurs spécialistes, un cabinet de kinésithérapeute, un cabinet d'infirmières et un logement de 64 m² dans le premier bâtiment; la pharmacie occupe entièrement le second.

L'enjeu était de taille pour intégrer au mieux les bâtiments à l'architecture existante pour préserver la végétation environnante et faciliter la circulation piétonne entre la zone dite "Baou de Roustan" et le cœur du village.

Car, au-delà de l'offre de services médicaux à la population, la commune a souhaité aménager ce quartier en un lieu de vie.

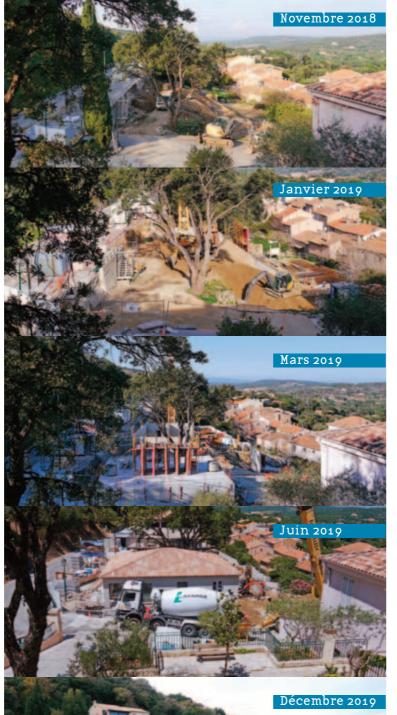
Un chemin piétonnier permet de rejoindre la place de l'Ormeau depuis le boulevard du 8-Mai en passant par l'escalier qui descend vers la rue Georges-Clemenceau. Ce chemin traverse un beau jardin public dans lequel le puits, le lavoir et l'accès à la bibliothèque ont été mis en valeur. Le terrain de boules, entièrement rénové, est opérationnel.

Une attention particulière a été portée aux écoulements des eaux par la création d'un bassin de rétention sous le terrain de boules. Cet ouvrage évite le danger d'inondation des maisons en contrebas. Suivi par les adjoints Michel Courtin puis Richard Tydgat, et le directeur des services techniques, Sébastien Crunet, le projet a été imaginé par le cabinet d'architecture François Vieillecroze et orchestré par le bureau d'études BTM Ingénierie avec un choix d'excellentes entreprises qui ont permis l'aboutissement de ce chantier dans les temps.

Coût de l'opération

Les coûts de réalisation de l'ensemble ont été maîtrisés. Ils se sont élevés à 3 100 000 euros TTC qui couvrent la maison de santé, la pharmacie, les parkings et les aménagements paysagers. Les travaux ont été subventionnés à hauteur de 793 600 euros : 500 000 euros du conseil départemental, 280 000 euros du conseil régional et la réserve parlementaire du député Jean-Michel Couve de 13 600 euros.















Après quinze mois de travaux, le samedi 15 février 2020 au matin, le maire Roland Bruno et les membres du conseil municipal recevaient la population invitée à découvrir le quartier Baou de Roustan réhabilité. La députée de la 4^e circonscription du Var Sereine Mauborgne, la vice-présidente du conseil départemental Muriel Lecca-Berger, le maire de Cavalaire Philippe Leonelli, le maire de La Croix-Valmer Bernard Jobert, la maire de Gassin Anne-Marie Wagniart, le conseiller départemental et maire de Grimaud Alain Benedetto et l'adjointe au maire de Saint-Tropez Andrée Anselmi étaient présents. Tout comme les représentants des entreprises, cabinets et bureaux d'études ayant participé à la réalisation de la maison de santé, de la pharmacie et de l'aménagement paysager, les professionnels de santé ainsi que les dirigeants ou représentants de services publics, techniques et d'administrations, les chefs de service et agents communaux, les présidents d'associations...

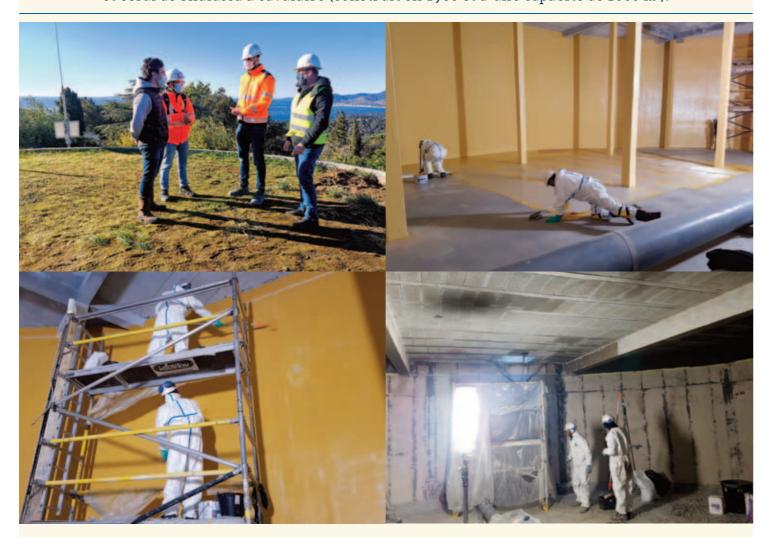
Le maire a prononcé une allocution ainsi que Muriel Lecca-Berger pour le conseil départemental. La députée Sereine Mauborgne a, quant à elle, salué l'engagement de la commune qui a tout mis en œuvre pour faire aboutir ce grand projet d'utilité publique. Après une visite guidée du jardin et des bâtiments, un verre de l'amitié a été servi à l'emplacement actuel des places de parking, sous la future tonnelle.

N.B. La photo ouvrant le chapitre des travaux (pages 44 et 45), réalisée au drone par Jean-Louis Chaix, montre le quartier dans son ensemble et souligne son intégration dans le paysage.

Intercommunalité

La ComCom aux petits soins pour ses réservoirs d'eau potable

Dans le cadre de son Schéma directeur de l'alimentation en eau potable, qui établit un programme de travaux prioritaires pour le maintien en bon état du réseau, la Communauté de communes achève actuellement la réhabilitation de deux réservoirs : celui de Gigaro à La Croix Valmer (construit en 1976 et d'une capacité de 300 m³) et celui de Thalassa à Cavalaire (construit en 1980 et d'une capacité de 1000 m³).



La remise en service de ces deux réservoirs est prévue en avril, avant le démarrage de la saison touristique, quand les besoins en eau potable seront plus importants.

Les réservoirs sont des équipements essentiels qui contribuent à améliorer et sécuriser les conditions de distribution de l'eau. Ils permettent de faire face à des pics de consommation. C'est aussi une réserve qui garantit l'autonomie en cas d'incident sur le réseau d'eau potable.

D'une durée de vie moyenne de 50 ans, ces équipements font l'objet d'une surveillance régulière pour vérifier l'intégrité de leur structure et leur étanchéité.

Au total, ce sont trois réservoirs qui ont fait l'objet de travaux ces dernières années, pour un montant total de 850 000 euros hors taxes (celui de La Croix – construit en 1968 et d'une capacité de 2000 m³ – ayant été restauré en 2019).

En parallèle, la Communauté de communes mène un programme de travaux pour doter le golfe de Saint-Tropez de nouveaux équipements. Ainsi, un "superréservoir" de 5000 m³ va être construit sur la commune de Cogolin, afin d'améliorer la distribution d'eau

potable sur tout l'est du territoire (notamment vers l'hôpital de Gassin). D'un montant total de près de 2 millions d'euros hors taxes, les travaux doivent débuter en avril 2021 pour une durée de 10 mois. La mise en service est prévue au printemps 2022.

Pour plus d'information contacteau@cc-golfedesainttropez.fr



COMMUNAUTE DE COMMUNES DU GOLFE DE SAINT-TROPEZ

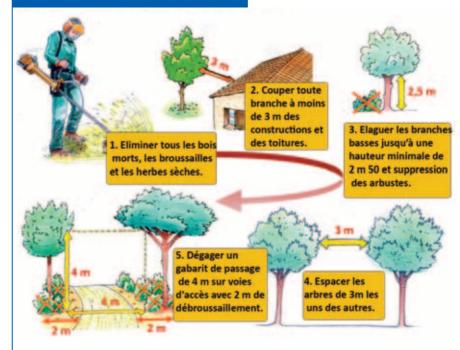
2 rue Blaise-Pascal 83310 COGOLIN Téléphone : 04 94 55 70 30

Email: contact@cc-golfedesainttropez.fr www.cc-golfedesainttropez.fr

Obligations légales

Obligation légale de débroussaillement

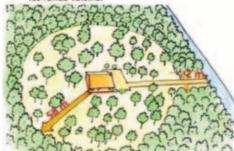
Comment débroussailler?



0ù débroussailler?

1. Hors zone urbaine

Débroussaillement dans un rayon de 50 m autour de toute construction, y compris sur les fonds voicins



2. En zone urbaine, ZAC ou lotissement

Débroussaillement sur l'ensemble de la parcelle, quelle que soit sa superficie, et même dépourvue de construction.

Zone arbaine, ZAC, lotissement :
débroussailler partout

ATTENTION AU FEU

La mise en protection de l'habitat

Le débroussaillement est la meilleure protection contre l'incendie, il protège l'habitation et limite la propagation du feu. Dans le Var, le débroussaillement est encadré par l'arrêté préfectoral du 30 mars 2015. Les travaux de débroussaillement sont à la charge des propriétaires.

Mon emprise du débroussaillement (50 mètres) déborde chez le voisin, que faire ?

Je dois contacter mon voisin (par courrier avec A/R) pour obtenir l'autorisation de travailler chez lui. S'il refuse ou ne répond pas dans un délai d'un mois, l'obligation de débroussaillement et la responsabilité lui incombent.

Se renseigner

Le service de la police municipale est en charge des contrôles et peut vous conseiller pour vos travaux : 04 98 12 66 67

Retrouvez toutes les informations sur le site de la commune : www.ramatuelle.fr

EXPRESSION DU GROUPE DE LA MINORITÉ DU CONSEIL MUNICIPAL

Les affaires vont bon train à Ramatuelle, la presse locale imprime et le groupe d'opposition de la liste « vivre ensemble » dénonce les actions, les décisions parfois inquiétantes ou parfois curieuses, mais insistantes d'une municipalité en mal de contradiction. Il fallait que cela arrive, le maire se targue dans colonnes de Var Matin de ses « 40% » d'électeurs, que nous saluons au passage et qui peuvent aujourd'hui nous remercier d'alimenter l'information et la réplique en séance du conseil municipal. La presse parle de Ramatuelle comme jamais, les ramatuellois (pas tous), mais de plus en plus nombreux, nous félicitent de notre perspicacité à dénoncer la politique du fait accompli et la théorie très locale du « un bon procès vaut mieux qu'un bon arrangement ». A tel point que, pris à son propre piège, la municipalité renforce son service contentieux, passe des contrats prohibitifs avec des cabinets d'avocats, pour régler au bas mot plus d'une centaine de recours ...! puis les appels à ces recours puis la cassation. Des conséquences juridico financières pour notre commune qui doit faire face à des groupes puissants qui sont aussi des adversaires déterminés et décidés à faire « de l'indemnitaire » ? Le loup est dans la bergerie .. Les réponses à nos questions, qu'elles soient posées en conseil municipal ou par courrier manquent de transparence ou de précision. Le maire s'en défend en introduction de conseil municipal, dérogeant à l'ordre du jour du Conseil qui doit pourtant être respecté.. Mais à Ramatuelle on ne fait pas comme ailleurs.. On nous le dit souvent en conseil, « ici on n'a jamais fait comme ça ». Alors qu'est devenue la petite Ramatuelle paisible, discrète, rurale, depuis qu'elle est gouvernée par... qui au fait ? Les affaires se suivent et se ressemblent, nous communiquons régulièrement à la presse et aux services de l'Etat les plus importantes d'entre elles.. et il y en a.. 2021 promet son lot de surprises !

B. GOETHALS - P. GASPARINI



Initiatives culturelles

Ces Piémontais qui ont fait la presqu'île

Retour sur une semaine dédiée à l'immigration italienne

Nombreux sont les Ramatuellois d'origine italienne, descendants de la vague d'immigrés piémontais venus chercher du travail dans la presqu'île à la fin du 19° et début du 20° siècle. Durant cette période, de nombreux Piémontais ont quitté, souvent à pied, l'aridité de leurs villages de montagne pour chercher du travail dans la presqu'île où les conditions climatiques, économiques et sociales étaient plus favorables. Beaucoup sont restés, ont fondé des familles. Les similitudes culturelles et religieuses ont facilité les similitudes culturelles et religieuses ont facilité les similies des contractions de la vague d'immigratie de la vague de la

cilité leur intégration et le dialecte piémontais s'est fondu dans le provençal, l'italien dans le français.

Afin de mettre en lumière cet épisode de l'histoire locale, durant trois ans, l'artiste Elena Bosco, elle-même immigrée et ramatuelloise, a rassemblé de précieux témoignages d'un côté et de l'autre de la frontière. Avec l'historienne Laurie Strobant (photo 1), elles ont collecté assez de matière pour produire un livre financé par différents partenaires, dont la commune, ainsi que le contenu d'une conférence dé-









diée à l'immigration piémontaise et un spectacle : "Ansima I Me Pas" avec le musicien Emmanuel Lefebvre, qui a été donné à l'Espace Albert-Raphaël le dimanche 22 septembre en présence d'élus piémontais (photo 2, 3 et 4).

Ce spectacle venait clore une foisonnante "semaine italienne" orchestrée par l'office de tourisme et de la culture, programmée du 16 au 22 septembre 2019, qui comprenait un impromptu proposé par l'atelier

théâtre mené par Flore Hofmann intitulé "Aperitivo Theatralo" salle Le Garage (photo 5). "Ciao Italia", une exposition mise à disposition par le musée national de l'Histoire de l'immigration de Paris dans le hall de l'hôtel de ville avant de rejoindre l'Espace Albert-Raphaël (photo 6).

À l'invitation des Arts du rire, l'acteur Bruno Putzulu, lui-même d'origine italienne, a proposé son adaptation du succès littéraire de François Cavanna "Les Ritals", repensé pour la scène (photo 7).









- 1 Photo de mariage d'Angèle Pettiti et Joseph Giubergia le 18 juillet 1931 à la mairie de Ramatuelle. La famille Gastaldi-Pettiti-Giubergia offre l'exemple d'un itinéraire à la fois ancré dans la ruralité et ouvert à la mobilité sociale. Les arrière-grands-parents de Charles, originaires de Chiusia di Pesio, village de la province de Cuneo, sont arrivés vers 1883 à Saint-Tropez avec leurs enfants, dont Catarina Gastaldi, sa grand-mère. Celle-ci épouse Carlo Pettiti, originaire d'un village voisin. Ils s'installent à Ramatuelle comme métayers en 1921. En 1931, leur fille Angèle, née en 1911, épouse Joseph Giubergia immigré également originaire de Chiusa di Pesio. Angèle Giubergia a vécu jusqu'à 103 ans et c'est Charles qui a repris la ferme.
- **2** Les immigrés piémontais étaient embauchés en grande majorité pour des activités agricoles et d'élevage.
- **3** Charles Giubergia enfant avec son petit frère et son père Joseph qui va goûter le vin.





"Dans mes pas - Ansima I Me Pass": rencontre avec Elena Bosco

Depuis 2016, à travers sa compagnie théâtrale La Robe à l'envers, Elena Bosco, comédienne et marionnettiste italienne ancrée à Ramatuelle, explore l'histoire des villageois dont elle s'inspire pour ses spectacles et cherche à répondre à la question : "Que peut-on faire de nos racines?"

"Le projet Dans mes pas – Ansima I Me Pass est né d'une commande de spectacle venue d'Italie du théâtre turinois de Marco Gobetti, sur les immigrations entre la France et l'Italie, avec l'indication d'impliquer la population : d'où l'idée d'interviews", explique Elena. "Depuis que je m'intéresse aux Ramatuellois, j'entendais souvent :

Moi aussi, je suis un peu italien, comme beaucoup par ici. La première personne que j'ai rencontrée est Charles Giubergia, en février 2018.

Il est malheureusement décédé en juillet 2019 et nous lui avons dédié notre spectacle." (voir page 49)

Ces micro-histoires qui font l'Histoire

"En commençant les interviews, j'ai vite compris que la migration dans la presqu'île était majoritairement piémontaise. Particulièrement en provenance de deux vallées : la vallée du Gesso et celle de la Stura dans la province de Cueno avec des noms de villages comme Moïola, Gaïola, Demonte ou Entracque. René Bérenguier, l'ancien maire de La Croix-Valmer, récemment disparu, avait listé onze maires de la presqu'île d'origine italienne et particulièrement de ces deux vallées sur les cinquante dernières années !" poursuit Elena, qui a ensuite interviewé la cousine de Charles : Nicole Bascou de Saint-Tropez puis Raymond Defendente de Cavalaire... Elle rassemble en tout cinq témoignages du côté français et cinq du côté italien, dont celui de Denise Frésia, la sœur de Gilbert Frésia, élu ramatuellois, qui, elle, a décidé de retourner vivre en Italie...

Pallier le manque de cadre historique

"J'avais besoin d'un cadre historique pour valider les ouï-dire, mais il n'en existait aucun sur ce territoire. C'était comme si l'histoire de l'immigration italienne s'arrêtait à Sainte-Maxime pour reprendre à Bormes." Elena rencontre Laurie à Grimaud en janvier 2018 lors des Journées du patrimoine. Elle tenait une conférence à l'invitation du Conservatoire du patrimoine du Freinet, sur le thème des bouchonnières au siècle dernier. Laurie, d'origine italienne par sa mère, est une jeune historienne et chercheuse experte en migration. Elle enseigne l'histoire et la géographie dans un collège de Toulon. "Nous avons recadré le ter-

ritoire d'intervention sur trois communes et mes recherches se sont basées sur les recensements de 1906 et de 1931 avec l'aide du service des archives de Saint-Tropez, Gassin et Ramatuelle", explique la chercheuse qui a recoupé, analysé et contextualisé des primo-arrivants portant les noms de Giubergia, Bertolotto, Defendente, Frésia, Rocchia, Pellegrino, Brunetto, Falco, Franco, Bruno, Macagno, Gerbino, Gritti, Gastaldi... Ils étaient majoritairement ouvriers agricoles ou maçons, avec des savoir-faire de terrassiers, tailleurs de pierre. Ils étaient bouchonniers, bouchers, cafetiers, cuisinières, bonnes d'enfants, femmes de chambre, blanchisseuses, charretiers, cordonniers... avec une surreprésentation de journaliers dans l'agriculture, de manœuvres pour le bâtiment, de domestiques pour les maisons bourgeoises, alors que se développent les domaines viticoles et les grandes maisons secondaires.

"Dans mes pas - Ansima I Me Pass", le livre

"Tout notre travail de recherche et les paroles si précieuses issues de témoignages si proches nous ont donné envie d'une publication, pour ne pas les oublier." Cela s'est fait sous l'égide du Conservatoire du patrimoine et avec le soutien de la commune de Ramatuelle et du département. Le résultat : un document passionnant, vivant, enrichi de photos d'époque prêtées par les témoins. Dans l'ouvrage, on trouve également le texte du spectacle : un mélange de toutes ces informations digérées et ressenties. "Un texte qui parle à tout le monde et pas uniquement aux descendants italiens", conclut Elena. Le livre est en vente à l'office de tourisme, place de l'Ormeau.

Initiatives culturelles

Conservatoire intercommunal Rostropovitch-Landowski

Les si beaux spectacles des élèves du conservatoire

En temps "normal", chaque année au mois de juin, le Théâtre de verdure est mis à disposition du conservatoire intercommunal Rostropovitch-Landowski pour deux soirées de fin d'année afin d'offrir un aperçu aux parents du travail de leurs enfants, suivant ou non un parcours diplômant, une formation de danse classique, contemporaine, jazz ou les trois à la fois.

En 2019, quatre professeurs du département des enseignements chorégraphiques : Eugénie di Maggio, Sarah Martin, Élodie Cicoria et Christine Niclas ont travaillé dur avec leurs élèves pour présenter un spectacle d'une grande qualité technique et esthétique, éclairé et sonorisé par les agents des services techniques : Serge, David et Christophe. Pour la première fois, l'orchestre à cordes des élèves musiciens, dirigé par Pascal Georges, a assuré l'ouverture puis accompagné les deux premières chorégraphies, dont un duo qui a révélé les jeunes élèves Nawin Rangin et Polixène Gresant. À la fin du spectacle, Christine Niclas, responsable du département, a félicité Marine Fenoll et Juliette Lagardère qui venaient de réussir leurs concours de fin d'études. Quelques jours plus tard a eu lieu le traditionnel gala à tendance jazz de Sarah Martin. Celui qui clôt la saison. Pour ce spectacle autour de l'air, l'eau, la terre et le feu, la Ramatuelloise Sarah Martin a impliqué ses collègues enseignantes et enseignants ainsi que le professeur de percussions Yannick Nury, pour un résultat époustouflant.





60

Hiver 2019 Le producteur Matthieu Tarot offre "Rebelles" en avant-première

Adepte du "rapprochement entre les habitants des communes du Golfe", Matthieu Tarot, producteur de cinéma parisien et croisien, également ramatuellois de cœur, organisait le 13 mars 2019, en partenariat avec le service communication et l'office de tourisme et de la culture, une soirée en avant-première ouverte à tous du film "Rebelles", lauréat du prix de la presse au Festival de l'Alpe d'Huez, avec, dans les rôles principaux, Cécile de France, Audrey Lamy et Yolande Moreau. Ces dernières avaient enregistré un petit mot à l'attention des habitants de la presqu'île présents ce soir-là à l'Espace Albert-Raphaël.

Avant d'offrir aux deux maires Roland Bruno et Bernard Jobert des blousons siglés du nom du film, Matthieu Tarot déclarait : "C'est un bonheur pour moi de montrer, avant tout le monde, à un public enthousiaste et sensible à la culture, les films que je produis."







Été 2020 Un souffle de romantisme sur le Château des Marres

Le domaine viticole familial accueillait cet été encore deux concerts organisés dans le cadre du festival Musique dans les vignes (ici, un concert de musique classique par l'ensemble Violissimo). En préalable des concerts, le public peut déguster les vins du domaine, très ouvert aux arts et à la culture en général. Véronique Gartich, maîtresse des lieux, y accueille depuis plusieurs années des peintres et des sculpteurs permanents : Pascal Fauvet, Henri Garcia, Fred Bonora, Kolé, Olivier Vincent et des invités, notamment de jeunes prodiges du street art qu'elle affectionne particulièrement.





Initiatives culturelles

Jazz à Ramatuelle





















Du jazz tout au long de l'année



Alors que tout était prêt pour la 35° édition du festival Jazz à Ramatuelle, c'est le cœur gros que, début juin 2020, le président, Denis Antoine, et la coordinatrice, Nadine Spada, (photo 1) annonçaient leur décision d'annuler l'événement qui aurait dû commercer le dimanche 16 août. "Notre festival est un tout : rien ne doit manquer, ni le In, ni l'ambiance du Off, ni la buvette, et comme il n'était pas possible de tout avoir..."

Ils ont cependant maintenu l'exposition "La Couleur du jazz" (déjà présentée en 2019 au château) dans la salle Le Garage (photo 2). En partenariat avec l'office de tourisme et de la culture, Jazz à Ramatuelle a participé comme chaque année à l'animation de la place de l'Ormeau le 15 août à l'heure de l'apéritif avec une formation de jazz soul funk qu'ils avaient programmée dans le Off en août 2019 (photo 3).

Petit rappel des interventions en 2019 : dès le mois d'avril s'ouvrait la 4e édition d'Ascension pour le jazz. Au programme, Nicolas Folmer Sextet (photo 6), qui a également animé un atelier jazz avec l'harmonie du conservatoire Rostropovitch-Landowski (photo 4), et la formation Sed Trio (photo 5), révélation 2019, qui revenait pour le Off de Jazz à Ramatuelle en août.

Les 13 et le 15 août, le Trio Diwan et le groupe Accoules Sax ont ambiancé le place Gabriel-Péri et la place de l'Ormeau. (photos 7, 8, 9)

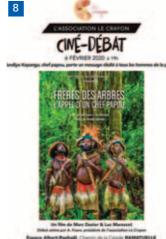
Au programme du Off sur les restanques, fleuries par les sculptures de Jean-Marc Blengini, cinq groupes se sont succédé du 16 au 19 août, de 18 h 30 à 20 h 30, faisant plaisir à une moyenne de 400 personnes par soir. Le public a été accueilli par l'équipe de bénévoles chargée de la préparation du site et de la petite restauration avec Roger Belmonte en chef d'orchestre. (photo 10 & 11)

Le Crayon













Le Crayon défend la liberté d'expression depuis cinq ans

Présidée par Alexandre Faure, l'association Le Crayon s'est donné pour projet la défense de la liberté d'expression à travers le dessin de presse depuis les attentats de "Charlie Hebdo" en janvier 2015.

Elle le fait avec beaucoup de ténacité, notamment à travers de grandes expositions annuelles itinérantes qui naissent à Ramatuelle avec le soutien de l'office de tourisme et de la culture. Après "Le FN au bout du crayon" en 2017, "Au bout du Crayon : le droit des femmes" en 2018, en mai 2019 Le Crayon s'est penché sur la thématique des réseaux sociaux avec "Au bout du Crayon, les réseaux sociaux" (photos 1, 2, 3, 4). En juillet 2020 sur celle de l'environnement avec "Au bout du Crayon : écologie et environnement" (photos 5 & 6).

Les expositions ont été organisées et présentées dans la salle Le Garage, selon un mode opératoire désormais rodé: en partenariat avec l'association des dessinateurs de presse francophones France Cartoons. Alexandre Faure peut aujourd'hui compter sur la participation de plus de 200 caricaturistes qui lui font confiance et qui apportent leur voix à travers des dessins humoristiques reproduits, pour certains, sur des kakemonos et, pour d'autres, sous forme de diaporama.

Par ailleurs, à longueur d'année, Le Crayon se mobilise pour organiser débats et projections de film, toujours dans le souci "de mieux faire comprendre l'image pour mieux désapprendre l'intolérance".

Ainsi, l'exposition "Auprès de mon arbre" en février 2020 était accompagnée d'une soirée débat à l'Espace Albert-Raphaël qui accueillait la projection du film "Frères des arbres : l'appel d'un chef papou" de Marc Dozier et Luc Marescot sur le thème de la déforestation, et en présence de spécialistes locaux de la forêt (photos 8 & 9).

En juin 2020, dès que les expositions furent à nouveau autorisées, c'est Le Crayon qui a ouvert la saison avec une exposition consacrée au caricaturiste Robert Rousso, amoureux de la nature (photo 7). Prompte à rebondir sur l'actualité, l'association a mis sur pied en septembre un spécial "Rire au temps de la Covid-19" avec les dessins de Cambon.

Les expositions

Salle Le Garage, éclectisme et expos reportées













Comme pour tous les lieux culturels accueillant du public, la programmation de la salle communale d'exposition Le Garage de la rue Clemenceau a subi le contrecoup des mesures sanitaires. Habituellement fermée en début d'année. en 2020 elle a rouvert ses portes le 11 mars avec une exposition par les artistes amateurs de la section Beaux-Arts du Foyer rural sur la thématique des femmes (photo 1), pour les refermer juste après. Le Garage a rouvert le 10 juin dans les conditions imposées par les mesures sanitaires, avec une exposition proposée par l'association Le Crayon donnant la parole au dessinateur Robert Rousso sur la thématique de l'environnement et de la nature.

Avant la période perturbée par l'épidémie de Covid, tout au long de l'année 2019, la salle avait rempli son rôle, accueillant artistes peintres, sculpteurs, photographes sélectionnés par l'équipe de l'office de tourisme et de la culture, présidé par Danielle Mitelmann et fraîchement dirigé par Bruno Caïetti.

Ainsi le public a pu découvrir : l'art urbain de l'association Artesens (photo 2), les œuvres de Riccardo Giraudo, les "Reflets d'inspiration" d'Elke De Mol (photo 3), "La Mer de pages" d'Andréa Battaglia (photo 4), les cinquante ans de vie d'artiste d'Ivan Hor (photo 5). Les "10 ans de photographies du Festival de Ramatuelle" par Cyril Bruneau (photos 6, 7, 8, 9) et les "Cinquante nuances de jazz" par Erwann Gauthier ont prolongé les deux événements culturels estivaux.

En octobre 2019, hommage était rendu à Gérard Philipe pour marquer les soixante ans de sa disparition, avant l'arrivée de la traditionnelle crèche provençale de Claude Truc, soigneusement scénographiée par Danielle Mitelmann (photo 11).

Les expositions prévues en 2020 pendant la période de confinement ont été reportées en 2021, comme celle qui sera consacrée aux textes et photos de Charles Giubergia disparu en juillet 2019.

Cet été le public a néanmoins pu revoir les "Cinquante nuances de jazz" d'Erwan Gauthier, admirer les tableaux de Claudio Ruax se détendre avec l'exposition de dessins d'humour "Rire au temps de la Covid-19" proposée par Le Crayon. L'automne a fait place à l'univers poétique et irréel de Lou Dubois et aux œuvres "hyperirréalistes" de Francis Rusek.



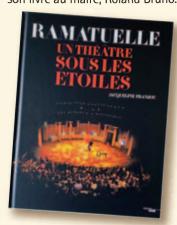






Exposition "Un théâtre sous les étoiles"

Début août, en marge du Festival de Ramatuelle, l'exposition de photographies tirées du livre de Jacqueline Franjou, "Ramatuelle, un théâtre sous les étoiles" édité au Cherche Midi, a permis aux visiteurs de revivre 35 ans d'histoire du festival à travers les photos de Cyril Bruneau, Dominique Erhard, Jean-Marc Fichaux, Michel Lucchioni... légendées de textes et d'anecdotes rassemblés par Jacqueline Franjou. Le jour du vernissage début août, elle dédicaçait un exemplaire de son livre au maire, Roland Bruno.



Juliette Gréco et Ramatuelle : une histoire d'amour et d'amitié

Le 23 septembre 2020, Juliette Gréco s'est éteinte dans sa "tant aimée maison de Ramatuelle". Dans son livre, Jacqueline Franjou raconte le coup de cœur de l'artiste pour Ramatuelle en 1985 lors de sa venue au tout premier Festival qu'elle n'a cessé par la suite d'honorer de sa présence, sur scène et dans le public. C'est à Ramatuelle qu'elle fera construire sa maison pour vivre tranquillement avec son mari Gérard Jouannest. Sa disparition a provoqué une grande tristesse au village où elle était appréciée pour sa gentillesse et sa discrétion. La photo de Cyril Bruneau date de juillet 2011. Elle est extraite de l'exposition d'août 2019.



Les animations

Les Arts du rire

Une convention annuelle lie l'association Les Arts du rire et l'office de tourisme et de la culture, cela permet à sa présidente, Véronique Barbe, d'organiser régulièrement la venue d'humoristes à l'Espace Albert-Raphaël. En mars 2019, Élodie Poux (2) est venue faire salle comble avec son spectacle "Le Syndrome du Playmobil". En mai, les fans d'Éric Collado (4) ont pu rire avec "Éric Collado, le retour!". En juillet, Zize la marseillaise (3) totalement déjantée était à Ramatuelle. En août, ce fut au tour de Kheïron (1) d'avoir le plaisir de découvrir le public de la presqu'île réparti sur les gradins du Théâtre de verdure.



Nouveau

Le Garage nous fait une scène

Sous l'égide du service culture de l'office chargé de la programmation à l'année des concerts et des expositions au village, l'équipe, et plus particulièrement Gisèle Caïetti, a eu l'idée d'élargir son éventail de propositions en organisant des représentations théâtrales dans la salle Le Garage, habituellement dédiée aux expositions. La salle communale avait déjà fait ses preuves en accueillant des spectacles proposés par l'Atelier de théâtre. Elle peut contenir cinquante places assises et vingt-cinq en période d'épidémie. Ainsi, en octobre 2019, Sarah Lamour et Louis-Emmanuel Blanc avaient inauguré la formule avec la pièce "Love Letters" (photo 1). L'expérience étant réussie, en 2020, et malgré les reports de date, Margaux Croix et Léo Berny de la compagnie Timber ont notamment pu jouer avec succès "Un concours de circonstances" (photo 2) et Lou Dubois a pu donner une lecture de ses textes, complémentaires de ses tableaux (photo 3).





Les concerts de l'Escalet

Les pieds dans le sable de l'Escalet et la tête dans les étoiles... Les concerts à l'Escalet sont désormais des rendez-vous incontournables à Ramatuelle! Chaque lundi soir de juillet et août, avec l'implication de Paloma, l'office de tourisme et de la culture propose une programmation musicale variée: pop rock, jazz, hip-hop, funk, reggae, blues... il y en a pour tous les goûts!

2019 et 2020 ont rencontré le succès habituel et la pandémie n'a pas stoppé ces moments à l'ambiance familiale et bon enfant. Les consignes de distanciation entre les groupes et des gestes barrières ont été respectées et le renforcement de la surveillance a permis de rappeler les règles durant les soirées.





Une conférence chantée pour les Journées du patrimoine

Les musiciens tambourinaires Bàrri Nòu du Rampèu de Sant Troupès ont emmené le public à la découverte du patrimoine culturel de la Provence. Sous la forme d'une conférence chantée, le groupe a cheminé dans la pensée de Frédéric Mistral, écrivain Prix Nobel de littérature pour son œuvre "Mirèio" et membre fondateur du Félibrige, (association de sauvegarde et de promotion de la langue, de la culture et de tout ce qui constitue l'identité des pays de langue d'oc), offrant un panorama haut en couleur, illustrant parfaitement le caractère de la Provence et des Provençaux.



Les animations

Association Ram'Actuelle

Ram'Actuelle ralentie dans son élan par la Covid

Ram'Actuelle, jeune association présidée par Pauline Ghéno (photo 1) qui a pour but de "créer du lien au village entre habitants, commerçants et touristes, autour d'événements et d'animations conviviaux et familiaux", a été freinée dans son élan par la crise sanitaire juste après le carnaval des enfants en février 2020 (photos 2 et 3). Heureusement, 2019 avait permis une belle chasse aux œufs dans les ruelles, l'organisation d'une sardinade le 21 juin pour la fête de la Musique annoncée par le garde champêtre d'un jour Jean-Charles Meyer (photos 4 et 5), ou encore une délicieuse soupe au pistou pour la Saint-André (photo 6) sur la place de l'Ormeau, sans oublier la très prisée fête d'Halloween (photos 7). Souvenirs de moment heureux dont la population attend le retour avec impatience...













Les traditions

Des traditions maintenues à travers des associations et des communautés

Les traditions locales et la vie associative sont intimement liées. Ainsi le Cantoun Prouvençau, présidé par Mireille Raphaël-Roche, assure la pérennité des cours de langue provençale dispensés par Frédéric Comba et propose des moments aïoli, récolte des olives de la commune, organise des lotos en provençal afin d'élargir le cercle (photos 1, 2, 7).

À la fin de l'hiver, les membres du Cercle du littoral, présidé par Fabrice Lemonnier, rejouent la cérémonie du jugement de Caramantran, sur la place de l'Ormeau (photo 4 et 5) et organisent celle du Pin de mai (qui n'a pas eu lieu en 2020) au domicile du maire (photo 6).

L'office de tourisme et de la culture veille également à maintenir et organiser des rendez-vous traditionnels, comme le vin chaud du premier de l'An accompagné de musiciens (photo 3).

La communauté portugaise de la presqu'île se rassemble tous les 13 mai pour une messe en portugais, afin de célébrer la fête de Notre-Dame de Fatima (photos 8 et 9).



La crèche est un élément important de transmission de la culture provençale au sein des familles. Ainsi, Christian Troin a consacré une pièce entière à celle dont il a hérité de son grand-père qui comporte plus de 200 santons et qu'il a su mettre en valeur et en lumière pour en faire profiter sa descendance et plus particulièrement son petit-fils Benjamin (photo 10).























Les Nuits classiques 2020





Le Festival de Ramatuelle 2020



Jazz à Ramatuelle 2019

Harold Lopez Nussa

Le bonheur du festival 2019

Au programme du 34º Festival Jazz à Ramatuelle,

chaque soir à 21 heures

16 août : Harold Lopez Nussa,

17 août : Jowee Omicil,

18 août : Andreas Schaerer,

19 août : Michaël Wollny

et en clôture

20 août : Christophe Dal Sasso Big Band

qui a décroché en 2020

une victoire du jazz dans la catégorie "Groupe".



2020 : L'organisation n'a pas pu se maintenir pour le 35^e édition mais toute l'équipe donne rendez-vous au public en août 2021 !











La vie associative au village

Des associations dynamiques et soutenues

Le Conseil municipal soutient généreusement le tissu associatif de la commune avec la ferme volonté de favoriser et faciliter le lien social essentiel à la vie en société. Mais la période de pandémie dans laquelle nous sommes entrés depuis mars 2020 a malmené les activités associatives du village, habituellement riches et conviviales, avec son lot de périodes de confinement, de rendez-vous et d'événements annulés, de salles fermées, d'horaires bousculés ou de mesures sanitaires difficiles à appliquer, mais nécessaires pour ralentir la propagation du virus.

L'enveloppe financière accordée au Foyer rural et à ses quinze sections d'activités culturelles ou sportives, mais également les subventions pour le Football Club de Ramatuelle, l'Amicale du personnel communal, la société de chasse A.Bourra, l'Atelier de théâtre, le Cercle du littoral, le Comité de jumelage Ramatuelle-Samatan ou encore La Robe à l'envers, Le Crayon, Musiques en liberté, Ram'Actuelle... n'a quère varié pour peu que les activités proposées aient rencontré leur public.

En 2020, certaines associations, telles que le Souvenir français ou le Comité de jumelage Ramatuelle-Samatan, ont choisi de ne pas demander de subvention et la plupart ont revu leur demande à la baisse.

Mais de janvier 2019 à février 2020, l'activité battait encore son plein.

Rétrospective en quelques images :



La Fleur de l'âge

En janvier 2019, lors de l'assemblée générale de l'association la Fleur de l'âge, le président Joseph Brun avait passé la main à Josiane Chapel. Lorsqu'elle est décédée quelques mois plus tard, en décembre, le nouveau président, Pierre Falcou, lui a rendu hommage (photo 1) ainsi qu'aux deux autres membres disparus : Charles Giubergia et Flora Roux.

L'Amicale des employés de mairie

En 2020, l'activité de l'Amicale des employés de mairie s'est terminée après la sortie cabaret du 29 février. Mais cette période n'a pas fait perdre de vue aux membres du bureau présidé par Micaël de Sousa l'objectif de l'association : créer du lien au sein des équipes municipales, aider et soutenir ceux qui en ont besoin, fêter les bonnes nouvelles ! Lors de l'assemblée générale de février 2019 (photo 2). Anne Lattanzi, trésorière (à la droite de Micaël de Sousa) préparait son départ à la retraite.

Bibliothèque municipale

En temps "normal", tous les jeudis matin de 9 heures à 11 heures, et tous les mardis de 17 heures à 19 heures, le petit groupe de bénévoles, composé de Françoise, Marie-Jo, Maryse et Nicole, accueille et conseille quelque soixante adhérents inscrits à la bibliothèque. La subvention de la mairie permet la commande chaque année d'une centaine de livres neufs (photo 3).

Les Artistes de Ramatuelle

Chaque année au mois de juin, Pierre Falcou orchestre une sympathique journée consacrée aux "peintres dans la rue", un concours ouvert à tous dont l'objectif est de permettre aux participants de réaliser la meilleure représentation du village (photo 4). En outre, le travail des membres actifs de l'association est réqulièrement exposé dans la salle Le Garage (photo 5).

Le Comité de jumelage Ramatuelle-Samatan

Pour la première fois depuis vingt-deux ans, les Ramatuellois n'ont pas pu recevoir leurs amis samatanais en mai 2020. En revanche, en novembre 2019, la présidente Mireille Raphaël-Roche a mis sur pied un formidable marché au gras avec des produits du Gers. L'événement qui a remporté un immense succès attend des jours meilleurs pour se renouveler (photos 6 et 7).

L'Atelier théâtre

La fine équipe de l'Atelier théâtre menée par Flore Hoffman a présenté son spectacle phare "La Cousinade" dans la salle Le Garage en septembre 2019 (photo 8). Elle a également pu s'exprimer dans le cadre d'un spectacle loufoque dédié à Gérard Philipe, lors de la cérémonie des vœux du maire en janvier 2020 (photos 9 et 10).

Le succès des soirées loto

Les soirées loto rythment habituellement la vie du village l'hiver. La dernière en date, le 1er mars 2019, a rassemblé près de 400 participants venus en famille ou entre amis. Elle était organisée par l'équipe de bénévoles du Football Club de Ramatuelle et son président, Patrick Chassaigne (photos 11 et 12).

Les anciens combattants se réunissent en assemblée générale

Les assemblées générales, présidées par Georges Franco, aux anciens combattants et victimes de guerre de Ramatuelle sont toujours intéressantes. Le maire, Roland Bruno, et les membres des associations patriotiques de la presqu'île qui y participent le savent et sont nombreux à y assister (ici, en mars 2019). La viceprésidente du conseil départemental Muriel Lecca-Berger ne s'y trompe pas non plus, elle vient par amitié pour Georges d'une part, "mais je viens régulièrement à vos commémorations", ajoute-t-elle, et elles sont nombreuses tout au long de l'année du 4 mars au 5 décembre : en effet, la commune organise neuf cérémonies commémoratives. Présent à toutes les cérémonies, c'est traditionnellement Georges Franco qui lit l'appel du 18 Juin.





La vie associative au village

L'association Isoète de Gaïa

Les jardiniers des Combes-Jauffret récoltent les fruits et les légumes de leur travail

L'acquisition par la commune du terrain jouxtant le hameau des Combes-Jauffret en vue de la création de jardins partagés était prévue au programme de l'écohameau. Dès 2018, le débroussaillement de l'espace est confié aux chèvres de Xavier Husted, dans le but d'anéantir ronces et mimosas invasifs.

Soucieux de créer du lien entre les habitants qui ne se connaissaient pas, Christian Travan, (photo 1) premier gardien du hameau, devenu par la suite agent technique au service espaces verts de la commune, a convaincu et guidé les familles pour transformer le terrain en parcelles cultivables. (photos 2 et 4)

Il préside l'association Isoète de Gaïa qui gère la mise en place et l'exploitation de ces jardins, à la fois partagés et familiaux, dans le cadre d'une convention avec la mairie. Le bureau est complété par un vice-président, Hubert Herenger (photo 3), ainsi que Stéphanie Jockin (photo 7), Zaklina Rozbicka et Isabelle Lacave, pour la partie administrative.

Deux ans après la naissance de l'association, toutes les parcelles sont occupées : trente-cinq familles adhérentes cultivent chacune 2 x 12 m² de terrain et une jardinière en palettes (photo 8) dans le respect du cahier des charges très strict : une culture sans pesticide ni herbicide, l'utilisation d'engrais organiques naturels, de graines et plants non génétiquement modifiés, un arrosage à l'arrosoir provenant de l'eau de pluie du bassin de rétention situé sous un des bâtiments du hameau... Et pour l'aménagement : rien ne se perd, tout se recycle, outils et matériaux!

"Une fois par mois, je lance un appel pour une journée de travail en équipe", explique Christian Travan, dont l'outil de communication est la page Facebook Isoète de Gaïa. Désherbage, rangement, aménagement des bordures, construction de cabanes à outils ou à poules, paillage des allées, entretien de la parcelle des enfants, réparations diverses... des travaux qui finissent toujours par un pique-nique et un partage des récoltes (photo 5 et photo 6). Et si la crise sanitaire a ralenti la fréquence de ces moments conviviaux, progressivement les objectifs ont été atteints dans l'esprit d'entre-aide, de partage et de solidarité voulu depuis le début de l'aventure.

"Mais la plus belle victoire pour moi, ce n'est pas la réalisation de ce jardin où rien n'a été simple, mais plutôt la démarche de fédérer, souder, malgré toutes les différences entre les adhérents, là où seule compte la réconciliation de la terre et de l'humain", conclut Christian Travan, également reconnaissant envers la commune, Bruno le nouveau gardien des Combes-Jauffret et ses collègues agents du service espaces verts, "pour leur soutien matériel et logistique".

La commune a notamment fourni les ganivelles pour l'enclos des chèvres et celui des poules arrivées en 2019, ainsi que les palettes pour les jardinières. En 2020, des arbres fruitiers ont été plantés sur la parcelle commune. La Communauté de communes participe également au projet avec son paillage ou des bacs à compostage "dernière génération", qui font l'objet d'un test in situ (photo 9). Souhaitons longue vie à l'association, aux Gaïennes, aux Gaïens et à leur potager!



Le CCAS premier organe de solidarité de la commune

Sous la présidence du maire, les membres du nouveau conseil d'administration du Centre communal d'action sociale se sont réunis au lendemain de l'installation du nouveau conseil municipal. Autour de la directrice Audrey Bondil, il rassemble Odile Truc, vice-présidente, Enzo Baudard-Contesse, Line Craveris, Alexandre Surle, Michel Franco, Richard Tydgat, Patrick Gasparini, Nivès Guigues, Pierre Falcou, Jean-François Cheppio, Giuliana Patrignani, Simone Arizzi, Martine Guérin, Hélène Gillet (photo 1). Les administrateurs sont convoqués tous les trois mois pour faire le point de l'action sociale sur le territoire à laquelle ils peuvent être amenés à participer. Cet été, par exemple, au moment de la canicule, ils ont participé à l'appel des personnes isolées avec l'équipe du CCAS (photo 2). Des rendez-vous conviviaux sont organisés par le CCAS, comme le grand repas de rentrée au mois de septembre 2019 (photo 3) sur les restanques et le traditionnel repas des anciens pour Noël. En décembre 2019, à la table d'honneur du maire, étaient conviés les fringants Jean-Pierre Husted, Joseph Brun, le centenaire Armand Ladouceur et Madame Ronchin (photo 4 et 5).











Associations solidaires

Le Lions Club collecte des fonds pour le Mali

En mai 2019, à l'issue de leur assemblée générale, les membres du Lions Club Ramatuelle-Presqu'île de Saint-Tropez Internations ont remis un chèque de 2500 euros à Nicole Clémenson, présidente de l'association MogoyaSo dont le but est d'aider les femmes et les enfants d'un village du Mali à une centaine de kilomètres de Bamako (photo 1).

Anciens et nouveaux donneurs de sang à l'Espace Albert-Raphaël

Sur la photo : Alain Grosso, Thérèse Aiello, Anne-Marie Lorillard et Maryse Léopoldino, tous quatre bénévoles de l'Amicale des donneurs de sang bénévoles Saint-Tropez-Gassin-Ramatuelle, présidée par Cécilia Brovia, avec Kim, primo-donneuse, Stéphane et Yves donneurs réguliers. L'Espace Albert-Raphaël accueillait en octobre 2019 les équipes du don du sang. La mairie "joue le jeu" en permettant aux agents de venir donner, la proximité du lieu facilitant leur déplacement (photo 2).

Un loto pour venir en aide à la famille de Nathan

Le grand loto caritatif organisé en octobre 2019 par l'association Un avenir pour Nathan, petit garçon autiste déscolarisé, a rassemblé beaucoup de monde autour de sa famille. Plus de 6000 euros de gains ou de dons lui permettront de continuer à bénéficier des soins et des thérapies coûteuses qui le font progresser (photo 3).

Près de 2 000 euros pour le Téléthon

Comme chaque année, en décembre 2019, l'équipe du Foyer rural s'est donné beaucoup de mal pour organiser le traditionnel loto en faveur du Téléthon, le premier dimanche de décembre 2019, l'événement a rapporté la belle somme de 1985 euros qui a été reversée à l'association AFM-Téléthon (photo 4). En 2020, en raison de la situation sanitaire, le loto n'a pas pu être organisé.











Le stade de foot baptisé "Marcel Chassaigne"



Histoire du stade

Le club de foot est fondé par des Ramatuellois qui jouaient dans les clubs alentour et qui avaient décidé qu'ils voulaient continuer sous les couleurs de leur village. Au début, les joueurs du FCR s'entraînaient au quartier des Barraques. En 1973, sous l'égide de Fernand Vié, premier adjoint honoraire, un marché est lancé par la commune pour la création d'un stade, après l'achat du terrain. Les travaux ont été réceptionnés en 1976 et l'équipe a pu s'entraîner sur un véritable ter-

rain. Six ans plus tard, Marcel Chassaigne prend les commandes du FCR.

La municipalité soutient activement le sport et notamment le football : la subvention est importante et le stade a toujours été entretenu, modernisé, agrandi. L'aire de jeu sera rénovée en 1992. En 2004 est posée la pelouse synthétique qui sera entièrement renouvelée en 2015. Les vestiaires sont agrandis, l'éclairage est installé... En 2014, la tribune est réalisée. Elle permet l'accueil en toute sécurité d'un public de plus en plus nombreux.



Depuis le 7 septembre 2019, le stade municipal porte le nom de Marcel Chassaigne qui figure désormais sur la fresque réalisée par Guy Zedda. Il est également gravé sur la plaque dévoilée lors d'une cérémonie de baptême qui s'est déroulée devant plus de 200 personnes, le jour même du 76° anniversaire du président historique du Football Club ramatuellois (FCR).

En présence de nombreux élus, joueurs, entraîneurs, dirigeants bénévoles, anciens ou actuels, du club ou des communes voisines, le maire, Roland Bruno, a retracé l'histoire du FCR, mais surtout celle de ce président exemplaire (photo 1, 2, 3).

Venu s'installer au village en 1982 avec sa femme, Jeanine, et leurs deux fils, François et Patrick, Marcel entre au service de la mairie comme policier municipal. Il intègre en même temps le club de football. Élu président en 1983, il consacrera durant trente-six ans tout son temps libre, son énergie, son savoirfaire. Il impose les valeurs du football amateur : respect, fair-play et convivialité, et développera l'école de foot, le football féminin et les partenariats, y compris avec l'A. S. Saint-Étienne, sa ville d'origine. Il dynamisera l'équipe d'éducateurs, stimulera les dirigeants et les quelque 300 licenciés. D'année en année, il fera grandir le FCR. Aujourd'hui, l'équipe fanion joue en régional 2 de la Lique et l'équipe réserve en division 2 du District. Lors de la cérémonie, la plaque "Stade Marcel-Chassaigne" a été dévoilée par Émilie, fille de Patrick Chassaigne, président du FCR depuis septembre 2018, et petite-fille de Marcel (photo 4).

Le président du district, Pierre Guilbert, également vice-président de la Ligue du Var, a remis à Marcel Chassaigne la médaille de la Fédération. "J'aimerais avoir la chance, dans le District, de n'avoir que des présidents comme vous!" a-t-il commenté. "Le club est désormais entre de bonnes mains", a répondu Marcel Chassaigne (photo 5).

FCR Une saison 2019/2020 marquée par la pandémie

2019

Esprit sportif: des stages durant les vacances scolaires ont rassemblé 180 jeunes.

Alliant du perfectionnement de la pratique par le biais d'exercices techniques et des activités ludiques comme le bowling, Laser Game, Foot bulle (photo 1), initiation au padel & tennis, tournoi en salle...

Jouer collectif: Le FCR participe à l'organisation du Marathon du Golfe de Saint-Tropez (photo 2).

Esprit de famille : Le traditionnel arbre de Noël avec son spectacle a rassemblé pas moins de 250 personnes dans la salle de l'Espace Albert-Raphaël (photo 3).

2020

L'année 2020 fut malheureusement beaucoup moins riche d'actions en raison de la crise sanitaire.

Tout d'abord, l'arrêt anticipé des compétitions. En revanche, côté sportif bonne nouvelle : toutes les équipes se maintiennent dans leur division respective!

En ce qui concerne les activités, le club a seulement pu organiser un stage pendant les vacances scolaires de février, mais qui a rassemblé 45 jeunes avant d'annuler les autres stages et les trois "tournois jeunes".

Juste avant le premier confinement le fameux loto a réuni quelque 400 participants dans la salle de l'Espace Albert-Raphaël(photo 4).

Heureusement, en cette fin d'année 2020, le club a pu, en respectant les règles sanitaires, organiser un Noël pour toutes les catégories du club, des bébés-foot (photo 5) aux vétérans.











Traversée de Pampelonne à la nage

Un demi-siècle de traversées de Pampelonne à la nage



Un T-shirt par an

"Depuis 2008, nous faisons appel aux artistes locaux", explique Danielle Mitelmann, présidente de l'office de tourisme, également artiste peintre et qui avait déjà imaginé celui du 40e anniversaire en 2010. "J'ai reproduit le style années 1930 pour concevoir celui du 50e anniversaire et mes nageurs portent les fameux bonnets rouge et blanc. Des bonnets numérotés que nous prêtons depuis des années au départ et qui nous sont rendus à l'arrivée."





Le 15 juin 2020, le gouvernement annonçait

la possibilité de reprise des manifestations nautiques. Aussitôt, Florence Pagès, responsable du service culture, Marge Cassar et Danielle Mitelmann, présidente de l'office du tourisme, se mettaient au travail pour que soit maintenue la 50^e édition de la Traversée de la baie de Pampelonne à la nage, une course qui se déroule tous les deuxièmes dimanches du mois d'août. orchestrée par l'office de tourisme avec l'aide de nombreux bénévoles (photo 1).

Le dimanche 9 août, les conditions météo – mer d'huile, température de l'eau agréable, absence de méduses – ont permis un sans-faute. À 7 h 30 du matin, 73 nageuses et nageurs se sont jetés à l'eau, plage de Tahiti, et tous sont arrivés près du Migon, en moins de deux heures (photo 2).

Comme toujours, un "bouquet" de dix sportifs a traversé en moins d'une heure. Avec ses 46'50", le vaingueur, Valentin Duteil, 17 ans, membre du club de Pierrelatte, a même failli battre le record de 44'45", détenu depuis 1988 par Brice Guéret (photo 3). Parmi les dix premiers : trois autres jeunes nageurs du même club, qui devaient participer à la première étape annulée de la Coupe de France. Sur le podium, également des habitués : Antoine Viguerat, 22 ans, et Didier Padovani, 53 ans (photo 4). Habitué aussi, l'ancien champion de l'équipe polonaise de waterpolo, Andrzej Urbanski, 80 ans, qui prend la pose avec Léonie Auger, 14 ans, petite championne du club de Rodez en vacances à Hyères, première fille à l'arrivée (photo 5).







Première participation de Jean Sarkozy

En vacances à Ramatuelle, Jean Sarkozy a participé en toute discrétion, gentillesse et modestie, à la 50e édition de la Traversée de la baie de Pampelonne à la nage. Il portait le bonnet numéro 377. Il est sorti de l'eau comme il y est entré : en souriant. Classé 47e sur 73, il a parcouru les 4,5 km qui séparent la plage de Tahiti et celle du Migon en 1 h 20' 20", un bon score pour une première.



La traversée de 1970 à nos jours

La traversée doit se dérouler dans un créneau de deux heures accordé par la préfecture maritime. À 10 heures, l'épreuve s'arrête : les chenaux sont rendus au public et les retardataires sortent de l'eau. Encadrée par des bénévoles en kayak et les nageurs sauveteurs, la course organisée par l'équipe de l'office de tourisme est aujourd'hui dirigée par le premier adjoint, Patrick Rinaudo. Elle a très peu évolué depuis sa création en conservant son caractère bon enfant, familial et convivial qui plaît. Certains fidèles y participent depuis des décennies. Autrefois, les nageurs étaient surtout des passionnés, mais aujourd'hui les sportifs de clubs sont plus nombreux.



- 1984 : l'équipe de l'office de tourisme prend en charge l'organisation de la course avec l'aide de bénévoles, dont Patrick Rinaudo, actuel premier adjoint, directeur de l'épreuve depuis trente ans.
- 1999 : le sens de la course est inversé. Départ : au nord de la plage de Tahiti. Arrivée au niveau du Migon, à l'extrémité sud de la plage. Les nageurs sont désormais encadrés et quidés par les nageurs sauveteurs en zodiac et une équipe de bénévoles du club de kayak de l'Escalet qui a pris le relais des

Au moment de la distribution des prix, tous les nageurs sont valorisés. Même ceux qui ont abandonné ou qui sortent de l'eau après les deux heures réglementaires. Et chacune repart avec, au minimum, le T-shirt de l'année.





Brief des nageurs par Patrick Rinaudo en 2020.

Sur le podium

Tennis & Padel Ramatuelle

En mai 2019, le site du club de tennis de Ramatuelle a vu apparaître deux nouvelles structures, bleu azur, qui sont venues se marier avec les quatre terrains de tennis ocre en surface rapide. Il s'agissait de terrains de padel, un sport en pleine expansion sur lequel le club et son professeur Benoît Miraglio ont misé... avec succès.

Le 10 septembre 2019, lors de la cérémonie d'inauguration organisée après la saison, on imaginait déjà, au printemps suivant, la tenue des premiers tournois de ce nouveau sport ludique et convivial proposé sur la commune. Las, le Covid devait passer par là et, de tournoi en 2020, il n'y en a pas eu, ni de padel, ni de tennis d'ailleurs.

Cependant, les nouveaux courts, réalisés par la municipalité, avec le soutien de la ligue régionale et du comité départemental, ont pu être utilisés presque non-stop, hormis la période du premier confinement strict.

À la suite d'une négociation nationale de la Fédération française de tennis, la pratique a pu en effet reprendre assez vite, en juin 2020, du tennis en simple d'abord, puis du padel qui se joue à deux contre deux ensuite; en respectant, bien sûr, une série de recommandations sanitaires.

Après le deuxième confinement, en novembre, le tennis et le padel comptèrent parmi les rares sports – avec le golf – dont la pratique a pu continuer, en plein air seulement et toujours dans des conditions adaptées à la situation sanitaire.

En quelques années, le club est passé de moins de 50 à près de 150 membres, d'abord grâce à une relance de l'activité, ensuite avec l'addition du padel. Il était logique dans ces conditions que la structure change de nom et le Tennis Club Ramatuellois est ainsi devenu en 2020 le Tennis & Padel Ramatuelle, toujours sous l'égide bienveillante du Foyer rural de la commune.







Sixième édition du Longines Athina Onassis Horse Show

La 6e édition du Longines Athina Onassis Horse Show s'est déroulée du 1er au 4 septembre 2019 en arrière-plage de Pampelonne, quartier de l'Épi, transformé pour l'occasion en site de concours haut de gamme pour une étape d'un circuit mondial de compétions équestres. Dispersé sur trois continents et vingt lieux différents, ce circuit réunit les meilleurs cavaliers du monde. L'entrée est gratuite et ouverte à tous, sauf le dernier jour où l'accès aux tribunes est payant pour la finale. Le prix de la commune de Ramatuelle a été remporté par Sheikh Samir Mirdad, un habitué du jumping sur son cheval Mirdads Maaa Shaaa Alllah, magnifique hongre de 13 ans (photo 1). C'est Danielle Mitelmann, adjointe à la Culture, qui a remis au gagnant la coupe ainsi que les magnums de vin des domaines de la commune (photo 2) exposés dans le stand de l'office installé dans le "village" éphémère de l'événement sportif (photo 3).







Loïc Astier rallye

2019 Trophée 208 Rallye Cup

Loïc Astier a fini 3^e de ce championnat avec :

- Deux victoires à Terre du Haut-Var (anciennement le mythique Rallye des 1000 pistes) dans le camp militaire de Canjuers et à Terre de Lozère.
- -Une 2^e place au rallye Cœur de France.



Loïc et son copilote se sont placés trois fois meilleurs performeurs des rallyes disputés!

2020

Année Covid oblige, seulement deux rallyes sont maintenus et Loïc Astier décroche la 5° place du Championnat de France des rallyes Terre sur une Hyundai i20 dans la catégorie reine (R5).





École et activités périscolaires

Le mot du directeur de l'école primaire Gérard-Philipe

Le nombre d'élèves inscrits sur ces deux dernières années est stable avec 150 élèves (maternelle + élémentaire) et l'équipe enseignante reste inchangée. Les classes sont à double niveau, sauf pour les CM2 en 2020. Depuis la rentrée 2018, la commune poursuit l'installation d'un tableau numérique interactif par an, c'est un outil très fonctionnel qui permet de diversifier les pratiques pédagogiques. En 2019, la classe de CE2-CM1 en fut dotée, et en 2020 ce fut la classe de CE1-CE2. À terme, les quatre classes élémentaires de l'école seront équipées. L'équipe enseignante a proposé, comme à son habitude, de nombreux projets pédagogiques culturels, sportifs et solidaires.

Le projet ELA : en 2020, ce fut la troisième participation avec une somme record récoltée.

Cette action sert une bonne cause, mais aussi permet de développer des valeurs d'humanité, de solidarité et de respect. Elle se déroule en trois temps :

Le travail préparatoire de sensibilisation en classe, puis la dictée d'ELA sur un texte de Nicolas Mathieu et le cross ELA du collège de Saint-Tropez aux côtés des sixièmes. La journée sportive "Mets tes baskets et bats la maladie!", qui a réuni tous les élèves de la petite section jusqu'au CM2. Enfin, la récolte de dons – grâce à tous les élèves par le biais de carnets – s'est soldée avec 5075 euros envoyés à ELA pour aider les familles qui sont concernées et développer la recherche médicale.

Mention particulière à Mme Lannoy au travers de "CustombyK" aidée des maîtresses. Leur atelier de customisation de baskets a décoré 53 paires de baskets à l'effigie et au profit d'ELA!

Le projet "Vendanges" : Le domaine des Tournels a accueilli toutes les classes de l'école en 2019, puis à nouveau la classe de moyenne section-grande section de Christelle Lerda en septembre 2020, afin de découvrir les différentes étapes nécessaires pour ramasser et transformer le raisin en vin. Les élèves ont été accueillis par Nicolas Bologna, fils de la famille propriétaire du domaine, et ont pu découvrir le travail du vigneron grâce au chef de culture Olivier.

Le Covid-19 à l'école : l'investissement de tous les acteurs a permis d'y faire face. Les enseignants ont réinventé leur métier en mettant en place une nouvelle formule d'enseignement à distance à laquelle ils n'étaient pas préparés. Plus que jamais, notre partenariat avec les parents s'est révélé essentiel. Ils ont dû, eux aussi, endosser un nouveau rôle en faisant l'école à la maison.

Les enfants ont fait preuve d'une grande adaptabilité, en continuant d'apprendre dans ce contexte complètement différent. Avec tristesse, il a fallu abandonner certains projets (voyages, spectacles...) La réouverture progressive de l'école (mai à juillet 2020) a nécessité une collaboration de tous les instants entre la municipalité et l'équipe enseignante pour mettre en place les protocoles sanitaires stricts. L'équipe a relevé le défi de continuer à assurer l'enseignement à distance tout en proposant le présentiel à l'école pour les familles qui l'ont souhaité dans un premier temps. Depuis septembre 2020, tous les élèves sont présents à l'école.

L'adaptation est le maître-mot de cette période : pour les élèves masqués mais heureux de pouvoir vivre ensemble au quotidien, et pour les équipes qui ont su mettre en place et faire appliquer les protocoles sanitaires successifs et adapter leurs techniques pédagogiques.

"Nous n'avons qu'une hâte : celle de revivre l'école comme avant!"

Jonathan Lerda, directeur de l'école

















- 1 . Rentrée 2019. 2 . Équipe pédagogique. 3 . Permis piéton.
- 4 . Rentrée 2020. 5 . Chasse aux œufs. 6 . Sortie vendanges.
- 7. ELA, Mets tes baskets et bats la maladie! 8. Castagnade.

Activités périscolaires accueil de loisirs sans hébergement

Un service Enfance-Jeunesse impliqué et des enfants épanouis

un processus d'éducation à l'environnement et au développement sont cuisinés en été et entre 25 et 50 lors des petites vacances scolaires durable (EEDD) des enfants de 3 à 11 ans, cadré par les exigences du label régional "Centre écohérent" auquel la commune a adhéré.

À ce titre, le centre a été récompensé par la remise annuelle du millésime "Centre écohérent" pour avoir atteint ses deux objectifs principaux : le développement d'une conscience écocitoyenne chez les enfants et la gestion écoresponsable de la structure.

Le secret de cette réussite tient en partie à la cohésion de l'équipe, à l'adhésion de tous les agents au projet et à la volonté des élus Ce service gère également la garderie périscolaire du matin et du de le soutenir.

Le service Enfance-Jeunesse compte aujourd'hui dix agents permanents et jusqu'à treize saisonniers pour l'ALSH durant les vacances d'été. Depuis 2018, les agents de l'équipe restauration collective ont intégré le service sous la direction de Nicolas Salvatico. "En deux ans, nous avons harmonisé notre façon de travailler ensemble dans le cadre de notre projet transversal d'éducation des enfants à l'environnement et à la réduction des déchets. Les repas préparés pour l'école (entre 140 et 150/jour) sont également acheminés pour la crèche (une ving-

Depuis cinq ans, l'équipe chargée du centre ALSH est engagée dans taine par jour) et l'ALSH (une trentaine le mercredi). Jusqu'à 100 repas au centre de loisirs.

> En 2019, un deuxième menu sans viande par semaine est instauré. Un partenariat est conclu avec Le Jardin de la Piboule qui permet au restaurant scolaire de bénéficier de légumes frais de saison. Le fromage est servi à la coupe ainsi que les gâteaux, pour une réduction de déchets plastiques des emballages individuels. À l'heure du goûter, le Nutella est remplacé par le chocolat noir...

> soir à l'école ainsi que la gestion, l'encadrement et l'accompagnement du transport scolaire et assure la pause méridienne.

> En juin 2020, un "Portail famille" a été mis en service. Les familles ont pu constituer, par voie dématérialisée, le dossier unique d'inscription 2020-2021 et procéder aux inscriptions ainsi qu'au règlement de tous ces services par carte banquaire. L'accompagnement des familles dans cette démarche a été assuré par les services Population et Enfance-Jeunesse. Le "Portail famille" est également utilisable depuis un smartphone.















- 1 . L'équipe d'animation.
- 2 et 3. Dégustation de fromage fermier fabrication artisanale de M. Jean-Claude Biver.
- 4. Atelier "Dé-livre-moi" avec l'association La Robe à l'envers. 5 et 6. Nouveau chemin sensoriel et découverte avec les parents.
- 7. Entretien du potager.

Activités périscolaires accueil de loisirs sans hébergement

Un centre ALSH dans l'air du temps

Au-delà d'une simple mission de prise en charge et de sécurisation des enfants durant les vacances scolaires, les mercredis et les temps de garderie, l'ALSH est un véritable lieu porteur de projets aux enjeux éducatifs importants. En cinq ans, nombre d'objectifs ont été atteints dans les domaines environnementaux, culturels ou citoyens.

Dans le prolongement de l'éducation qu'ils reçoivent à l'école, les enfants ont changé sans difficulté leurs habitudes, leurs comportements. Il est facile d'observer les effets bénéfiques du cadre et de l'esprit dans lequel ils sont accueillis. Ici, ils développent leur capacité au bonheur, au partage, à l'échange, au respect les uns envers les autres. Leur curiosité, leur ouverture d'esprit, leur intérêt pour la nature et le monde qui les entoure leur font prendre conscience qu'ils en seront très bientôt les acteurs.

La commune est fière de les accompagner en ce sens.

Parmi les actions mises en place, citons, entre autres, le brossage des dents après chaque repas, l'utilisation de la gourde, de serviettes en tissu, du composteur, le tri, la récupération en vue de la réduction de déchets. Rien n'est jeté: mise en place de goûters antigaspi, réutilisations de feuilles pour le coloriage. Entretien du potager, sentier sensoriel, création de la brigade des petits ambassadeurs distributeurs de cendriers. L'ALSH est refuge certifié par la Lique de protection des oiseaux (LPO) depuis 2018 : les nichoirs fabriqués sont tous occupés et de nouvelles espèces jamais observées sur le terrain, comme les hirondelles, les mésanges charbonnières ou les chardonnerets élégants, sont apparues. Au chapitre solidarité et civisme : collecte de denrées alimentaires pour les Restos du cœur, travail sur l'égalité fille/garçon et lutte contre le stéréotype de genre sont au programme. Des "pauses philos" avec Gabrielle, formée et diplômée sous l'égide de la chaire Unesco Philosophie. La découverte de la Convention internationale des droits de l'enfant.

Cet été, l'ALSH a obtenu un financement de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), à la suite de l'appel à projets "Rouvrir le monde" lancé par le gouvernement, qui a financé deux intervenantes de l'association La Robe à l'envers : Elena Bosco et Agathe Listrat pour le projet "Dé-livre-moi" autour de la lecture.

La participation du centre au prix Liseron a permis d'organiser un véritable bureau de vote avec isoloir, urne, carte d'électeur... pour élire un album jeunesse sur la thématique "Partir !", incitant les enfants à s'évader par la lecture.

L'équipe de l'ALSH sait aussi se montrer réactive : en juillet, elle organisait une rencontre imprévue entre les enfants et Anaëlle Marot. Dans le cadre du Projet Azur, la charismatique jeune fille poursuivait une écoaventure en kayak, avec étape dans la presqu'île, pour alerter et nettoyer le littoral de ses déchets.

"La crise sanitaire, avec les protocoles imposés, nous a fait mettre de côté le projet initial que nous avions prévu pour les vacances d'été 2020 (thématique autour des mers et océans). Mais elle nous a permis de nous recentrer sur l'essentiel de nos projets annuels autour des insectes, du potager, des oiseaux", a conclu Gabrielle Wagner-Moreau, directrice du centre ALSH.













- 1 . Thématique du genre fille garçon, droits des enfants. 2 . Bureau de vote 3 : les cartes d'électeurs. 3 . Apprendre à voter.
- 4 . Les petits ambassadeurs au Migon découvrent les sets de table issus de leur travail. 5 . Anaëlle Marot reçue par les enfants leur présente le Projet Azur.
- 6. Halloween au centre de loisirs avec les enfants de la crèche. 7. Fête de fin de centre de loisirs.

La modernisation numérique au service de la communication avec les familles

Ces deux dernières années maintiennent leurs effectifs avec quarante-quatre inscrits en 2019 et quarante-deux en 2020. Cet équilibre est atteint grâce à l'installation de nouvelles familles avec enfants au hameau des Combes-Jauffret, dont douze enfants sont entrés à la crèche en 2020. Beaucoup d'enfants sont nés en 2019 mais peu en 2020, ainsi deux sections de "moyens" ont été ouvertes en 2020 remplaçant la section des "bébés" qui rouvrira en 2021.

Ces deux dernières années, l'équipe s'est investie et formée pour la modernisation des moyens de communication numériques avec les familles. Une heureuse initiative qui a beaucoup apporté durant toute cette période de crise sanitaire et son lot de restrictions.

La crèche s'est modernisée avec la mise en place d'un blog via l'application "klassroom" et à travers le Portail Famille ouvert en juin 2020 qui offre notamment la possibilité du paiement en ligne et la gestion du dossier de la famille. Malgré la crise, l'équipe de la crèche a pu maintenir une information quotidienne et a créé des contenus durant les confinements.

La directrice, Élodie Danoy, explique : "Il était primordial de maintenir le lien pendant le confinement. Sur le blog nous diffusons toutes les informations. Nous avons pu proposer des idées d'activités à la maison, partager des vidéos, fêter les anniversaires des enfants. Nous partageons avec les parents quotidiennement des photos des activités des enfants pendant la journée."

Un lien qui rassure les familles et une façon de les faire participer à distance en attendant la reprise des "moments partagés" auxquels ils sont invités dans la structure en temps normal. L'application est simple à télécharger et gratuite pour les parents.

Côté projets éducatifs l'année 2020 a suspendu de nombreuses activités qui devraient reprendre dès que le contexte sanitaire le permettra. De nombreuses initiatives peuvent se poursuivre, comme la sensorialité avec le jardin qui a été créé avec matériaux de récupération. L'apprentissage du langage des signes pour les bébés qui s'est maintenu via le blog pendant le confinement. L'apprentissage de l'autonomie et des saisons. La "classe passerelle" organisée en mai et juin n'a pu se tenir en 2020, elle permet à la section des "grands" de prendre contact avec la classe de petite section de maternelle. L'équipe a hâte de pouvoir reprendre ses visites et échanges avec le centre aéré tout proche pour les différentes fêtes.











- 1 . Goûter au frais. 2 . Jeux sensoriels. 3 . Créer l'ambiance avec les pulls de Noël.
- 4 . Des masques inclusifs adaptés à l'expression du visage pour ne pas nuire au développement des jeunes enfants. 5 . Le potager.



Fernand Vié "Mon nom de guerre était Romain Gabin"

L'histoire de Fernand Vié est intimement liée à celle du village qui l'a vu naître en 1925 et durant la sombre période de l'occupation de Ramatuelle par l'armée allemande, il participe activement aux actions menées par la Brigade des Maures pour aider les combattants alliés à libérer la France. À bientôt 95 ans, il en est l'un des derniers témoins.

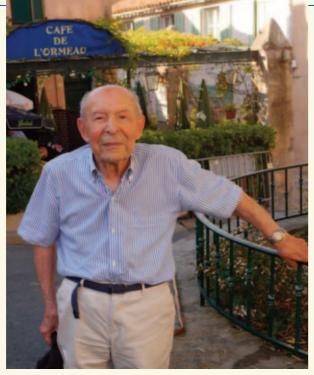
"J'ai commencé la résistance en été 1943 et officiellement j'ai fait partie des Francs-tireurs et partisans (FTP) à partir de février 1944. Mon nom de querre était Romain Gabin. Je m'en souviens à cause de l'acteur!" confiet-il. Fernand a 17 ans quand la zone libre est envahie par les Italiens en novembre 1942. Il rêve de s'engager dans la marine, il est apprenti à l'usine de torpilles et vit au 10 de la rue Georges-Clemenceau avec sa mère Marie et Mady, sa sœur aînée. Il n'a quasiment pas connu son père, militaire à la retraite décédé en 1926. Marie accueille en pension un jeune garçon de Salerne, lui aussi apprenti à l'usine : un fils de boucher un peu plus jeune que Fernand, Maurice Jauffret. Les deux garçons très débrouillards se lient d'amitié et sillonnent le pays à vélo.

En 1943, après la reddition de l'Italie, les soldats de l'armée allemande occupent la presqu'île. Le couvre-feu est instauré. L'occupant réquisitionne, s'installe partout, tout comme s'installe la suspicion au sein de la population. La résistance s'organise. Fernand et Maurice ne mettront pas longtemps à choisir leur camp.

"Nous étions inconscients du danger"

Comme tous les jeunes du pays, ils vont régulièrement boire le succédané de café au Café de l'ormeau. Ils y croisent l'agent de liaison Henri Olivier, les résistants Achille Ottou, Maximin Gi-

raud... plus âgés qu'eux. "Début 1943, Henri Olivier nous approche pour nous confier des missions de renseignement." Ils collecteront de précieuses informations qui contribueront à la connaissance du terrain par les acteurs du futur. "Jean Bonnaure, qui avait mon âge et parlait couramment allemand, est réquisitionné par l'ennemi pour servir d'interprète. Il est régulièrement sollicité lors d'arrestations ou de convocations d'élus locaux dans les différents campements ou quartiers généraux des Allemands : à La Croix-Valmer, Gassin, Ramatuelle, boulevard Patch... Jean observait tout ce qu'il pouvait et nous





rapportait de précieux détails, comme le nombre de soldats croisés, le type d'armement ou d'équipement qu'il avait vu. Je reproduisais soigneusement toutes ces informations sur une carte d'état-major que je restituais à Henri Olivier qui les transmettait à Achille Ottou. Nous devions également sympathiser avec les Allemands de notre âge pour essayer de leur tirer les vers du nez! Nous n'étions pas conscients du danger : nous étions avant tout anti-Allemands!"

Un événement grave les fait mûrir

De l'autre côté de la Méditerranée, Alger est devenue la capitale de la France en guerre. Les services spéciaux renouent avec leurs camarades restés en France et le débarquement se prépare. La campagne ramatuelloise devient une plaque tournante avec un va-et-vient de sous-marins entre Alger et Ramatuelle. Les agents des services spéciaux français, britanniques, américains et des porteurs de courrier font étape chez Achille Ottou et sa sœur Jeanne depuis leur maison, quartier des Tournels. De février à novembre 1943, plusieurs opérations ont lieu avec succès, mais la dernière sera annulée en raison du piège dans lequel tombera Alphonse Alsfasser dans la nuit du 25 au 26 novembre, ce dernier faisait partie d'un groupe qui devait s'embarquer sur le "Casabianca". À la suite d'une dénonciation, il est pris dans une embuscade et sera

abattu en protégeant ceux qui l'accompagnaient.

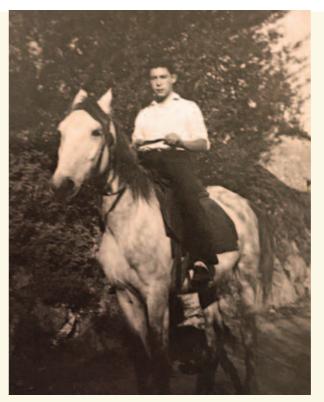
"La Saint-Jean, c'est le 24 juin"

Le 6 juin 1944, les Américains débarquent en Normandie. Les résistants sont en alerte. Ils sont persuadés que le débarquement de Provence est imminent. Il faut qu'ils rejoignent les maquis. Henri Olivier demande à Fernand et Maurice d'être prêts le 8 juin, à 5 heures, pour se rendre à vélo au maquis de La Mourre, sur la commune de La Garde-Freinet.

Fernand Vié, bientôt 95 ans, prend la pose devant le Café de l'ormeau, lieu de rendez-vous des résistants sous l'Occupation.

Fernand Vié, premier adjoint honoraire, détenteur de la médaille du combattant et membre de l'Amicale des anciens des services spéciaux de la défense nationale, assiste à toutes les cérémonies commémoratives.

À sa gauche : Alain Bonnaure, fils de Jean Bonnaure, délégué départemental de l'ASSDN des Alpes-Maritimes.



"À l'embranchement de la route entre Vidauban et La Mourre, nous sommes attendus par un homme qui nous demande le mot de passe. Je lui réponds : « La Saint-Jean, c'est le 24 juin. » Le maquis de La Mourre se trouve à deux kilomètres du hameau. Tous les maquisards arrivent à vélo, deux par deux à intervalles réguliers. Au bout d'un chemin : une vieille et petite ferme prêtée par M. Bonnissone. Nous sommes surpris d'être les premiers. Le lieutenant François Pelletier nous accueille avec Fernand Bessy. Ils nous montrent où cacher les vélos. Nous déposons nos vivres. Puis arrivent les autres maquisards à vélo, deux par deux : en tout vingt connaissances de Ramatuelle, trois de Sainte-Maxime, deux de Cavalaire. Un mélange de jeunes et de plus vieux. Nous sentions que dans la ferme nous n'étions pas en sécurité. Les armes étaient cachées dans une ancienne fosse à purin..."

Un fortin de fortune

"Entre la route et le maquis, il y avait un sommet assez haut depuis lequel on voyait bien la plaine du Plan-de-la-Tour. Nous y avons construit un camp et créé une ceinture en pierre. On attendait le débarquement de Provence. Notre rôle aurait été d'empêcher les troupes allemandes d'arriver à la côte et François Pelletier espérait un parachutage d'armes qui n'a pas eu lieu à ce moment-là. Un soir, alors que nous étions en train de manger, une femme est arrivée en courant pour nous prévenir que les Allemands étaient en train de réquisitionner les maisons du hameau de La Mourre. Nous avons rassemblé et monté les armes au fortin. Il n'y avait pas grand-chose : trois mitraillettes, deux fusils de la guerre 14, quelques grenades et un revolver. Oui, à ce moment-là, nous étions prêts à nous faire tuer. Oui, certains ont eu très peur et sont rentrés chez eux. Après quelques jours, nous avons finalement reçu l'ordre de quitter le maquis de La Mourre. Le débarquement était remis à plus tard et nous étions repérés."

On connaît la suite : François Pelletier sera arrêté, torturé et mourra à Signes. Fernand Bessy sera abattu le jour du débarquement, à Sainte-



Maxime. "Aujourd'hui, je suis le seul survivant témoin du maquis de La Mourre", conclut Fernand.

Le drapeau de la liberté

L'épisode de Fernand, 19 ans, grimpant au sommet de l'église avec un aviateur américain pour y accrocher le drapeau français le jour du débarquement de Provence, n'est pas une légende. "Le lundi 14 août 1944, je n'avais pas travaillé, car l'usine des torpilles faisait le pont. Les avions alliés avaient attaqué tous les endroits occupés par les Allemands : le phare de Camarat, l'Escalet, Patch, La plage était minée par les obus de 155 reliés à un détonateur. Le lendemain, très tôt le matin, je suis dans ma chambre quand les bateaux ont bombardé la plage. Les obus ont éclaté créant un tel souffle que toutes les portes de ma maison ont bougé." Fernand retrouve ses camarades Henri Olivier et le résistant Maximin Giraud, un ancien de la Coloniale, sur la place de l'Ormeau. Les deux hommes lui donnent un brassard de FFI. Il était également armé d'un petit revolver. "Nous avons dit aux habitants du village de s'enfermer chez eux. Puis Henri Oliver m'a demandé de rester derrière un muret et de guetter la montée de la « rue de la forge ou des lavoirs », l'actuelle rue Victor-Léon. J'ai vu monter une charrette avec deux hommes, je ne bougeais pas, je ne savais pas si c'était des Allemands, des Français ou des Américains. Puis, d'un coup, les jeeps sont arrivées et les tanks qui passaient tout juste entre les maisons. Dans l'affaire de quelques minutes, la place était inondée d'Américains. C'est à ce moment-là que, avec l'un d'entre eux, je suis monté au clocher de l'église accrocher le drapeau français pour signifier que le village était libéré. Je connaissais bien les lieux! Puis d'autres nous ont suivis et nous avons sonné le tocsin à tout va. Toutes les maisons se sont ouvertes et les habitants ont laissé éclater leur joie. Après le débarquement, le comité de libération de Ramatuelle installe un nouveau maire : Moise Pellegrin. J'ai hésité à m'engager dans l'armée de la Libération. C'est ce qu'a fait mon ami Maurice. Le 17 août, je partais en stop pour Toulon, mais ma mère était malade. J'ai fait demi-tour."

Le 16 août 1944 : Fernand Vié, 19 ans et Weissling le cheval du commandant allemand occupant le château de Pampelonne. "Nous avons pris en charge les chevaux laissés par les Allemands."

De gauche à droite le jour du débarquement : Mady Vié-Clérici, un soldat américain, Aristide Giraud, Madame Morlon l'institutrice et Fernand Vié.

Les cérémonies commémoratives



4 mars 2019 8 mars 2020

49° et 50° anniversaires de la disparition du sous-marin l'"Eurydice"

Les cérémonies anniversaires de la disparition du sousmarin "Eurydice" et de son équipage au large du cap Camarat le 4 mars 1970, organisées par François Romano président local de l'Association des marins et marins anciens combattants avec le soutien des communes de Ramatuelle et de Saint-Tropez, tournées vers la mer, sont toujours très émouvantes. La venue des familles, et notamment de la courageuse Denise Provendier, présente chaque année en souvenir de son fils, François Borca, les rend encore plus poignantes. En 2020 pour marquer le 50^e anniversaire de ce drame, les associations de marins de Toulon se sont donné beaucoup de mal pour rassembler encore plus de familles. Mais en raison du contexte d'épidémie, si la cérémonie s'est déroulée en présence des maires concernés, Roland Bruno et Jean-Pierre Tuvéri, les représentants de l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque étaient absents. À quelques jours du confinement, le contre-amiral Xavier Petit, fils du lieutenant de vaisseau Jacques Petit, officier en second de l'"Eurydice", a choisi de venir rendre hommage à ses frères d'armes en s'adressant aux enfants du commandant disparu Bernard de Truchis, du maître radio Gilles Merle et, bien sûr, à Denise Provendier. "Ils avaient presque tous vingt ans; parmi les cinquante-sept victimes, il y avait onze pères de famille qui ont laissé vingt orphelins", a-t-il rappelé.

15 août 2019 & 2020

Cérémonie commémorative du débarquement de Provence le 15 août 1944

Les cérémonies commémoratives du débarquement de Provence commencent tôt le matin du 15 août, au pied de la stèle du bou-levard Patch, près de la mer, en présence du piquet d'honneur des marins de l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque de la Méditerranée représentée en 2019 par le commandant du sous-marin nucléaire d'attaque "Casabianca", Éric Pauly, et par le capitaine de frégate François-Paul Fardin, en 2020.

En 2019, Patrice de Colmont a déposé une gerbe aux côtés de la capitaine Monika Stoy, présidente de l'Association de la 3^e division d'infanterie des États-Unis d'Amérique.

En 2020, c'est le jeune conseiller municipal Enzo Baudard, fraîchement nommé correspondant défense, qui est monté à bord du "Bailly de Suffren" avec les marins de la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) pour déposer une couronne à la mer. Le cortège s'est ensuite déplacé au Mémorial des anciens des services spéciaux de la défense nationale. En 2019, Catherine Paillole, fille du colonel Paillole, chargé du contre-espionnage militaire depuis Alger durant l'Occupation, accompagnée de Fernand Vié, premier adjoint honoraire et résistant, ont déposé une gerbe. Le maire, Roland Bruno, a rendu hommage à Henri Debrun, président de l'Amicale des services spéciaux de la défense nationale (ASSDN), décédé quelques jours plus tôt. Le vice-président national adjoint de l'ASSDN, Denis Blancher, a témoigné de l'attachement des membres de l'Amicale à la commune de Ramatuelle. En 2020, la députée Sereine Mauborgne a déposé une gerbe avec le maire Roland Bruno et le capitaine de frégate François-Paul Fardin, représentant l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque.



8 mai 2019 & 2020

Célébrations des 74° et 75° anniversaires de la victoire du 8 mai 1945

En mai 2019, avec le maire, les élus et les représentants des associations patriotiques, la députée Sereine Mauborgne, la vice-présidente du conseil départemental Muriel Lecca-Berger, le capitaine de frégate Bruno Lacroix, représentant l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque, le colonel Jean-Pierre Berthomieu, délégué départemental de l'Amicale des anciens des services spéciaux de la défense nationale (ASSDN) étaient rassemblés au pied du Mémorial national qui fut inauguré soixante ans auparavant sous la municipalité de Gustave Étienne, maire de Ramatuelle de 1956 à 1971, par Edmond Michelet, garde des Sceaux et ministre de la Justice, représentant le général de Gaulle. L'ouvrage fut dessiné par l'architecte marseillais Gaston Castel et prend la forme d'une aile d'oiseau, symbole de liberté. Il a été réalisé par le sculpteur nîmois Marcel Courbier, ami de Jean Moulin et auteur de monuments à la mémoire des martyrs de la Résistance française.

Comme chaque année, Fernand Vié a déposé un bouquet devant la plaque commémorative dédiée au colonel Paillole placée à côté du Mémorial qui permet d'accueillir au pied du village, sur le square qui porte le nom d'Alsfasser (résistant qui sera abattu en protégeant ceux qui l'accompagnaient vers un départ en sousmarin, près de la roche Escudelier), les cérémonies commémoratives visibles de tous : des participants comme des passants.

En 2020, malgré l'état de crise sanitaire, la préfecture a autorisé le déroulement de la célébration du 75° anniversaire de la victoire du 8 mai 1945 lors d'une cérémonie réduite et dans le respect des mesures sanitaires, sans public et en l'absence des marins de l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque, des représentants de l'armée et d'une partie des représentants d'associations habituellement présents. En 2019, les enfants étaient présents aux côtés du maire et de Maurice Biancotto pour décorer la stèle des anciens prisonniers de guerre et rendre hommage au président fondateur de l'association, Antoine Biancotto. En 2020, le maire était seul. C'est Alain Bonnaure, au nom de l'ASSDN, qui, au cimetière, a déposé un bouquet sur la tombe d'Alphonse Alsfasser et des résistants ramatuellois : Jeanne et Achille Ottou (2006-2004), Henri Olivier (1994) François Markert (1995) Robert

110

Lebel (2008) René Antoine (2010), Albert Raphaël (2004).



2019

11 novembre 2019 & 2020

2020

Commémoration de l'armistice du 11 novembre 1914

En 2019, le maire, Roland Bruno, le conseil municipal, les représentants des associations patriotiques d'anciens combattants et les autorités locales étaient fidèles au rendez-vous, ainsi que les représentants de l'escadrille des sous-marins nucléaires de Toulon et du sémaphore de Camarat, les enfants de l'école... Le vicaire général diocèse de Fréjus-Toulon, Frédéric Forel, venu célébrer la messe, a déposé un casque de poilu au pied du Mémorial. Lors de son allocution, le maire a choisi d'évoquer la douloureuse période d'après-guerre, secondé dans l'exercice par Bruno Caïetti, à travers le récit de la difficile mission qui incombait au premier magistrat de l'époque, Polycarpe Benet, d'à la fois panser les plaies d'une "classe paysanne qui a payé largement son tribut de sang à la patrie, de la défendre et de reconstruire l'âme d'un village déjà classé pittoresque, artistique et historique".

En 2020, malgré le contexte sanitaire, le confinement et le plan Vigipirate en alerte urgence Attentat, la cérémonie s'est déroulée sans les enfants de l'école mais a réuni en délégations réduites le représentant de l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque, les représentants de l'AASSDN, de l'association des anciens combattants et victimes de guerre, du Souvenir français, de l'association des anciens marins et marins anciens combattants.

Le maire dans son allocution expliquait : "Le 11 novembre 1920, il y a 100 ans, sous la voûte centrale de l'Arc de Triomphe à Paris entrait solennellement le cercueil du Soldat inconnu. La Flamme éternelle est maintenue vive chaque jour sur la Dalle sacrée. Elle symbolise ce que nous faisons aujourd'hui encore, 100 ans après : notre devoir de mémoire."

Nous ne les oublierons pas

Alain Surle

Alain Surle est décédé le 28 février 2020 à l'âge de 91 ans.

Le lendemain de sa disparition, Denis Antoine, président de Jazz à Ramatuelle, lui rendait hommage en ces mots : "Le village est triste, il vient de perdre « une figure », Alain Surle, fort comme un roc, fort en gueule mais tellement attachant. J'ai eu la chance de le connaître, il y a fort longtemps, lorsque le comité des fêtes organisait la fête du Vin et autres joyeuses animations au village. On préparait chez lui l'anchoïade pour 500 personnes. Peur de rien, Alain. Je l'ai connu aussi à l'époque où Ramatuelle n'avait qu'une seule équipe de battue... dont j'ai fait pas mal de photos et même un petit film vidéo. Il grognait, puis était doux comme un agneau, toujours prêt pour faire chauffer les marmites. Que de souvenirs tu laisseras Alain. Tchao l'ami!" Alain Surle était viticulteur. Ancien combattant en Algérie, il représentait pour Ramatuelle la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie pour le comité de Saint-Tropez-Ramatuelle-Gassin. Il était également membre et porte-drapeau de l'Association des anciens combattants de Ramatuelle. À ce titre, il participait depuis quarante-cinq ans aux cérémonies patriotiques et en particulier à celle du 19 mars commémorant la fin de la guerre d'Algérie. C'était sa façon d'exprimer son attachement à son pays.



Alain Surle et le drapeau de l'Association des anciens combattants de Ramatuelle le 1er novembre 2017 lors de la Journée du souvenir.



Alain Surle, représentant local de la FNACA, dépose une gerbe aux côtés du maire, Roland Bruno, le 19 mars 2019.

Josiane Chapel

Josiane Chapel est partie le 17 octobre 2019 à l'âge de 84 ans. Très engagée dans le monde associatif du village depuis qu'elle s'était installée à Ramatuelle avec son mari Michel, elle y était très appréciée. Josiane Chapel était membre du conseil d'administration du CCAS. Lorsqu'elle est décédée, elle présidait le club du 3° âge, La Fleur de l'âge où elle a laissé les adhérents dans une immense peine. Très cultivée, elle était également présidente de l'association Le Cigaloun, un jeu de gymnastique intellectuelle. Elle suivait les cours de provençal et prêtait main-forte depuis des années au Comité de jumelage Ramatuelle-Samatan et partout où elle pouvait se rendre utile. Elle laisse un grand vide.







René Marion

René Marion est mort le 29 novembre 2019. Le 2 décembre, un émouvant hommage lui était rendu par les élus en la salle du conseil qu'il avait assidûment fréquentée durant treize ans. "Nous avons perdu un collègue mais surtout un ami", a dit le maire. En 2001, René Marion avait rejoint la liste de Roland Bruno alors qu'il commandait le Service départemental d'incendie et de secours de Saint-Tropez. Il a assuré son deuxième mandat en partie comme adjoint délégué à l'urbanisme, charge délicate qu'il a conduite avec beaucoup de rigueur jusqu'en 2014. En 2010, lorsqu'il a pris sa retraite de son poste de capitaine, il avait tout naturellement intégré le Comité communal de feux de forêt de Ramatuelle dont il a été un membre précieux grâce à son expérience et sa connaissance de la forêt. Lors de l'hommage solennel que lui a rendu le corps des sapeurs-pompiers de Saint-Tropez devant la caserne le 6 décembre en présence de ses proches, ses anciens collègues se sont succédé pour louer son engagement sans faille pendant quarante et une années de service auprès de la population du Golfe. "Un chef dévoué", doté d'une "empathie bienveillante", "un exemple pour nous", "qui savait faire passer des messages avec le sourire" avec "son humour légendaire qui permettait de tenir à distance la pression inhérente à ce métier", ont-ils rapporté. "René savait partager ses bonnes histoires et sa bonne humeur. Il a beaucoup apporté à sa commune. Nous ne l'oublierons pas", a conclu le maire.



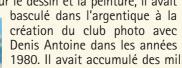
René Marion et les membres du CCFF lors d'une réunion avant-saison en juin 2016.



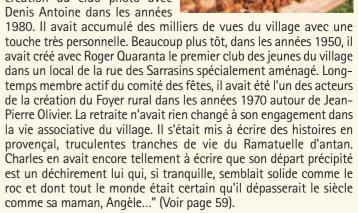
René Marion lors d'une assemblée générale du CCFF en 2015.

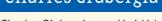
Charles Giubergia

Charles Giubergia est décédé le 17 juillet 2019. Le 21 juillet, Christophe Caïetti, alors chef de l'agence et journaliste à "Var-Matin", bureau de Saint-Tropez, écrivait ces lignes en hommage à celui qui avait épousé Monique Giraud le 21 décembre 2015. "C'est une personnalité très attachante et une mémoire vivante du village qui s'en est allée. Né en 1933, dans la ferme de la Rouvenède, sous le village, Charles Giubergia a passé toute sa vie à Ramatuelle. Travaillant les vignes depuis son enfance, il avait pris la succession de ses parents pour gérer pendant des décennies la grande "propriété Benet" avant de passer la main à son beau-fils, Daniel. Il avait aussi été pêcheur chaque été de sa prime jeunesse pour assister son oncle Émile Pettiti qui posait son pointu dans la calanque de Bonne-Terrasse. La vigne et la mer, deux authentiques passions de Charles qu'il conjuguait avec les deux autres : les voyages et la photographie qui était le prolongement de son âme artistique. Doué pour le dessin et la peinture, il avait











Nous ne les oublierons pas

Paul Gieu

Originaire de Bargemon où il est né le 5 janvier 1920, Paul

Gieu a pu fêter ses 100 ans au champagne et nous a quittés le 19 mai 2020. C'est son père, Clément Gieu, cordonnier de Bargemon, qui est venu s'installer à Ramatuelle, avec sa femme et leurs quatre enfants, pour y ouvrir une cordonnerie. Paul, pendant la guerre, était en chantier de jeunesse à Tavel et il refusa de se rendre en Allemagne dans le cadre du service de travail obligatoire. Il ne se présenta pas à la convocation pour rentrer à Ramatuelle où il s'occupa du ravitaillement des maquisards. En 1947, Paul acheta la boucherie du village. Marié à Lucie Bruno, ils eurent deux enfants, Solange et Serge. Paul a travaillé toute sa vie dans la boucherie, avec sa femme d'abord puis, à partir de 1959, père et fils ont travaillé ensemble. Paul fut un commerçant heureux jusqu'en 1985 où il prit sa retraite laissant l'entreprise à son fils, toujours installé au cœur du village.



Paul était un bon vivant, il aimait le bon vin et le partager avec les amis. Installé dans la campagne ramatuelloise, il était un jardinier confirmé, un amateur de pêche pour faire la bouillabaisse et un bouliste passionné. Il fut trésorier de la Boule ramatuelloise et aimait les moments passés sur le boulodrome. Connu de tous les Ramatuellois, il adorait son village et lui a beaucoup apporté.

Monique Braconier



Née à Ixelles, en Belgique, le 5 mars 1911, Monique Braconier nous a quittés dans sa 110^e année. C'est une forte personnalité généreuse et dynamique à qui nous rendons hommage.

Monique et son époux, Frédéric Braconier, se sont installés à Ramatuelle en 1972 où ils ont construit leur maison aux Ayguiers.

Monique Braconier a toujours été en avance sur son temps, c'était une femme engagée. Dotée d'une nature très dynamique, elle fut une jeune fille très sportive et pratiqua l'alpinisme, l'équitation, le ski, ce qui était peu courant à l'époque. Au début de la Seconde Guerre mondiale, elle entreprit des études d'infirmière et, pendant la guerre, elle dirigea un foyer qui recueillait les victimes des bombardements et les personnes précarisées par faits de guerre. En 1950, sa personnalité artistique et créative l'incita à créer sa propre entreprise de décoration et d'ameublement, Dorlan Décoration, dont elle assura le succès du développement jusqu'à son départ pour Ramatuelle.

Avec Ramatuelle, c'est un coup de foudre immédiat et total. Après des années trépidantes, elle y trouve du temps dans un environnement qu'elle adore. Monique Braconier aimait ce cadre de vie et a toujours soutenu la Municipalité pour sa gestion permettant de conserver la presqu'île dans son

état naturel. C'est pour cela qu'elle s'était investie dans l'association Les Amis de Ramatuelle, où elle fut trésorière. Ces dernières années, atteinte de la DMLA, sa vue s'obscurcissait progressivement. Mais elle était toujours capable d'indiquer le temps et le paysage du jour et annonçait : "Grand soleil, il fait splendide. C'est le micro climat de Ramatuelle!", décrivant dans les détails tout ce qui était inscrit dans sa mémoire.

Michel Pinder



Le 20 février 2019, Michel Pinder nous quittait à l'aube de sa 90° année. C'était un homme brillant, un humaniste chaleureux, un marin qui chérissait son petit coin de paradis de l'Escalet, tout au bord de la mer. Né le 29 septembre 1929 à Montauban, Michel Pinder vécut la guerre d'Indochine comme lieutenant de marine et y fut atteint de la tuberculose. Rapatrié à l'hôpital militaire de Toulon, il fut envoyé en convalescence dans l'arrière-pays niçois. Une rencontre avec André Malraux lui donna l'élan pour poursuivre son projet de création d'un établissement d'enseignement scolaire.

En 1954, il fondait le collège et lycée Michelet à Nice. Un établissement privé hors contrat qui assurait à Michel Pinder de rester libre de ses choix. Il créa des bourses, ayant à cœur de permettre à chacun de bénéficier d'un enseignement supérieur. En 1989, Michel Pinder ouvrit la première classe spécialisée pour les enfants intellectuellement précoces en France. Michel Pinder était un directeur attentif et toujours disponible pour les élèves à qui la porte de son bureau restait ouverte. Il eut trois enfants, Michel médecin à Saint-Tropez, Christophe inhumé à Ramatuelle, Magali avocate à Paris. Avec son épouse Catherine, enseignante en lettres, ils ont vécu cette aventure passionnante jusqu'à leur retraite, que Michel Pinder ne s'autorisa qu'à l'âge de 85 ans.

C'est dans les années 1960 qu'il découvrit Ramatuelle et en tomba amoureux. En 1968, il construisait sa maison "Antre Loups" à l'Escalet, et en faisait sa résidence principale. Michel Pinder a toujours soutenu la municipalité, très ami d'Albert Raphaël avec qui il lutta contre un projet de port à l'Escalet. Il est resté engagé, apportant son soutien à Roland Bruno.

Michel Pinder était un marin, toujours sur l'eau pour des parties de pêche qu'il aimait partager avec ses amis. C'était un citoyen ouvert, toujours prêt à aider son prochain. Il aimait les gens et le monde rural, la chasse à la grive, parcourir les pistes et il connaissait parfaitement sa commune. Il était un homme d'action, engagé pour ce qui lui semblait juste, son amitié nous manque mais ses valeurs nous inspirent.

Enrico Navarra nous a quittés

C'est un ami de Ramatuelle qui s'est éteint le 21 juillet 2020 à 67 ans, entouré de son clan et de sa compagne, la créatrice Laurence Poggi.

Entre 1994 et 2006, Enrico Navarra invite "L'Art à la plage"; celle de Pampelonne où seront exposées des sculptures monumentales des plus prestigieux artistes : Arman, César, Ben, Nikki de Saint-Phalle, Kenny Scharf, Philippe Perrin, Yue Minjun, Sui Jianguo, Wang Guangyi, Sunil Gawde, Ravinder Reddy, Subodh Gupta... Et, en 2005, un one-man-show consacré à Keith Haring.

Ces œuvres étaient offertes, pour la beauté du geste, à des centaines de milliers de vacanciers et de locaux, croisant chaque été ce sable mythique. En complément de la plage, une statue était installée plusieurs mois durant au rondpoint de La Roche des fées : "Planète football" de Folon, la grande "Plaque à ailettes" de César, l'imposant "Taï Chi" de Ju Ming, le gigantesque "Garçon aux livres" de Jitish Kallat.

Fils d'un tailleur napolitain installé à Paris, Enrico Navarra naquit en 1953. Doté d'un charisme inné et d'une intelligence fulgurante, il se lance très tôt dans une vie de représentant de commerce. Des machines à calculer d'abord, puis ces lots de tapis aux motifs de tigre, qui sera l'emblème des vestes de jean d'un Kenzo au début de sa renommée, des lithographies de Marie Laurencin, Foujita.

Au début des années 1980, il part à l'assaut de New York. Il est comme chez lui au Studio 54. Andy Warhol le fascine, mais plus encore Jean-Michel Basquiat. Ses œuvres lui parlent, comme celles de Keith Haring.

Ida Chagall lui confie des dizaines d'œuvres de son père à la seule condition qu'il ouvre une galerie. Le courtier devenu marchand s'installe rue du Faubourg-Saint-Honoré.

Après Chagall, il se tourne définitivement vers les artistes de son



temps qui le font vibrer.

En 1989, il expose Basquiat à Paris. Figure hautement charismatique, il avait prédit que Basquiat allait révolutionner le marché de l'art et il avait vu iuste.

Dans son nid d'aigle perché sur une colline du Muy, peuplé d'œuvres magistrales, on croisait de grands collectionneurs, les galeristes Gagosian, Shafrazi ou Patrick Seguin, dont il était très proche, Andrée Putman, les architectes Jean Nouvel, Rudy Ricciotti. Tant d'autres encore.

Dans d'uniques et volumineux ouvrages, il avait inventorié les meilleurs artistes contemporains de Chine, d'Inde, d'un monde arabe las d'être résumé à son obscurantisme, du Brésil et plus récemment du continent africain. Ces "bibles", il ne les vendait pas; préférant les donner ou les laisser hanter les salons de grands palaces internationaux pour sus-

citer chez d'autres ce goût de l'art. La seule chose, selon lui, qui pouvait résister à la culture globale était la culture méditerranéenne qu'il avait érigée chez lui, en art.

Ses enfants et son équipe, emmenés par son fils Doriano, intime de Pampelonne depuis sa naissance en 1995, ont décidé de continuer la belle aventure initiée par Enrico Navarra dans la galerie parisienne, l'époustouflante propriété du Muy et pourquoi pas aussi, ici, à Ramatuelle, avec un projet qui lui tenait à cœur : une édition de "L'Art à la plage" consacrée à l'architecture légère, démontable, autonome, nomade et écologique avec Jean Nouvel, Marc Berthier pour les contemporains et un historique Jean Prouvé.

La réputation d'Enrico Navarra, fondée sur un parcours unique, un flair incomparable, une générosité qu'aucun ne saurait démentir, restera entière



2021 [©] François Fernandez, Courtesy Galerie Enrico Navarra.



20 mariages en 2019!

- 8 mars Catherine Verlant et Jean Laurent
- 27 avril Caroline Roy et Morgan Pradal
- 29 mai Caroline Martin
- et Cédric Roussel (5) • 1er juin Noémie Bernard
- et Jérémie Patrone (ci-contre & 7) 8 juin Eva Meunier
- et Geoffroy Beaucousin (2) • 15 juin
- Noémie Dejean et Antoine Orsini
- Roberta Brillo et Jean-Marie Mayol
- 28 juin Gaëlle Trauchessec et Thibault Magnin (4)
- 5 juillet Anastasia Poux et Nicolas Trophilme (3)
- 14 août Catherine De Sousa et Emmanuel Favre
- 30 août Isabelle Vincent et Stéphane Gachet (8)
- 21 septembre Victoria Farhi et Guillaume Lestrade (9)
- 26 septembre Elizaveta Gladkaya et Alexey Blagodarnyy
- 4 octobre Victoria Sînica et Ion Obrijanu
- 7 octobre Aude Bénard et Fabien Manificat (1)
- 12 octobre Michele Memmi et Olivier Philip
- 12 octobre Sabrina Zouaneb et Thibaud Pagès (6)
- 9 novembre Stéphanie Cachat et Michel Dibenedetto (10)
- 15 novembre Ancuta-Iuliana Costinas et Vincent Féraud
- 9 décembre Sylvie Boudot et Daniel Wassner

La ronde de la vie en 2019









25 naissances en 2019!

- Elvira Pichaud, le 30 janvier
- Ryan Djebien, le 31 janvier
- Allia Boukarine, le 7 février
- Lise et Livia Cravéris, le 11 février (1)
- Iulia Féraud, le 4 mars
- Benjamin Ackermann, le 21 mars
- Angélina Lemonnier, le 22 mars
- Alessio Boiangiu, le 22 avril
- Luka D'Elvas, le 23 avril
- Louise Bologna, le 21 mai (2)
- Kim-Anh Mengual, le 22 mai (3)
- Honorat Sans, le 1^{er} juin
- Nathan Wolff, le 22 juin
- Marius Brunetto, le 5 juillet
- Younes Snitselaar, le 9 juillet
- Izabella Grigor, le 18 juillet
- Maddy-Rose Evrat, le 28 juillet
- Eloha Cauvin, le 31 août
- Juliette Pupetto, le 12 septembre
- Sofia Tusinean, le 26 septembre
- Ornella Stefanini, le 2 octobre
- Rose Dumez, le 4 octobre
- Cléa et Cloé Sallat, le 3 décembre
- Alyah Chassaigne, le 19 octobre
- Célestine Brionne, le 6 décembre

Ils nous ont quittés en 2019

Gérard Sorrente, le 26 décembre 2018 Béatrice Oberhänsli, le 12 janvier Gilbert Quévédo, le 31 janvier Anthony Amhurst, le 3 février Micheline Loreau Bitton, le 7 février Colette Dondey Aymé, le 9 février Michel Pinder, le 20 février

Monique Galland Jacquemard, le 10 avril

Emile Cauvin, le 9 mai

Guy Marcel, le 30 mai

Claude Bourlard, le 22 juin

Guylaine Guieu Sartenaer, le 29 juin

Charles Giubergia, le 19 juillet

Maurice Amon, le 26 juillet
Sylvain Houze, le 17 septembre
Josiane Charles Chapel, le 17 octobre
Johann Fontan, le 3 novembre
Florentina Roux, le 14 novembre
René Marion, le 29 novembre

La ronde de la vie en 2020





11 mariages en 2020!

- 4 juillet Véronique Cappadoro et Alain Cotin (1)
- 10 juillet Nathalie Bailly et Philippe Barthes (2)
- 18 juillet Maria-Romana Mladenovic et Alexander Vogt
- 27 août Coralie Joulin et Pierre-Alexandre Aïach
- 28 août Giulia Ambrosini Bizz et Benoît Bitton
- 29 août Carole Pellin et David Lussac
- 12 septembre
 Thaïs Florentin
 et Valentin Terranova
- 19 septembre Laura Gutierrez et Nicolas Belmonte
- 25 septembre
 Léa Di Benedetto
 et Christophe Dicranian
- 26 septembre
 Marine Tison
 et Tom Bonnifay
- 18 décembre Chantal Lopez et Christian Gonzalez

Le mariage en pandémie

S'unir en 2020

Le contexte sanitaire et les mesures barrières n'incitaient pas à la fête en cette année 2020. Pendant le premier confinement les mariages ont dû être reportés. Une déception pour les couples qui ont dû tout réorganiser ou totalement annuler. La publication des bans fût valable sur une année mais aucune perspective

fiable ne se dessinait.

Il aura fallu attendre le
2 juin pour que la célébration des mariages
soit de nouveau possible, mais une limitation du nombre de
convives par rapport à
la superficie de la salle

des mariages était à respecter. Une deuxième contrainte qui n'a pas incité les couples à programmer leur union pour ne pas avoir à choisir qui des amis et de la famille allait pouvoir y assister. La fête était gâchée et les festivités privées étaient elles aussi soumises à restrictions. Au deuxième confinement de l'automne

seulement six personnes étaient admises à la cérémonie civile. Aucune fête n'était possible, les salles des fêtes, les restaurants et tous les établissements recevant du public étaient fermés.

Confinement: un mariage sur attestation

En période de confinement, les déplacements devaient être justifiés sur les attestations de dérogation de sortie. Quel motif pouvait-on inscrire ? Pour les mariés eux-mêmes, et leurs témoins, ou les pacsés, il convenait de cocher la case "déplacements (...) pour se rendre dans un service public (...) pour un acte ou une démarche qui ne peuvent être réalisés à distance". Pour les proches qui ne sont pas témoins, la case "déplacement pour motif familial impérieux" devait être cochée.







12 naissances en 2020!

- Beya Yousfi, le 12 janvier
- Léonore Pasquier Stoker, le 7 mai
- Nicolas Le Saout, le 12 août
- Lola et Tim Rambaud, le 25 août
- Antoine Mermillod-Pupil,
 le 23 septembre
- Romy Beaucousin,le 29 septembre (1)
- Amir Yousfi, le 30 septembre
- Noëlie Mermillod-Pupil,
 le 5 octobre
- Victoire Bosc, le 15 octobre
- Rose Frésia Foccroulle, le 1^{er} novembre (3)
- Charlotte Launay de Saint-Julle de Colmont, le 17 novembre (2)
- Amon Vogt , le 18 novembre

Ils nous ont quittés en 2020

Peter Sebök, le 7 janvier

Aniela Samborska Rogala, le 16 janvier

Jean Rubin, le 18 janvier

Louis Mouret, le 4 février

Alain Surle, le 28 février

Gabriel D'Ambra, le 11 mars

Jeannine Bonifay, le 14 mars

Paul Guieu, le 19 mai
Philippe Bonvalet, le 10 juillet
Yolande Pupin Boutigny, le 9 août
Olivier Tetart, le 10 août
Nastasia Kamp, le 14 août
Philippe Escure, le 16 août
Catherine Arlaud, le 3 septembre

Juliette Gréco Jouannest, le 23 septembre
André Mestdagh, le 26 septembre
Léa Régina Martin, le 26 octobre
Suzanne Doucet Fournier, le 10 novembre
Monique Jubard Lavagna, le 22 novembre
Arjan Sinaj, le 27 novembre
Monique Roland Braconier, le 15 décembre

Sécurité



Thierry Collon, chef de la police municipale de Ramatuelle, dirige une équipe de huit policiers municipaux renforcée en saison par six agents de surveillance de la voie publique (ASVP) et bénéficie du soutien d'un agent administratif.

Leurs missions sont variées et concernent en premier lieu la sécurité et le maintien de la tranquillité publique sur la commune. Le service fonctionne 7/7 jours et s'adapte à la saisonnalité. Les agents sont présents sur toutes les manifestations, interviennent aux côtés des pompiers, du service urbanisme, patrouillent sur la commune, gèrent les conflits de voisinage et les nuisances, surveillent la voirie et les dépôts sauvages, effectuent un véritable service public de proximité. Le service gère également le plan communal de sauvegarde et l'actionne en cas de risque majeur (incendie, inondation...). Deux agents sont dévolus à la sensibilisation et au contrôle des obligations légales du débroussaillement. Environ six cents propriétés sont concernées sur la commune. Cela implique un travail en amont d'information aux propriétaires puis de contrôle et, enfin, d'accompagnement dans la préconisation de travaux. Un travail précieux complété par les relations entretenues avec les CCFF et la patrouille équestre.

L'année 2020 est venue ajouter au quotidien de l'équipe l'ensemble des mesures de lutte contre le Covid-19. Sur le terrain, le premier confinement, et notamment la fermeture des plages et des massifs, a nécessité beaucoup de pédagogie, vu la météo, pour expliquer et faire appliquer des mesures qui n'ont cessé d'évoluer. Les attestations dérogatoires de sortie furent également un sujet parfois difficile à faire accepter à la population. Enfin l'été, aux contrôles du respect du cahier des charges des établissements de plage, il a fallu ajouter le contrôle du respect des mesures barrières et ce ne fut pas une mince affaire. Le chef de la police explique : "Le premier confinement a pu être vécu comme un sevrage dur et cet été sur la plage le public avait besoin d'exulter, de faire la fête et profiter. Cela n'a pas été facile de faire respecter les mesures. Nous avons travaillé avec la gendarmerie et une liaison avec la sous-préfecture permettait de faire remonter les difficultés, le nombre des procès-verbaux et leur nature étaient pour eux sources d'éclairage sur la situation."





Renforts estivaux : sécurité sur terre et sur mer

Début juillet 2019, comme chaque année, à l'initiative du maire, Roland Bruno, les quelque 70 agents saisonniers qui renforcent les services municipaux en été se sont réunis au pied du poste de secours principal de la plage de Pampelonne pour la traditionnelle photo à laquelle étaient également conviés les agents des services techniques, du Conservatoire du littoral, ceux de l'Observatoire marin, les pompiers chargés de la surveillance de la plage de l'Escalet, les gendarmes affectés au poste de Patch, les gendarmes des transports aériens et les douze CRS qui assurent la police et la sécurité des plages et du plan d'eau du 1^{er} juillet jusqu'au 1^{er} septembre dans le cadre particulier du plan Vigipirate toujours en vigueur. La sécurité des vacanciers sur les plages, qui accueillent jusqu'à 30000 personnes par jour en pointe recrudescence d'incivilités constatée par tous les services.

estivale, demeure la préoccupation numéro un. L'effectif de la police municipale est doublé en été avec huit ASVP et la commune recrute neuf nageurs sauveteurs répartis sur trois postes de secours.

En 2020, les mesures sanitaires en place n'ont pas permis de rassemblement ni de buffet d'accueil pour l'équipe de saisonniers. Pour les forces de l'ordre, les missions de contrôle de l'application de ces mesures se sont ajoutées à la gestion de la sûreté des espaces publics. Comme en 2019, les vingt-deux agents des parkings ont été très sollicités du fait du nouvel aménagement de la plage. Malgré son démarrage tardif, la saison a été marquée par une importante fréquentation de la plage en juillet et en août, accompagnée d'une



Georges Franco a pris les rênes du Comité communal des feux de forêt

Après un très long parcours de conseiller municipal puis d'adjoint déléqué à la Forêt et à la Sécurité, Georges Franco a été nommé vice-président chargé du Comité communal des feux de forêt, par le maire, Roland Bruno, qui en est le président. L'ex-élu qui avait mis en place le Plan communal de sauvegarde est un homme de terrain qu'il connaît comme sa poche puisqu'il est né au village. Il remplace un autre "enfant du pays", Noël Arizzi leguel avait rajeuni et féminisé l'équipe, qui compte aujourd'hui dix-sept bénévoles, dont trois femmes. Georges Franco prévoit la création d'une Réserve communale de sécurité civile.

Comme son prédécesseur, il est également responsable des trois cavalières de la patrouille équestre saisonnière. Il les connaît bien 5, voire 6.

puisqu'il met à disposition de la commune un terrain en contrebas de sa ferme sur lequel sont abrités et nourris les chevaux. La photo de groupe a été réalisée à l'occasion d'une rencontre de début de saison au centre technique municipal où se trouve le local du CCFF et où sont entretenus les deux camions nécessaires aux sorties. Cet été, une permanence hebdomadaire a été instituée du 27 juin au 2 octobre en fonction de l'appréciation du risque. Quarantesix patrouilles ont été programmées. Quatorze semaines de présence ont été assurées durant un été particulièrement sec et chaud. Sans pluie durant toute la période estivale avec vent thermique quotidien tournant à l'ouest nord-ouest avec rafales force

En été, la sécurité de la population est une priorité



En 2020, le poste de secours de Patch a ouvert le 16 mai, date à laquelle le préfet a signé l'arrêté dérogatoire permettant au maire de rouvrir la

plage de Pampelonne au public. À partir du 1^{er} iuillet, les trois postes de secours étaient armés des neuf nageurs sauveteurs et douze CRS. L'équipe de nageurs sauveteurs saisonniers assure la surveillance du plan d'eau, le rappel à la réglementation et la sécurité des baigneurs. Tous sont détenteurs du brevet national de sauvetage et de sécurité aquatique. Face au poste de secours de Patch, un chenal de

sécurité interdit à la baignade permet aux sauveteurs d'aller et venir rapidement sur leur zodiac semi-rigide. Ils sont également éguipés d'un canot de sauvetage IRB (Inflatable Rescue Boat), utile en cas d'urgence, et de deux quads pour circuler rapidement sur le sable.



Cette année, Mylène Maton, responsable de l'équipe, a créé la page Facebook du Poste de secours de la plage de Pampelonne.



Sur l'agenda du maire

Outre les rendez-vous annuels avec la population, le plus important est toujours la cérémonie des vœux début janvier, l'agenda du maire comporte de nombreuses réunions, cérémonies solennelles ou rendez-vous protocolaires réguliers ou dépendant de l'actualité, dont voici quelques exemples. Le maire, Roland Bruno, est également président du Centre communal d'action sociale et du Comité communal des feux de forêt. Après les élections, il a été de nouveau nommé vice-président de la Communauté de communes, responsable des espaces maritimes et de l'Observatoire marin.



Un début de saison sous le feu des médias

À partir d'avril 2019, après la réalisation de la première phase de travaux de réhabilitation de la plage de Pampelonne et l'aboutissement de la construction des nouveaux établissements sur le domaine public communal et sur le domaine public maritime, durant toute la saison estivale qui a suivi,

le maire a été très sollicité et interviewé par les médias locaux, nationaux et internationaux, rendant compte du nouveau visage de la plage de Pampelonne.



Fin des travaux de dépollution Visite du ministre de la Transition écologique

Six mois après la marée noire qui a souillé les côtes de la presqu'île, François de Rugy, alors ministre de la Transition écologique, est venu à la rencontre du maire pour un bilan des opérations de dépollution effectuées par la société Le Floch, en présence de son PDG Pierre Vanbaelinghem, de la députée Sereine Mauborgne et du préfet Jean-Luc Videlaine. Près de 500 tonnes de fuel et de déchets ont été prélevées en un temps record, ce qui a permis à la commune d'envisager sereinement la saison estivale.



Remise des dictionnaires aux CM2

Pour cause de canicule, la classe de CM2 de Karine Mouret n'était pas au complet pour la traditionnelle cérémonie de remise de cadeaux de fin de cycle par le maire. Roland Bruno, en présence de Patricia Amiel, chargée de l'Enfance.

2019 sera la dernière année de remise d'un dictionnaire de la langue française. "Nous cherchons une autre idée", avait-elle dit. Le maire rappelait la chance qu'ont ces écoliers de grandir dans un si bel environnement. "Dans certaines écoles, la cour est entre quatre murs. Vous, vous avez la vue sur la mer", a-t-il souligné.



Départ de l'agente de police Nadège Martinez

16 janvier 2020

Après avoir été nommée stagiaire en juillet 2015, Nadège Martinez a été formée au poste de gardien de la police municipale et titularisée le 23 septembre 2019. Au moment de son départ, le maire lui a remis la médaille de la ville, la remerciant ainsi pour sa courageuse présence lors des incendies de l'été 2017 tout en lui a souhaitant une belle suite de carrière aux Pennes-Mirabeau où elle s'est installée.



Lancement de la saison estivale

Fin mai, le président de la Région Sud, Renaud Muselier, a choisi la plage de Pampelonne et l'établissement Moorea Plage pour donner le coup d'envoi de la campagne de communication massive sur le thème "On a tous besoin du Sud" afin que la saison ne s'enlise pas, en présence de François de Canson, président du Comité régional de tourisme, Marc Giraud, président du Conseil départemental du Var et de tous les maires du Golfe et de la presqu'île de Saint-Tropez.



Médailles du travail

Au cours de la cérémonie des vœux du personnel aux élus, au nom du préfet du Var et en présence de Patrick Rinaudo, adjoint aux Finances, Patricia Amiel, adjointe à l'Éducation et à la Jeunesse et Richard Tydgat, adjoint aux Travaux. le maire a remis la médaille d'honneur régionale, départementale et communale échelon vermeil à Myriam Venticello, responsable du service financier, et la médaille du travail échelon argent à Christian-Jacques Gaël, directeur général des services, Angélique Filippi agent d'entretien et Sébastien Crunet, directeur des services techniques.



Remise des cadeaux aux CM2

Mesures sanitaires obligent, c'est en plein air et dans l'enceinte de l'école Gérard-Philipe que, en juin dernier, s'est déroulée la remise officielle par le maire et l'adjointe chargée de l'Enfance, du cadeau de fin de cycle aux élèves de CM2 de la classe promotion 2020 de Karine Mouret. En lieu et place d'un dictionnaire, le maire avait commandé une calculatrice conforme au modèle exigé par les collèges pour l'entrée en sixième et un stylo quatre couleurs qui a ravi les élèves, "dont 90 % sont revenus en classe à partir du 22 juin", a ajouté le directeur Jonathan Lerda.



Le maire de la petite commune de Pampelonne dans le Tarn (855 habitants) située à une trentaine de kilomètres au nord d'Albi, Guy Malaterre accompagné de son épouse ont rendu, début 2019, une visite surprise au maire. Également conseiller départemental, Guy Malaterre était candidat à sa réélection. Il a repris ses fonctions le 18 mai 2020 pour un nouveau mandat. Et s'il y a bien une plage à Pampelonne, elle se trouve près d'un camping, au bord de la rivière Viaur qui se jette dans l'Aveyron.



Hommage à Samuel Paty

Émotion et recueillement des Ramatuellois rassemblés dans la cour du groupe scolaire Gérard-Philipe pour rendre hommage à Samuel Paty, assassiné le 16 octobre par un terroriste fanatique. Le maire a ouvert la cérémonie sur les mots de Voltaire : "Instruits, les hommes sont des citovens, ignorants ils deviennent des sujets." Jonathan Lerda, directeur du groupe scolaire a pris la parole et le texte de Gauvin Sers "À Samuel Paty" a été lu par deux collégiens, Sohel et Lucie. Le maire a transmis un message de défense et soutien aux institutions visées par le fanatisme. "Paul Éluard ne s'y trompait pas, c'est bien sur nos cahiers d'écoliers, au sein d'une institution laïque et républicaine, que se forment les esprits."

Regards



Nathalie Lagrange aventurière dans le désert au profit de l'association Le cancer du sein parlons-en

Nathalie Lagrange, ramatuelloise, assistante de direction et artiste-photographe à ses heures, a participé du 31 octobre au 5 novembre 2019 à la 2e édition du Trek Rose Trip 2019 : un périple de quatre jours dans le désert du Sahara "100 % féminin et solidaire". L'aventure s'est déroulée dans les dunes de Merzouga, les plus hautes du Maroc, au profit de l'association Le cancer du sein parlons-en.

De cette expérience, Nathalie a rapporté de bien belles images qu'elle a projetées le samedi 11 janvier 2020 à l'Espace Albert-Raphaël en compagnie de ses deux coéquipières : Magali Dejode, chirurgienne sénologue au centre régional de lutte contre le cancer Antoine-Lacassagne à Nice, et Marie Gastineau, thérapeute auprès de femmes malades dans le même centre

"J'aime les défis et le sport. C'était une belle aventure humaine. On se rend compte qu'à trois on y arrive. On va au-delà de nos forces. Je l'ai fait pour montrer aux femmes qui sont malades ou qui ont peur de l'avenir que tout est possible après un cancer. Notre équipe est arrivée 42° sur 81 dans notre catégorie. Nous aurions pu mieux faire, mais comme nous sommes toutes les trois très écolos : nous avons perdu du temps à ramasser des déchets dans le désert!" a-t-elle expliqué à l'occasion de cette belle soirée d'échanges.





Roland Bruno élevé au grade de chevalier dans l'ordre national du Mérite

La cérémonie de remise des insignes de chevalier dans l'ordre national du Mérite s'est déroulée un samedi matin en la salle d'honneur de l'hôtel de ville le 17 août 2019. Elle a rassemblé les amis, collègues élus et anciens élus, représentants des autorités, présidents d'associations et fidèles collaborateurs qui ont jalonné le parcours du maire, Roland Bruno, depuis 1983, date à laquelle il est entré en politique auprès d'Albert Raphaël. "Cette récompense témoigne de la volonté de la République de reconnaître ceux qui se dévouent pour l'intérêt public", a dit le préfet de Région Pierre Dartout, dans son éloge, rappelant les difficultés de la fonction de maire, toujours en première ligne. Mettant en avant la sagesse du récipiendaire, son intérêt pour la jeunesse, son ambition environnementale pour la commune et sa bonne connaissance des enjeux pour "le plus beau village et la plus belle plage du plus beau département de France". "Je n'oublie pas d'où je viens, je connais bien les Ramatuellois, je participe à leurs joies et à leurs peines. Mon engagement est total au grand regret de mes proches, des êtres aimés qui me soutiennent, me pardonnent mes absences et acceptent toutes les obligations", a répondu Roland Bruno, aux côtés de Vincent Morisse, président de la Communauté de communes du golfe de Saint-Tropez, la députée Sereine Mauborgne, Pierre Dartout, préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Christiane Bruno, son épouse et Éric de Wispelaere, sous-préfet du Var.



Portrait de Philippe Madec par Hélène Fillières pour Arte

L'émission "Square Artiste", programmée sur Arte, a donné carte blanche à la réalisatrice et comédienne Hélène Fillières pour dresser le portrait de l'architecte Philippe Madec. Le documentaire de 55 minutes présente ses différents projets sous l'angle de l'écoresponsabilité. Parmi ses réalisations figure l'établissement de plage Club Les Palmiers, créé à la fois sur le domaine public communal et le domaine public maritime dans le cadre de la réhabilitation de la plage de Pampelonne. Les images tournées en mars 2019 sur site ont été diffusées en janvier 2020.

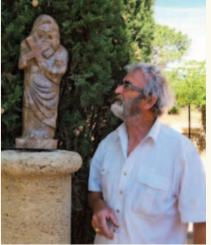


L'émission "Échappées belles" fait étape au village

En 2019, à la mi-septembre, Sophie Covillard et son équipe du magazine de voyages "Échappées belles" étaient de passage pour mettre en boîte le premier épisode du contenu de la 14° saison de ce très populaire programme, sous l'intitulé "Villages de la Côte d'Azur". Cette émission valorise des lieux à travers le regard de figures locales. Pour Ramatuelle, c'est Jean-Charles Meyer, auteur d'un ouvrage autoédité intitulé "Mémoire de l'Ormeau", qui a fait office de guide. Pauline Gheno et les membres de l'association Ram'Actuelle ont tout spécialement préparé une soupe au pistou, dont le réalisateur, Vincent Chaffard, a filmé chaque étape. L'émission a été diffusée sur France 3 au mois de décembre de la même année.

Une statue de saint André pour la chapelle de Pampelonne





Marcel Paul, sculpteur croisien, a réalisé et fait don pour le petit édifice religieux, dont elle porte le nom, d'une statue de saint André. Le père Jirus Makita, curé de la paroisse de Ramatuelle-Gassin-La Croix-Valmer, a procédé à la bénédiction de la sculpture, lors d'une messe début juin 2020 avant qu'elle ne soit scellée par l'artiste en présence des paroissiens. Lors de son homélie, le curé a rappelé qui était l'apôtre saint André, patron de la commune, qui a donné son nom à la chapelle bâtie dans les années 1970 après que Marie de Gasquet a fait don de son terrain à cet effet en 1967. La représentation du saint sculptée dans du marbre emperador d'Espagne porte une croix en diagonale et un recueil du Nouveau Testament.

Marion Brunetto mise à l'honneur

Lors de la cérémonie des vœux du maire à la population le 14 janvier 2020, le maire et le conseil municipal ont rendu hommage à Marion Brunetto, jeune artiste qui a grandi au milieu des vignes et qui a fait le voyage depuis Paris pour recevoir la médaille de la ville, en reconnaissance de son remarquable début de carrière à la tête du groupe poprock Requin chagrin. Découverte et produite

par Nicola Sirkis, leader du groupe Indochine, Marion, auteure des textes et des mélodies, guitariste, batteuse et chanteuse, a assuré en 2019, avec ses musiciens, les premières parties de la tournée d'Indochine dans les plus grandes salles de France. Elle a remercié les personnes ayant rendu possible le tournage au village et ses alentours du clip de son titre "Sémaphore", une vidéo qui compte plus de 2,5 millions de vues sur YouTube et porte au loin les paysages de la presqu'île.



Un duo pour une trilogie

Heliane Bernard et Christian-Alexandre Faure bouclent la trilogie "Les Dents noires", un tableau romanesque à travers l'histoire de l'imprimerie qui accompagne l'évolution des mentalités et la liberté d'expression.

Leur rencontre à Lyon, l'année de leurs doctorats d'histoire, en a fait un couple, mais surtout un duo complémentaire de chercheurs historiens qui ont mis la transmission du savoir au cœur de leur vie. Créateurs de la revue "DADA, première revue d'art pour enfants de 6 à 106 ans", c'est depuis leur maison de Ramatuelle qu'ils travaillent depuis 1996 et dirigent leurs publications. En 2015, ils créent l'association Le Crayon et s'impliquent dans la vie du village.

"Nous avons toujours voulu être des passeurs, populaires, accessibles audelà de l'érudition universitaire pour faire vivre les savoirs dans la société. C'est pourquoi nous écrivions pour

le jeune public et publions des objets illustrés, colorés qui servaient également de supports aux enseignants."

Ils travaillent de concert et cultivent un dialogue ouvert et continu. La trilogie "Les Dents noires", dont le titre évoque les caractères mobiles, maculés d'encre, qui servaient pour imprimer les livres, est née d'une envie de raconter l'histoire, celle du livre et de l'imprimerie, qui connaissent à notre époque du tout digitale une mutation historique. Le roman est un style nouveau pour les auteurs.

"L'histoire de l'imprimerie est celle de la diffusion du livre et des idées. C'est une invention formidable au service de l'émancipation des esprits, mais il peut aussi être un instrument de pouvoir. Avec lui naît la liberté d'expression."

Après "La Colline aux corbeaux" en 2018, "L'Homme au gant" en 2019,



la sortie de "L'Encre et le Feu" fin 2020 met un terme à neuf années de recherches et d'écriture à quatre mains. Ce dernier tome clôt la trilogie romanesque, à la fois saga familiale – avec ses aventures, ses drames et ses passions – et épopée de l'imprimerie et du livre à l'aube de la Renaissance. Elle se déroule de 1515 à 1545.

"Ces trois décennies voient se répandre, comme une traînée de poudre, idées et savoirs, et se transformer profondément les mentalités, dans toute l'Europe. Elle s'inscrit entre Lyon, Venise et Paris qui furent trois villes essentielles dans le développement de cette technologie. La liberté d'expression et son antithèse, la cen-

sure, qu'elle soit religieuse ou politique, sont au cœur de l'intrigue. Lyon, et c'est important pour la relative liberté de penser, d'écrire et d'échanger, est loin de Paris où règne alors la Sorbonne qui a la haute main sur ce qui est dit, fait ou écrit. De plus, la frontière du Royaume est à quelques lieues, pour fuir les Inquisiteurs en cas de danger. Rabelais comme Marot ou Dolet ne s'en privèrent pas. Notre monde contemporain trouve malheureusement dans ce 16^e siècle, si riche et si terrible, des similitudes étonnantes. L'assassinat récent de Samuel Paty nous montre qu'il y a encore beaucoup à faire pour ouvrir les mentalités à plus de tolérance."

Les trois romans d'Heliane Bernard et Christian-Alexandre Faure, "La Colline aux corbeaux", "L'Homme au gant" et "L'Encre et le Feu", publiés aux éditions Libel, sont disponibles à La Librairie de Cogolin.



Ils illustrent la commune chaque année

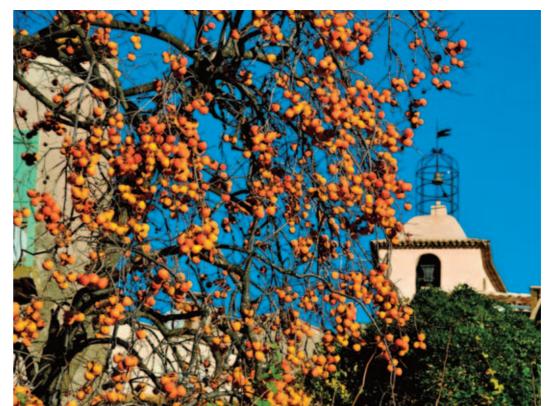
De 2015 à 2020, le maire célèbre les peintres locaux. En 2020, Danielle Mitelmann offre une approche sensible du village





C'est une vue du village rendue à la gouache par Danielle Mitelmann qui fut retenue pour illustrer la dernière carte de vœux du mandat. Même si l'actuelle adjointe à la Culture n'a plus, pour le moment, le loisir de peindre, depuis son arrivée à Ramatuelle en 1987, elle s'est adonnée à sa passion. En rejoignant d'abord l'atelier "Images de peintres" de Georges Palmieri pour parfaire son sujet de prédilection : le paysage, du Var, du Luberon, de la Drôme provençale, des Alpilles, mais aussi de la côte Ouest... avant que son talent et sa touche personnelle, subtile et romantique, à la gouache, au pastel ou à l'huile sur toile, ne soient reconnus et récompensés dans la presqu'île et au-delà. Présidente des Peintres de Grimaud et organisatrice des Salons de Grimaud, en sa qualité de présidente de l'office de tourisme et de la culture de la commune, elle contribue à la réussite du programme d'expositions d'artistes de la salle Le Garage.

2021 nouveau mandat, nouveau cycle, le maire met à l'honneur les photographes



Pour ouvrir ce nouveau cycle, l'équipe municipale a choisi de mettre à l'honneur Charles Giubergia, qui avait, dès son origine, participé à la création du Club Photo de la commune.

(Voir hommage p 113 de cette revue). C'est ainsi une carte hautement symbolique qui inauqure ce mandat.

Le choix s'est porté sur cette image généreuse et colorée. La lumière de ce plaqueminier au cœur de l'hiver, cette brassée de kakis, ce ciel bleu azur, le campanile, transmettent un message porteur d'espoir.

Une exposition des photographies de Charles Giubergia sera inaugurée par sa famille cette année 2021 dès que les conditions le permettront.